

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE
L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF SCIENCES OF
EDUCATION

**EFFETS DE LA RUPTURE DU CONTRAT
NARCISSIQUE SUR LES ELEVES EN
SITUATION DE TRANSE EN MILIEU
SCOLAIRE**

Mémoire rédigé et présenté publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de
Conseiller d'Orientation
(DIPCO)

Par :

MINTOUNOU Rosalie Daisy Nicole

Maîtrise en Droit des affaires

sous la direction de :

MGBWA Vandelin

Chargé de Cours

Année académique 2015-2016

Yaoundé, juin 2016

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	i
DEDICACE	v
REMERCIEMENTS	vi
LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES	vii
LISTE DES TABLEAUX	viii
RESUME	ix
ABSTRACT	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L’ETUDE	4
1-1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L’ETUDE	4
1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME.....	9
1.3 QUESTION DE RECHERCHE.....	11
1.3.1 Question principale de recherche	11
1.3.2 Questions spécifiques	11
1.4 OBJECTIFS DE L’ETUDE	12
1.4.1 Objectif général	12
1.4.2 Objectifs spécifiques	12
1.5 INTERETS DE L’ETUDE.....	12
1.5.1 Intérêt social	12
1.5.2 Intérêt pédagogique	13
1.5.3 Intérêt scientifique.....	14
1.6 DELIMITATION THEMATIQUE ET EMPIRIQUE DE L’ETUDE	14
1.6.1 Délimitation empirique	15
1.6.2 Délimitation thématique.....	16
CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE DE L’ETUDE	18
2.1 DEFINITION DES CONCEPTS	18
2.1.1 Contrat Narcissique	18
2.1.1.1 Contrat	18
2.1.1.2 Narcissisme	18
2.1.1.3 Contrat narcissique.....	20
2.1.2 Transe	21
2.1.2.1 Transe comme lésion organique.....	21

2.1.2.2	Transe comme lésion sociale.....	22
2.1.2.3	Transe comme désordre mental.....	23
2.1.3	Adolescence	23
2.1.4	Milieu scolaire.....	23
2.2.3.1	Milieu scolaire comme organisation sociale	24
2.2.3.2	Milieu scolaire comme institution sociale.....	25
2.2.3.3	L'école comme cadre de vie.....	25
2.1.4.4	Milieu scolaire comme écologie du développement humain	26
2.2	REVUE DE LA LITTERATURE.....	27
2.2.1	Travaux sur le contrat narcissique.....	27
2.2.1.1	Sigmund Freud et le narcissisme.....	27
2.2.1.2	Kaës et le contrat narcissique	28
2.2.1.3	Roussillon et le contrat narcissique	30
2.2.2	Travaux sur la transe	31
2.2.2.1	Transe et tarentisme	31
2.2.2.2	Transe et image de soi	32
2.2.2.3	Transe: vécu psychoaffectif et relationnel des victimes.....	33
2.2.3	Travaux sur la vulnérabilité de l'adolescent.....	36
2.2.3.1	Lefebvre et Vandecasteele: précarité et vulnérabilité	36
2.2.3.2	Coslin et la construction de l'identité à l'adolescence	37
2.2.3.3	Tsala Tsala et l'adolescence	39
2.3	THEORIE RELATIVE AU SUJET	41
2.3.1	Théorie du contrat narcissique	41
2.4	Rappel de la question de recherche	46
2.5	Hypothèses de l'étude	47
2.5.1	Hypothèse générale et sa description	47
2.5.2	Hypothèses de recherche	47
2.5.3	Définition des variables.....	47
2.5.3.1	Variable indépendante (VI).....	47
2.5.3.2	Variable Dépendante (VD).....	48
2.6	TABLEAU SYNOPTIQUEDES HYPOTHESES DES VARIABLES DES MODALITES ET DES INDICATEURS	50
	CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE	54
3.1	TYPE DE RECHERCHE.....	54
3.2	SITE DE L'ETUDE	55

3.3 POPULATION DE L'ETUDE.....	56
3.3.1 Justification de la population d'étude.....	56
3.3.2 Critères de sélection des sujets.....	56
3.4 SELECTION DES PARTICIPANTS	56
3.5 DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES	57
3.5.1. Entretien semi-directif de recherche.....	57
3.6. DEROULEMENT DES ENTRETIENS ET PASSATION DU TEST.....	64
3.6.1 Construction du cadre de l'entretien individuel et du test projectif	64
3.6.2 Déroulement des entretiens et du Rorschach proprement dit.....	65
3.6.2.1. Déroulement des entretiens	65
3.6.2.1Passation du Test de Rorschach	66
3.7. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNÉES DU TERRAIN : L'ANALYSE DECONTENU / ANALYSE QUALITATIVE ET L'ANALYSE QUANTITATIVE DU RORSCHACH	68
3.7.1 Analyse des entretiens	69
3.7.2 L'analyse qualitative et quantitative du test des taches d'encre de Rorschach.....	70
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	73
4.1 PRESENTATION DES VIGNETTES CLINIQUES DES CAS	73
4.1.1 Vignette clinique du cas Alex	73
4.1.2 Vignette clinique du cas Alicia	74
4.2 ANALYSE DES DONNEES DU TEST DE RORSCHACH.....	76
4.2.1. ANALYSE QUANTITATIVE DES CAS	76
4.2.1.1. Analyse quantitative du cas Alex	76
4.2.1.2. Analyse quantitative du cas Alicia	78
4.2.2. Analyse qualitative des données au Rorschach.....	80
4.2.2. 1. Analyse qualitative des données au Rorschach du cas Alex.....	80
4.2.2. 1. Analyse qualitative des données au Rorschach du cas Alicia.....	84
4.2.3 Synthèse du protocole des cas	87
4.2.3.1 Synthèse du protocole du cas Alex	87
4.2.3.2 Synthèse du protocole du cas Alicia	88
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES.....	89
5.1-RAPPEL DES DONNEES	89
5.1.1-Rappel des données empiriques	89
5.1.2-Rappel des données théoriques	90

5.2 INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	92
5.2.1 De la nature des effets socio dynamiques de la rupture du contrat narcissique aux difficultés d'adaptation scolaire de l'élève en situation de transe.....	92
5.2.2 De la qualité des effets psychodynamiques de la rupture du contrat narcissique aux difficultés d'adaptation scolaire de l'élève en situation de transe.....	95
5.3. IMPLICATIONS THÉORIQUES ET PROFESSIONNELLES.....	98
5.3.1. Implications théoriques	98
5.3.2. Implications professionnelles	99
5.3.2.1 Accompagnement par conseiller d'orientation	100
5.3.2.2 Rôle de l'école.....	101
5.3.2.3 Rôle des pouvoirs publics	102
5.3.2.4 Apport des organisations de la société civile	102
CONCLUSION GENERALE	105
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	107
ANNEXES.....	112

À

Mon fils

BILOUNGA ABAH Roger-Ariel Hope.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a bénéficié de l'appui et de la générosité de certaines personnes auxquelles nous voulons témoigner notre gratitude. Nos remerciements vont à l'endroit de:

- Dr Vandelin Mgbwa, qui a accepté de diriger ce mémoire ;
- Pr Pierre Fonkoua chef de département et à l'équipe administrative et enseignante du Département des Sciences de l'Éducation de nous avoir offert un cadre intellectuel propice pour réaliser cette recherche ;
- Madame Ngono Pangrace pour son assistance lors de la passation du test projectif ;
- M. Manga Bibi Célestin, et M. Mvo'o David dont les relectures nous ont permis d'améliorer certains aspects du texte ;
- Mes élèves du lycée Leclerc en particulier TONFACK et AKOMO BETE'E dont la collaboration nous a permis de réaliser ce travail ;
- Madame veuve Bilounga Gèneviève, ma mère, pour son soutien moral et financier ;
- Monsieur Bilounga Dieudonné qui m'a offert un ordinateur portable et une clef internet pour les recherches ;
- L'association ASFHAC-SOLIDARITE en particulier à Mesdames Ndzouli Sylvannie, Mendoua Stannie, Ndongo Appolonne, Bilo'o Fanny pour leur apport financier ;
- Mes camarades de promotion en particulier Zang Ze Lionelle, Nkoulou Tatiana, Bikié Félicité pour leurs suggestions lors de l'élaboration de ce travail ;
- Enfin à toute ma famille.

LISTE DES ABREVIATIONS ET SIGLES

LGL : Lycée Général Leclerc

MINESEC : Ministère des enseignements secondaires

OBS : Objectif spécifique

QRS : Question de recherche spécifique

SOSUP : Service d'orientation scolaire universitaire et professionnel

ENS : École Normale Supérieure

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Récapitulatifs des aspects comportementaux des sujets en transe	35
Tableau 2 : Tableau synoptique des hypothèses, des variables, des modalités et des indicateurs	50
Tableau 3: Portrait général des répondants	57
Tableau 4 : Psychogramme du cas Alex	76
Tableau 5 : Psychogramme du cas Alicia	78

RESUME

Cette étude répond à la question suivante, quels sont les effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe en milieu scolaire. Le constat est que le sujet en transe est vulnérable, l'entrée dans la vulnérabilité s'explique par les conditions de désaffiliation résultant de la fragilité des états. Or l'une des fonctions du contrat narcissique est de permettre au désir de s'exprimer dans la relation et plus généralement au monde environnement en trouvant les objets à investir. Ainsi le contrat narcissique constitue à construire le sentiment d'appartenance à un groupe et permet que l'adolescent dans le cadre de l'éducation se sente reconnu dans son école par ses proches et par ses pairs.

L'objectif de cette étude est d'examiner les effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe. Pour éprouver ces hypothèses, la recherche qui est une étude de cas a été réalisée par des entretiens semi-directifs auxquels nous avons associé un test projectif : le test de tache d'encre de Rorschach. Ce test analyse les traits de personnalité, et peut permettre de déceler certains troubles. Pour atteindre cet objectif, les méthodes d'approches utilisées sont les entretiens semi-directifs et le testing. Ces méthodes se sont adressées et passées aux filles et garçons du secondaire dont l'âge varie entre 12 et 15ans. Les données collectées auprès desdits sujets et traitées par l'analyse quantitative et qualitative du test projectif de Rorschach correspondent au modèle théorique du contrat narcissique d'Aulagnier. Cette théorie a permis de conclure que la qualité du lien narcissique favoriserait la survenance des crises de transe chez l'adolescent.

Pour y parvenir, l'étude s'est inscrite dans le paradigme compréhensif à partir d'un devis qualitatif. Les données ont été collectées auprès de deux sujets, une fille et un garçon âgés respectivement de 12 et 15 ans, identifiés dans un lycée de la ville de Yaoundé. Les données collectées et traitées par l'analyse font état des difficultés d'adaptation scolaire et sociale auxquelles les sujets font face. Les résultats du test révèlent que le phénomène de transe provoque des souffrances narcissiques identitaires chez l'adolescent en transe c'est-à-dire des pathologies qui mettent en difficulté la fonction *subjectivante* du moi, celles qui sont à l'origine du *manque à être* et qui résultent d'états traumatiques. Il conduit à l'inadaptation scolaire et sociale des victimes. Aussi les distorsions du cadre familial sont à l'origine de la transe en milieu scolaire. L'enfant ne faisant qu'une transposition de celles-ci qui apparaissent sous la forme déguisée de transe. Cela est le fait même de la qualité du cadre familial qui laisse moins l'opportunité d'exploration que le sujet s'assure comme membre du groupe. Il est donc important que toutes les couches sociales se mettent ensemble afin de le résorber voire d'éradiquer ce phénomène. Aussi, en guise de perspective pratique, une démarche d'accompagnement basée sur un projet individuel, a été envisagée.

ABSTRACT

This study answers to the following question: What are the effects of breach of narcissist contract on students who go into trance in school milieu ? The statement is that the person who goes into trance is vulnerable and this vulnerability is explained by condition of disaffiliation resulting from delicacy of struts; though of the function of narcissist contract is to enable desire to be expressed in the relation and generally to the world by finding things to invest. Thus narcissist contract helps to build up the feeling of belonging to a certain group and makes the adolescent to be recognized in his/ her school by his/ her neighbouring and his/ her peers in the framework of education.

The aim of this study IS to confirm the effects of breach of narcissist contract on students who go into trance. To reach this objective, the approach methods used are semi-directive talks and the testing. Those methods addressed and handled to girls and boys of secondary school whose age is between 12 and 15. Collecting and treated data to those students by quantitative and qualitative analysis of projective test of Rorschach square with theoretical model of narcissist contract of Aulagnier. This theory has enabled to conclude that the quality of narcissist bound may provoke the happening of trance crisis in the adolescent.

To reach this the study has been putting on in the comprehensive paradigm from a qualitative estimate. Data have been collecting from two students, a girl and a boy, respectively 12 and 15 years old, identified in a secondary school in Yaounde. Treated and collecting data by analysis present difficulties of social and school adaptation which students face. Results of self, those pathologies are the causes of the lack of the being and which result, from traumatic states. It leads to the social and school inadaptation of victims. In the same veil, distortions of quality of familial frame are the causes of trance in school milieu. The child is the only transposition of quality of familial frame which leaves slight chance of exploration that the student considers himself as a member of any group. Therefore it is important to gather all the social layers in order to bring down and even to eradicate the phenomenon. By way of practical perspective, a supporting process based on an individual project has been considered.

INTRODUCTION

La transe n'est pas un phénomène nouveau dans le monde, elle est connue de toutes sociétés humaines. Au Cameroun la diversité culturelle trouve un moyen d'expression et de compréhension dans le phénomène de transe. Le phénomène est connu dans la plupart des ethnies du Cameroun et même de l'Afrique. Déjà il fait partie des moyens rituels de thérapie dans certaines cultures. Chez les bété par exemple le *mvambà* (entendu ici l'esprit d'un ancêtre) vient posséder un individu en vue de lui transmettre un message de l'au-delà. Pris sous cet angle la personne en transe est considérée comme un médiateur, un libérateur par toute la communauté. Le phénomène se retrouve aussi dans certaines pratiques religieuses comme chez les prêtres exorcistes. Ici la transe se manifeste comme un phénomène de possession. Or sa survenance dans le milieu profane qu'est l'école prête à confusion et est mal perçue par le groupe scolaire. L'école a ses valeurs et ses normes. Elle vise en premier l'optimisation du parcours de l'élève. Alors que les sujets en transe présentent les difficultés d'adaptation scolaires. La transe vient perturber l'ordre scolaire parce que les victimes sont à l'origine du chaos. Elles sont assimilées à des sujets dangereux, porteur de mal, qui viennent perturber l'ordre établi. En effet, il ne se passe pas un an sans que des cas de transe individuelle ou collective des élèves ne soient signalés au sein des établissements scolaires.

En dépit de la multiplicité des approches d'explication du phénomène de transe dans les établissements scolaires, ses conséquences négatives (troubles psychologiques et sociaux) font l'unanimité. Kamina Brochka déclare en effet : *La répétition de l'état de transe spontané entraîne de lourdes conséquences pour l'équilibre mental*. L'indifférence observée au départ fait place aujourd'hui à une prise de conscience des effets dévastateurs de ce phénomène dans les milieux éducatifs. D'ailleurs, c'est pour prendre convenablement en charge cette situation que nous avons porté notre choix sur le thème intitulé: Effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe en milieu scolaire. Les sujets en situation de transe, présentent des défaillances liées aux mécanismes de suggestion; d'identification et leur rapport avec l'élaboration du Moi en quête de confortation et d'étayage narcissique. L'objectif poursuivi par cette étude est d'examiner, les effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe en milieu scolaire. Cette recherche vise en outre d'élaborer des stratégies d'aide à ces apprenants en difficultés d'adaptation scolaires. Il faut les inscrire dans une perspective de soutien affectif et de prise en charge psychologique car nous sommes en présence des sujets en quête de repère. D'où la question suivante, les effets de la rupture du

contrat narcissique permettent-ils de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe en milieu scolaire. L'hypothèse générale émise dans cette étude est que les effets de la rupture du contrat narcissique permettent de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe. Toutefois, malgré les divergences d'explications sur les origines de ce phénomène, il n'en demeure pas moins que ses conséquences négatives sur la collectivité en général et les victimes en particulier font l'unanimité. Il devient donc impératif pour tous de le comprendre véritablement, si ce n'est de pouvoir expliquer clairement sa récurrence. C'est ainsi que pour éprouver l'hypothèse émise, la recherche s'articulera autour de cinq chapitres à savoir ; la problématique de l'étude, l'insertion théorique, la méthodologie de l'étude, la présentation et analyse des résultats et enfin l'interprétation et l'analyse des résultats.

Dans le premier chapitre relatif à la problématique de l'étude, il s'agit de formuler puis poser le problème lié au phénomène de transe en milieu scolaire. Ceci sera fait autour d'une question principale de recherche. Par la suite, dégager les objectifs visés par cette étude et enfin procéder à la délimitation de ce travail. Mais bien avant cela, il conviendra tout d'abord d'explorer le contexte dans lequel se sont inspirés ces travaux et en donner une justification.

Le deuxième chapitre, intitulé l'insertion théorique du sujet, permettra d'élaborer la grille de lecture théorique de cette étude. À cet effet, il semble être judicieux de définir les concepts clés de l'étude, d'organiser la revue de la littérature et de présenter la théorie explicative du sujet. Ensuite il s'agira de faire un bref rappel de la question de recherche, formuler les hypothèses, définir les variables et enfin les consigner dans un tableau synoptique.

Quant au chapitre trois concernant la méthodologie de l'étude, il présente la démarche scientifique observée pour faciliter les investigations sur le terrain. La fonction que remplit ce chapitre consiste à présenter la méthodologie qui nous a permis d'observer le phénomène de transe au Lycée général Leclerc. À cet égard, le présent chapitre est articulé sur les points suivant : la détermination du type de recherche, la présentation et la description du site de l'étude, la définition des critères de sélection des sujets, la précision et la détermination de la technique d'échantillonnage, la justification et la présentation de l'instrument de collecte des données et des techniques d'analyse.

Pour le chapitre quatre, relatif à la présentation et analyse des résultats; il concerne l'analyse de ces résultats. Ce chapitre a pour but de présenter les données recueillies sur le terrain et ensuite faire une analyse des résultats.

Et enfin, le chapitre cinq intitulé interprétation des résultats et implications théoriques et professionnelles, permet de faire des analyses susceptibles de nous permettre de confirmer, d'infirmer ou de nuancer nos hypothèses bien évidemment sur la base de la théorie du contrat narcissique. Ensuite il s'agira de ressortir les implications théoriques et professionnelles à partir d'un modèle résolutif.

CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre est consacré à la problématique de l'étude c'est-à-dire la formulation du problème autour de la question principale de recherche. À cet effet plusieurs opérations sont nécessaires à savoir; dégager les objectifs visés par cette étude, préciser son intérêt et enfin procéder à la délimitation de ce travail. Cependant, il conviendra tout d'abord d'explorer le contexte dans lequel la recherche s'est inspirée et d'en donner une justification à notre investigation.

1-1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE

Au Cameroun, le phénomène remonte dans les années 1980 où quarante-trois (43) jeunes filles du collège protestant de Batito tombent en transe (Moubeb, 2007). Mais, de façon officielle ce phénomène est signalé au lycée de Santchou où une dizaine de filles subit le même phénomène en 1995. Après ces épisodes on va assister à une série de transe notamment au lycée de Bertoua en 1999, suivie en 2000 par le lycée de Matomb. Ensuite, la région du littoral entre dans la danse en 2001 avec le CETIC d'Akwa, en 2005 le lycée d'Akwa suivie en 2007 par le Collège de la maturité, le Collège Libermann, et le lycée Joss. À Yaoundé c'est le tour du Collège Vogt. Plus récemment, le phénomène refait surface cette année, au mois de janvier 2016 où 50 jeunes filles du lycée bilingue de Tignere dans le Faro et Deo, tombent une à une en transe. CAMERPOST du 03-02-2016, *Cameroun Adamaoua: le phénomène des transes revient à l'école.*

Telle une épidémie, le phénomène va ainsi se répandre sur l'ensemble du territoire national. Il fait couler beaucoup d'encre et de salive. Il entraîne de nombreuses conséquences sur les élèves, les responsables des établissements et sur la communauté éducative en général. Ce phénomène, qui se manifeste dans le milieu scolaire suscite beaucoup d'interrogations. Elle sème le doute, la méfiance et crée la panique. Les conséquences de ce phénomène en milieu scolaire touchent non seulement la victime mais aussi la communauté éducative tout entière.

La loi n° 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun, est le fondement juridique du système éducatif camerounais. En son article 7, elle assure le droit à l'éducation à tout enfant camerounais sans exclusion. Elle ne fait pas mention de la gestion des cas de pathologies chroniques ou de longues maladies et de troubles psychologiques de longue durée en milieu éducatif. Présenté ainsi il revient à l'administration de chaque

établissement la charge de gérer ses cas de transe. Le constat est que, plusieurs élèves sont mis en congé de longue durée voire renvoyés systématiquement de l'établissement lorsque la crise se déclenche. Or selon l'article 4 de la loi suscitée, la mission générale de l'éducation est *la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socio-culturels, politiques et moraux.*

En effet, l'observation faite à l'issu de nombreux cas qui relèveraient de la parapsychologie dans les établissements scolaires est alarmant. La perception qu'a la communauté éducative des élèves en situation de transe est négative. Ils sont considérés comme des patients désignés et sont perçus et se perçoivent comme des inadaptés scolaires et sociaux du fait du désordre psychologique dont ils font objet (Mgbwa ,2011). Les sujets en transe sont vus comme des personnes porteuses d'une tare ou maladie susceptible d'infecter toute la population scolaire. Raison pour laquelle, il est impératif de les renvoyer dans leur famille afin de contrer une épidémie. Une circulaire datant du 18 d'avril 2008 conforte cette idée lorsqu'elle stipule que *Tout élève victime de troubles psychiques récurrents sera immédiatement mis en congé de maladie de longue durée et remis à la disposition de sa famille. L'intéressé ne pourra reprendre les cours que sur présentation d'un certificat médical attestant de son équilibre psychique.*

En dehors de l'éviction scolaire , il y'a des risques que les victimes aient à court et moyen terme des troubles psychologiques, ce qui fait d'elles des inadaptés scolaires et sociaux. Elles sont parfois taxées par certains chefs d'établissements ou responsables administratif de *sorcières de délinquantes, de têtes folles, des moutons de panurge, des élèves surmenées à la veille d'examens...* De Rosny. Outre cela, cette situation peut conduire à des déperditions scolaires, les adolescents se sentant évincés du groupe ou mis en marge du milieu scolaire.

Pour les enseignants et le staff administratif, la transe crée la frayeur, la panique; l'angoisse. Elle entraîne parfois la culpabilité. Certains chefs d'établissement sont souvent accusés d'être à l'origine de la survenance de la transe dans leurs établissements scolaires. D'autres, de pratiques occultes sur les élèves. A ce niveau on assiste à des sanctions arbitraires des personnels tenues pour responsables comme ce fut le cas au lycée d'Akwa où le préfet a exclu le surveillant général et l'économiste.

En ce qui concerne la collectivité, il y'a des risques de graves troubles sociaux. On peut citer entre autres troubles sociaux des mouvements d'humeur et des manifestations de la

population à la suite de ces faits. Une autre conséquence négative que ce phénomène pourrait avoir sur la collectivité s'il perdure serait l'abandon progressif des établissements scolaires par les élèves qui ne se sentiront plus en sécurité en leur sein ; ceci ne pouvant être que néfaste pour toute la société.

L'école doit exercer sa fonction d'éducateur et d'encadreur. Lorsque survient des distorsions, cela remet en cause ses fonctions. Elle montre qu'elle n'est pas encore un cadre de vie, un cadre de loisir studieux mais demeure un lieu de castration (Mvesso, 2005). Lorsqu'un phénomène éducatif comme la transe est mal compris et mal géré, c'est la cohésion entre les membres de la communauté éducative qui est mise en péril. On peut en effet observer que l'enfant qui tombe en transe met en doute l'unité et la cohésion du groupe. Il ne se représente plus comme membre du groupe, parce qu'il se sent différent des autres.

Qu'il soit abordé sur l'angle de son vécu ou sur l'angle de sa perception, le phénomène de transe en milieu scolaire ne fait pas l'unanimité. Pour peu habituel que soit ce phénomène, il déferle la chronique et divise l'opinion publique. Une partie de la société constituée des médecins, des psychologues et autres scientifiques penchent sur une approche rationnelle pour expliquer le phénomène de transe qui sévit dans les établissements scolaires. Pour l'expliquer, ils se retranchent volontiers derrière les définitions de la transe que donnent les livres et certains auteurs. Par exemple, le Petit Larousse Illustré la définit comme un *état d'exaltation de quelqu'un qui est transporté hors de lui-même et du monde réel; convulsions, manifestations extérieures marquant cet état*. Le Grand dictionnaire de Psychologie quant à lui la définit comme un *état modifié de conscience, caractérisé par une réduction de la sensibilité aux stimulations, une altération ou même une perte transitoire du contact avec le milieu extérieur*.

La transe est expliquée par un processus de déshydratation. TATOU, cité par Prosper-ens Tags affirme qu'on *peut suspecter une crise de convulsion symptomatique d'une déshydratation cellulaire*. Cette déshydratation cellulaire est une perte excessive d'eau ; ses premiers signes étant la fatigue et la convulsion. Ceci expliquerait pourquoi ces faits s'intensifient pendant la saison sèche et se manifestent le plus souvent lors d'activités sportives ou de plein air ou encore dans une salle peu aérée recevant le soleil de plein fouet (Hayatou et al, 2009). De plus, il faut noter qu'à cela s'ajoute le fait que la majorité des victimes aient en général des organismes déjà fragilisés par des maladies (paludisme, asthme, hypoglycémie,...) par des travaux domestiques trop importants (notamment les filles), par une

alimentation non équilibrée. C'est ainsi que M. Bernard Balingim surveillant général au Lycée Bilingue d'Essos à Yaoundé déclare à la suite d'un cas de transe dans cet établissement le 19 novembre 2005 : *Il s'agit en fait d'enfants qui souffrent de maladies non signalées. Tous ces enfants ont des antécédents asthmatiques* (Kom, 2005).

Sur le plan psychologique, on peut classer l'état de transe que vivent certains élèves dans les établissements scolaires dans la catégorie de l'état de transe spontanée. Diverses circonstances peuvent favoriser l'apparition de ce type de transe à savoir : la confusion, la saturation de la conscience par la surinformation, l'anxiété et le stress (Bernard, 2009). Une autre explication à ce phénomène semble provenir du phénomène émotif. L'adolescence étant caractérisée par un primat d'émotions et d'affects de toute nature. C'est ainsi que, pour expliquer le phénomène de transe dans les établissements scolaires de son pays, Roch Armel Bakyono parapsychologue burkinabé déclare :

En réalité cela est dû, à mon sens, à un phénomène émotionnel. Lorsqu'une première personne tombe en transe les autres suivent après. C'est la première personne qui influence les autres. Cette transe peut être due aussi à une peur. Lorsque dans un groupe donné une personne est fortement influencée par une forte émotion, cette émotion pénètre dans son subconscient et la fait basculer dans une transe. D'autres personnes étant aux alentours peuvent être influencées par l'état de la personne en transe, d'où la naissance d'une transe collective (Lefaso.net, 2010).

Un exemple palpable confirmant cette approche psychologique d'explication de ce phénomène est celui d'un cas de transe dans une classe au lycée d'Akwa de Douala (Cameroun) le 13 décembre 2001. En effet, selon le Père Eric De Rosny, *la clé du mystère réside dans une plante locale, le toi la mbo*. Cette plante à qui l'on prête des pouvoirs occultes est farouchement redoutée par les résidents de la ville de Douala. Il a donc suffi à une élève de découvrir que l'intendant de l'établissement faisait pousser le *toi la mbo* au sein du lycée pour déclencher chez elle et ses camarades de classe aussitôt mises au courant un vent de panique. (De Rosny, 2011).

Mais, malgré que l'approche rationnelle éclaire au mieux sur les origines du phénomène de transe dans les établissements scolaires. Ces explications ne satisfont pas l'ensemble de la population. Cette approche explicative du phénomène ne fait pas l'unanimité dans toutes les couches sociales. En effet, une autre tranche de la société représentée principalement par les familles d'élèves touchés, les hommes d'église, les chefs traditionnels, etc. pense que le phénomène a des origines mystiques, principalement la sorcellerie. Quand on connaît la place

de la transe dans la culture africaine, il n'est point surprenant que certaines personnes apparentent les cas de transe dans les établissements scolaires aux trances traditionnelles. En outre, le fait que les chefs traditionnels soient souvent invités à procéder à des rites à la suite d'un cas de transe dans un établissement scolaire confirme les théories qui attribuent à ce phénomène des causes d'ordre culturel. Mais, dans la société traditionnelle africaine, l'état de transe a besoin de certaines conditions matérielles (le déclencheur) pour se produire ; à l'instar des rythmes des instruments à percussion, chants, odeurs de plantes brûlées, absorptions de certains condiments, etc. Quel serait donc le déclencheur de trances dans les établissements scolaires ?

Selon ceux qui soutiennent la thèse traditionnelle d'explication du phénomène de transe dans les établissements scolaires, le déclencheur de ces trances serait le plus souvent une transgression des lois traditionnelles. C'est ainsi que le Père Eric De Rosny parlant de la plante *toi la mbo* dans le cas de trances du lycée d'Akwa de décembre 2001 déclare : *Cette plante n'a servi que de déclencheur* (De Rosny, 2011). De même, une source du milieu traditionnel de NGaoundéré déclarait à la suite d'un cas de transe collective au Lycée Classique le 27 octobre 2005 :

Ces trances surviennent après la coupe des arbres au lycée classique en vue de la construction de la clôture de cet établissement. Les arbres constituant un gîte pour les esprits, il est souvent conseillé, surtout dans les lieux publics, de se rapprocher des autorités traditionnelles et religieuses afin que les sacrifices ou incantations nécessaires soit effectuées (Kom, 2005).

On pourrait ainsi dire que les trances dans les établissements scolaires véhiculent un message. Elles appartiennent à la catégorie de trances traditionnelles que les anthropologues appellent *la transe de la médiation* (De Rosny, 2005).

L'église ne tolère pas les trances, sauf lorsqu'elles sont dues à un climat de chaleur et d'émotion qu'elles créent au cours des cérémonies. Il n'est donc pas étonnant que l'église et les fidèles réprouvent le phénomène de transe dans les établissements scolaires et voient dans ces cas de transe l'empreinte des démons. Cette théorie est souvent confirmée par les dires des victimes pendant qu'elles sont en transe. C'est le cas de Fatime élève au lycée de Mora qui affirmait pendant sa transe en septembre 2005: *Nous somme cinquante-trois au lycée à avoir été pris* (Kom, 2005). C'est ainsi que Bernard Kom déclare :

Ces déclarations étranges de victimes traduisent indubitablement une implication de la sorcellerie dans ces trances. Ils s'en dégagent aussi que des personnes

sorcières, sectaires etc. ont choisi désormais d'ensorceler la jeunesse, certainement en vue d'atteindre leurs ambitions matérialistes et satanistes.

Or, empiriquement, chacun peut associer la transe à la notion de désordre. Ce qui suppose qu'il existerait un équilibre pouvant être remis en cause à tout moment. Donc plutôt que de parler d'un ordre mental, Bergeret (1991) pense qu'il convient plutôt d'évoquer des ordres mentaux. Ainsi la transe peut être analysée comme une lésion organique, comme une lésion sociale; comme un désordre mental ou encore comme une conséquence normale de l'évolution à l'adolescence. Le phénomène est sans cesse grandissant dans nos établissements scolaires. Ses causes, ses manifestations et ses conséquences amènent les uns et les autres à se poser des questions, à développer des théories. Le fait est que la victime est en proie à des souffrances psychologiques qui peuvent perturber son vécu psychoaffectif et relationnel.

Au regard de cette situation, il y a lieu de s'intéresser sur l'existence du rapport entre la rupture du contrat narcissique et les difficultés d'adaptation de l'élève en transe. Il faut chercher à comprendre avec Aulagnier les différents paramètres qui sont à l'origine de l'entrée dans la précarité. C'est à dire d'interroger les liens entre la réalité psychique et la réalité sociale précaire, de voir l'incidence de la précarité et du processus d'exclusion sociale et scolaire sur le psychisme des adolescents en transe.

1.2 FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME

On peut associer empiriquement la transe à la notion de désordre psychologique. Bien que l'imagerie populaire rattache la cause de cet état de morbidité à une affection magico religieuse ou le résultat des pratiques exorcistes. Le phénomène de transe se vit généralement chez les adolescents. La transe est d'abord une crise c'est-à-dire un dysfonctionnement. En effet le corps de l'adolescent qui mue cherche à retrouver l'équilibre. L'adolescence est une période marquée par de nombreux bouleversements et de crises, de vulnérabilité où se jouent différents stades déjà vécus dans la petite enfance. Pour certains psychologues c'est une phase d'effondrement total des valeurs sociales et morales précédemment acquises. L'adolescent étant à la quête d'une identité personnelle va rechercher de nouveaux modèles sociaux autres que ses parents. Tout ceci va le plonger dans une perte de repères. Il est déjà connu qu'une autre des facettes caractéristiques du processus de l'adolescence est la relative fréquence des manifestations émotionnelles et affectives plus ou moins bruyantes mais toujours transitoires. Parmi celles-ci figurent l'ennui, la morosité, et même la souffrance, le sentiment d'être malheureux, incompris, incapable etc. Ces émotions peuvent entraîner des crises de transe

chez les adolescents. Ces changements morphologiques et psychologiques emmènent le jeune dans une désorganisation passagère.

Dans le cas des adolescents en transe, la souffrance n'est pas forcément pathologique au niveau de la personnalité, parce que chacun, quel que soit son âge, passe par des moments de cafard, des rêves difficiles, de sentiment de ne pas réussir ce qu'il souhaite entreprendre, des périodes de manque de confiance en soi amenant un pessimisme sur ses capacités ou même son devenir. En un mot, elle est l'expérience des déplaisirs liés à la vie elle-même. La souffrance est une donnée structurale de la vie psychique de l'adolescent perçue comme divisée, insatisfaite et conflictuelle. La transe apparaît comme ce qui pousse à prouver, à inventer les voies de satisfactions substitutives à l'accomplissement des désirs. En effet si l'adolescent est en proie à des crises ceci est dû en premier à la qualité de l'étayage familial et ensuite à son statut d'adolescent.

Or au sein de la communauté scolaire, l'entrée dans la transe n'est pas souvent perçue comme une trajectoire individuelle du sujet cherchant à construire une identité à travers la réalisation des tâches développementales mais plutôt comme un phénomène paranormal ou mystique qui vient semer la confusion au sein de communauté éducative. L'école est à la recherche de l'adolescent modèle, elle ne comprend pas que l'adolescent doit passer par la réalisation des tâches développementales. D'où l'éviction scolaire prescrite par la note n°69/08 / MINESEC/SG/DESG/SDGE du 18 avril 2008 portant sur l'hygiène mentale et psychologique en milieu scolaire. Celle-ci précise que *suite aux nombreux cas de phénomènes paranormaux dans les établissements scolaires, tout élève victime de troubles psychiques récurrent est immédiatement mis en congé de maladie de longue durée.*

Selon Aulagnier (1975) l'individu éprouve des difficultés à établir les liens narcissiques avec son groupe. Il a des difficultés d'adaptation, d'appropriation des énoncés. Lorsque la contenance de la violence et la transformation des buts n'ont pas été possibles, par exemple en raison des difficultés surgies dans la relation précoce entre l'enfant et son environnement, la violence qui s'installe met l'infans à l'épreuve de sa toute puissance et son impuissance. Elle se traduit en rage clastique et en retournement autodestructeur. La défaillance du pare – excitation mobilise la pulsion de mort, elle suscite la menace de mort psychique et les agonies primitives dont parlent D-Winnicott et Roussillon. La menace d'une destruction interne touche le noyau du Moi et l'oblige à enfouir ses objets dans les profondeurs. C'est le cas des élèves en situation de transe. L'exemple de la transe, éclaire les effets violents d'un

désinvestissement de sujets en souffrance par des adultes en charge de leur apporter leur attention. Dans une institution qui reçoit de jeunes adolescents, des éducateurs ont retiré leur investissement de certains d'entre eux, particulièrement difficiles et violents, au demeurant peu gratifiants pour eux: ces éducateurs supportent très mal qu'ils les mettent en échec. Il s'ensuit un accroissement des violences destructives sur des objets et des personnes, des automutilations apparaissent ce qui accroît la culpabilité des éducateurs et leurs propres agir violents sur les adolescents.

1.3 QUESTION DE RECHERCHE

MGBWA(2011) part du constat que, les sujets en situation de transe se perçoivent ou sont perçues comme des patientes désignées c'est-à-dire des personnes handicapées incapables d'assurer par elles même toute ou partie des exigences de leur vie scolaire ou sociale du fait du désordre mental dont elle fait l'objet. Il aborde les défaillances liées aux mécanismes de suggestion et d'identification et leur rapport avec l'élaboration du moi en quête de confortation et d'étayage narcissique. Pour l'auteur, la transe apparaît comme une insuffisance d'adaptabilité, de sociabilité, un trouble relationnel, en somme une rupture ou un vice de la communication avec les autres.

Les sujets en transe en milieu scolaire sont vulnérables. Cette vulnérabilité est due à l'absence des étais dans les relations interpersonnels ce qui implique des difficultés d'adaptation au milieu auquel ils appartiennent. De ce constat théorique découle la question principale de recherche.

1.3.1 Question principale de recherche

Au regard de ce qui précède découle cette question : les effets de la rupture du contrat narcissique permettent-ils de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe?

1.3.2 Questions spécifiques

QS1- La nature des effets socio dynamiques de la rupture du contrat narcissique permet-elle de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en transe?

QS2 La qualité des effets psycho dynamiques permet-elle de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en transe?

1.4 OBJECTIFS DE L'ETUDE

Toute étude poursuit un ou des objectifs à atteindre. Mais, c'est au bout de la recherche qu'elle obtient toute sa valeur parce que le chercheur aurait compris, examiné ou évalué ce qu'il cherche. Pour cela nous partons de l'objectif général de l'étude pour aboutir aux objectifs spécifiques.

1.4.1 Objectif général

L'objectif général de cette étude est d'examiner les effets de la rupture du contrat narcissique sur l'adaptation des élèves en situation de transe en milieu scolaire.

1.4.2 Objectifs spécifiques

Spécifiquement cette étude vise à :

OBS1 –Examiner la nature des effets socio- dynamiques de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe.

OBS2-Améliorer la qualité des effets psycho dynamiques de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe.

1.5 INTERETS DE L'ETUDE

Une étude est intéressante et pertinente lorsque celle-ci devient indispensable non seulement pour la société dans laquelle on vit, surtout lorsqu'elle participe au progrès de la science. De ce fait, cette étude revêt trois intérêts : social, pédagogique et scientifique.

1.5.1 Intérêt social

Avant d'être un fait éducatif, le phénomène de transe est d'abord social. Cette étude vise à créer un changement de mentalité et de comportement au sein de la société. Elle doit amener les uns et les autres à aborder la transe comme un phénomène social rationnel, normal et non comme le résultat des pratiques occultes. La transe doit être perçue comme un phénomène familial et connu. Elle doit être démystifiée au vu de la récurrence de sa survenue en milieu scolaire. La société toute entière gagnerait à prendre conscience des souffrances et du mal être que vivent les victimes et de les aider à surmonter ces difficultés au lieu de les stigmatiser. Cette étude doit amener les parents à prendre conscience de l'importance du lien narcissique entre l'enfant et ses géniteurs. Le maintien de ce lien est important pour l'équilibre psychique de l'adolescent. Cette recherche doit permettre aux parents de connaître et comprendre les

effets de la rupture des liens narcissiques sur leur progéniture. Elle doit leur permettre de prendre soin de la santé mentale des enfants et de les aider à gérer les transitions. Surtout celles liées à la période d'adolescence.

1.5.2 Intérêt pédagogique

Pour le psychologue scolaire ou le conseiller d'orientation, il y a urgence de rechercher et comprendre les causes de la transe en milieu scolaire. Il s'agit de remonter dans l'histoire de vie du patient et d'interroger son enveloppe psychologique pour essayer de saisir la trajectoire qui mène à la transe. La communauté éducative n'est pas suffisamment préparée et outillée pour affronter la crise qui parfois n'est que l'expression d'une évolution normale de l'adolescent. La mauvaise gestion des cas de transe en milieu scolaire expose les victimes à des souffrances psychiques. La transe en milieu scolaire, tant qu'elle n'est pas appréhendée peut devenir complexe et dangereuse et revêtir plusieurs formes. Elle peut apparaître sous la forme d'une maladie organique simple à travers les crises d'asthme, de paludisme etc. sous la forme d'une maladie complexe (l'hystérie de conversion ou névrose hystérique), sous la forme d'un phénomène de possession (maladie spirituelle, désordre ethnique ...) Mgbwa (2011). Enfin, elle peut être apparaitre sous forme des crises liées à l'adolescence.

Il s'agit de rendre le phénomène de transe en milieu scolaire ; familial ; connu, maîtrisé, cerné et compris par tous. De telle sorte que sa survenance soit banale. Ainsi une fois la transformation effectuée, il faut incorporer des éléments nouveaux de la représentation de la transe en réseau de catégorie plus familière, de mettre la transe objet nouveau, dans un cadre de référence que tous les membres de la communauté éducative peuvent en arriver à cerner. Il s'agit d'aider la victime à vivre son problème et à atténuer ses souffrances narcissiques. Si le groupe ne met pas en péril le lien narcissique qu'il a établi avec la victime, la transe sera mieux vécue par celui-ci parce que sa souffrance devient celle du groupe.

C'est ainsi que ces faits interpellent au premier chef la communauté éducative et le conseiller d'orientation en particulier qui, du fait d'être en contact permanent avec les élèves doit s'outiller pour pouvoir faire face au moment opportun à ses situations. En outre, quand on connaît la place de l'éducation dans le processus de développement économique et sociale d'un pays, on peut dire que le phénomène de transe dans les établissements scolaires constitue un problème qui doit être maîtrisé et contenu.

1.5.3 Intérêt scientifique

Cette étude s'inspire des travaux d'Aulagnier et Käs sur le contrat narcissique. Il est question d'expliquer les impacts de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en transe partant des liens intrapsychiques, et de l'établissement du contrat originel. En effet René Käs, influencé par les idées d'Aulagnier dans les années'80 (Bernard, 1999), prend de celle-ci le concept de Contrat Narcissique en l'appliquant aux groupes et, par voie de conséquence, à tout lien. Il l'inclut dans ses recherches concernant *les alliances inconscientes* (Käs, 1993). Les alliances inconscientes sont à la base de la constitution du lien humain, et s'établissent dans le cadre d'une loi générale qui fonctionne pour tous les êtres humains, à savoir, l'interdit de l'inceste, ce qui implique la formation du sujet à partir de la différence des sexes et des générations, et lui permet de passer de l'état de nature à l'état de culture (Bernard , 2001). Dans ce contexte, diverses alliances inconscientes se produisent (contrats, pactes et alliances) entre les membres d'un groupe.

Aulagnier(1975) définit le contrat narcissique comme étant « ce qui est au fondement de tout possible rapport sujet-société, individu-ensemble, discours singulier-référent culturel ». Il se fonde sur la pensée de Freud pour développer la notion de contrat narcissique qui est un accord entre le sujet et son groupe. La rupture de ce contrat survient selon lui avec l'entrée dans la précarité à partir de certains nombre de paramètres qu'il juge être à l'origine de cette situation. Il présente la situation des sujets fragilisés du fait d'un cumul de certains handicaps qui les met en marge de la société .Il interroge le lien entre la réalité psychique et la réalité sociale précaire, examine l'incidence de la précarité et du processus d'exclusion sociale sur le psychisme des sujets à partir de questionnements sur les éléments tels que la fragilisation, la détérioration ou la rupture définitive des liens sociaux.

Au vu de ce qui précède, le phénomène de transe chez les adolescents en milieu scolaire est perçu comme un ensemble de troubles, un désordre mental affectant l'ordre pré établi. C'est cette situation qui entraîne leur entrée dans la précarité et dans la marginalisation. Dans les établissements scolaires, ce désordre mental est très souvent marqué à la fois par des grandes agitations résultant d'un conflit intrapsychique et se manifestant au niveau des organes.

1.6 DELIMITATION THEMATIQUE ET EMPIRIQUE DE L'ETUDE

Il est question ici de circonscrire l'étude sur le plan empirique du point de vue spatial ou géographique, sur le plan temporel et sur le plan thématique.

1.6.1 Délimitation empirique

Du point de vue spatial, cette recherche s'adresse à un groupe social bien spécifique appartenant à la communauté éducative: les élèves. Il s'agit en particulier de ceux qui tombent en transe dans les établissements, qui vivent des souffrances psychosomatiques et qui ont des difficultés d'adaptation scolaire et sociale. Ceux qui trainent avec eux des blessures narcissiques et ont des difficultés à nouer des relations avec les autres membres de la communauté éducative. Ils présentent des troubles de conduite telles que les déperditions scolaires, la dépression réactionnelle ou mélancolique, l'isolement ou le retrait apathique, la timidité; le comportement d'auto-agressivité, le désintérêt pour l'école, les difficultés d'attention et de concentration; les fatigues généralisées, la paresse mentale, un processus de régression avec survenance des cauchemars. Il ressort que les effets de la transe découlent non seulement de l'historicité des sujets mais aussi de la qualité du cadre scolaire qui n'est toujours pas un cadre de loisir studieux (Mvesso, 2005).

Il s'agit du lycée Général Leclerc où nous avons décelé les deux cas dont il est question dans cette étude. Le sujet Alex est élève en classe de première, depuis quelques années il a des crises de transe aussi bien à l'école qu'à la maison. Son rendement scolaire n'est pas très satisfaisant alors que c'est un élève intelligent et studieux. Il ne communique pas beaucoup avec ses camarades. Quant au sujet Alicia élève en classe de 6^{ème}, elle essaye tant bien que mal à intégrer les groupes de sa classe mais elle déclare être toujours *commandé par ses pairs et se soumet parce qu'elle voudrait avoir des amis*. Le lycée général Leclerc est un établissement public d'enseignement général situé dans l'arrondissement de Yaoundé III, plus précisément au quartier Ngoa ekele en face du palais des verres abritant l'assemblée nationale du Cameroun.

Du point de vue temporel, l'étude aborde une question d'actualité en milieu scolaire. Si le phénomène est signalé officiellement au Cameroun en 1995 au lycée de santchou, dans le département de la Menoua où une dizaine de jeunes filles tombent en transe, il faut rappeler que c'est 1980 dans un collège protestant de la région du nord-ouest notamment à Batito que le phénomène est d'abord observé auprès de 43 jeunes filles de cet établissement. Cette année encore le phénomène refait surface en janvier 2016 où 50 jeunes filles du lycée bilingue de Tignere dans le Faro Deo région de l'Adamaoua tombent une à une en transe. Les premiers travaux de recherche sur la transe au Cameroun sont ceux de Mehengou et Moubeb (2007) respectivement sur le vécu psychoaffectif des adolescents qui tombent en transe et sur la crise

de « rezeberen » et le vécu relationnel des adolescentes en transe en milieu scolaire. Ensuite vont suivre les travaux de certains enseignants chercheurs comme Mayi (2010), Emtcheu (2011), Mgbwa (2011).

1.6.2 Délimitation thématique

Cette étude a pour intitulé : Effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe en milieu scolaire. Elle se situe sur le champ de la psychologie clinique, mieux en psychopathologie. La psychopathologie est une branche de la psychologie qui a pour objet d'étude les troubles ou désordres mentaux. Pour certains auteurs ce qui relève de l'individualité, d'un trouble mental, c'est la souffrance qu'elle crée sur la personne atteinte ou son entourage. Cette étude aborde la transe comme manifestation de l'échec scolaire. Cet échec est dû à de nombreuses défaillances que connaît l'adolescent.

Selon Widlöcher, la fonction principale de la psychopathologie consiste à étudier les anomalies, en percevoir les mécanismes et la genèse, d'en définir la fonction, et bien entendu d'étudier et mettre à jour le moyen potentiel permettant de diminuer la souffrance qui en résulte. Tandis que la psychopathologie de l'enfance étudie les troubles mentaux de l'adolescent, la psychopathologie sociale met en exergue le rôle du contexte social dans l'émergence des troubles mentaux. La psychopathologie du lien quant à elle insiste aussi et surtout sur la prise en considération des formations spécifiques du lien, c'est-à-dire des alliances, des pactes et des contrats. Elle définit un champ de recherche qui tiendrait sa spécificité de l'étude des rapports des organisations intrapsychiques et des formations du lien intersubjectif, précisément au point de rencontre de leurs structures et des processus, là où se constitue le sujet de l'inconscient.

En pratique, on définit un trouble mental selon un rapport à une norme, on peut alors considérer le trouble comme une anomalie mentale, un trouble de la pensée à la fois spécifique, relativement rare et porteur de souffrance. Dans un tel cadre, il est nécessaire de prendre en compte l'éducation culturelle de l'individu et de replacer dans son contexte social afin de comparer ce qui est comparable puisque l'on se réfère à des normes. Alors, il faut inclure les normes sociales et environnementales sous peine de forger un avis trop subjectif menant à une classification trop rigide. De nos jours, la majorité des professionnels s'accordent à penser que l'écart entre le normal et le pathologique reste flou, il existe plutôt un continuum entre la pathologie et la normalité. La psychopathologie est avant tout une

discipline de recherche, mais une pathologie se définit avant tout comme étant l'ensemble des manifestations psychiques comportementales dont souffrent les individus.

S'agissant de la transe il ne suffit pas de parler de désordre psychologique pour établir un diagnostic. Dolto (1989) parle du complexe du homard s'agissant des phénomènes liés à l'adolescence. Lorsque le homard change de carapace, il se retrouve sans défense durant le laps de temps nécessaire à la création d'une nouvelle carapace. Fragilisé, il devient une proie facile pour ses pairs. Dolto pense que l'adolescent est aussi vulnérable que le homard car il perd ses moyens de communication habituels d'où les multiples crises observées à cette période sensible du développement psychologique. Comment l'école assure-t-elle son rôle d'étayage social? L'étayage est fondamental dans le passage qui se construit entre le physiologique et psychique surtout que ce processus n'est pas unidirectionnel : l'auto conservatif et le sexuel relèvent à la fois du biologique et du psychique .Ce sont les deux types de fonctionnement et deux modes de conservation qui s'articulent constamment. Il est dès lors question pour nous, dans le cadre de cette étude, de venir en aide aux sujets en transe en proie à des troubles, du fait des souffrances narcissiques dont ils sont victimes.

Ce chapitre nous a permis de poser le problème de l'étude autour d'une question principale de recherche. De formuler le problème de l'étude qui a donné naissance à des questions de recherche qui ont nécessité d'autres prises d'informations, afin d'accroître leur précision et leur pertinence.

CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE DE L'ETUDE

Dans le présent chapitre, il s'agit d'élaborer la grille de lecture théorique qui a permis de clarifier les résultats obtenus. Ce travail consistera à définir les termes clefs et de présenter la théorie qui sous-tend notre étude, à formuler les hypothèses de recherche, à définir les variables et enfin à les présenter dans un tableau synoptique.

2.1 DEFINITION DES CONCEPTS

La définition des concepts est capitale dans la saisie et la maîtrise du problème en étude. Ainsi, les notions clés qui seront définies et sur lesquelles se base cette étude sont les suivantes: le contrat narcissique, la transe, le milieu scolaire et l'adolescence.

2.1.1 Contrat Narcissique

2.1.1.1 Contrat

Le terme contrat est la forme juridique du lien entre deux parties. Ainsi selon l'article 1101 du code civil Camerounais, le contrat est *une convention par laquelle une ou plusieurs personnes s'obligent envers une ou plusieurs autres à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose*. Le contrat est nécessairement fondé sur un accord de volontés, appelé le consentement, qui le distingue de l'acte unilatéral.

2.1.1.2 Narcissisme

Inspiré du mythe grec de narcissé, ce concept fut inventé par Freud. Il se résume à l'amour de soi. Dans la mythologie grecque et romaine, Narcisse était un jeune homme d'une grande beauté, repoussant systématiquement les femmes comme les hommes épris de lui, recherchant l'isolement dans les forêts. Un jour qu'il chassa dans les bois, il alla se désaltérer dans une fontaine limpide, où il aperçut son reflet qu'il prend pour celui d'un autre. Fasciné par ce visage, Narcisse ne put plus en détacher les yeux. Ne parvenant à obtenir l'amour de cet être qu'il ne sait pas être lui-même, il se laissa mourir sur place, ne mangeant ni ne buvant plus, il se noya dans l'eau de la fontaine.

-Définition du narcissisme

La communauté des psychanalystes s'accorde volontiers à reconnaître que le concept de narcissisme est un des concepts les plus complexes de leur discipline. Dès 1911, Freud propose une première définition du narcissisme. Il s'agit de cet amour de soi irréductible. L'individu *prend d'abord soi-même, son propre corps, comme objet d'amour*. Le narcissisme

désigne ainsi le sentiment amoureux qu'un sujet porte à lui-même à travers son image .La personnalité narcissique décrite dans le DSM IV est en fait une personne ayant une haute opinion de lui-même, ayant besoin d'être admirée, à la recherche du succès, manquant d'empathie, utilisant les autres pour sa propre réussite. Widlöcher propose une définition du narcissisme en ces termes *le narcissisme est l'intériorisation d'un ensemble de représentations de soi et d'autrui qui constituent des systèmes de rapports intra personnels.* C'est-à-dire une confrontation entre une représentation de soi et une représentation de l'autre. Il est toutefois nécessaire de préciser encore qu'il s'agit de représentations imaginaires et fantasmatiques et non pas d'une perception objective de soi et de l'autre .Ces représentations contribuent à construire une représentation du monde, *une sorte de carte cognitive*, où il y a aussi une bonne part de méconnaissance. C'est ainsi que les relations avec les autres, la perception que nous avons et les comportements que nous adoptons dépendent à la fois de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font, mais aussi des constructions internes imaginaires, extrêmement personnelles le plus souvent inconscientes ,et donc particulièrement difficiles à partager.

-Formes de narcissisme

Narcissisme primaire

Le narcissisme primaire correspond à la première étape de la vie psychique de l'enfant qui est dans une relation fusionnelle avec sa mère. Il ne fait pas de distinction entre lui et celle- ci, et où toute sa libido est investie sur lui-même. Freud envisage le narcissisme comme une donnée structurale du sujet, une phase de son développement normal. Cette étape narcissique permet à l'enfant de structurer sa personnalité et sa sexualité. Le passage de ces étapes de la constitution permet à l'individu d'acquérir l'estime de soi, l'autonomie, l'assurance, capacité d'entreprendre et la capacité de s'investir à de nouveaux objets. Freud met ainsi en évidence un stade précoce du développement, pendant lequel l'enfant prend son propre corps pour objet d'investissement de sa libido. Freud conçoit cette phase de narcissisme primaire comme un stade intermédiaire nécessaire de l'autoérotisme à l'amour objectal, lorsque la libido s'investit dans des objets extérieurs au sujet. Le narcissisme primaire suppose un état d'indifférenciation entre le sujet et le monde extérieur, un état où le rapport à la réalité n'est pas établi, sur le mode de la vie intra-utérine.

Narcissisme secondaire

Le narcissisme secondaire désigne un retour sur le moi, retiré de ses investissements objectaux. Le narcissisme secondaire est une structure permanente du sujet. Il renvoie à un désinvestissement des objets et un repli de la libido sur le moi, et suppose donc une formation

du moi. Pour Freud, le moi se développe en s'éloignant du narcissisme primaire au profit d'un investissement libidinal sur des objets extérieurs. Sur le plan économique, les investissements d'objet ne suppriment pas les investissements du moi mais il existe une véritable balance énergétique entre ces deux sortes d'investissement. Sur le plan dynamique l'idéal du moi représente une formation narcissique qui n'est jamais abandonnée.

2.1.1.3 Contrat narcissique

Le contrat narcissique suppose l'existence préalable d'un contrat psychologique. Le concept de contrat psychologique est rattaché à la théorie de l'échange social, il repose sur des attentes ou promesses réciproques. La notion date des années 1960, elle prend source dans les modèles de récompenses –rétributions de March et Simon (1958), analysant la relation d'échange social. Si les premières approches du contrat psychologique mettaient l'accent sur sa réciprocité, les travaux de Rousseau ont amorcé un tournant vers une conception subjective, individuelle et cognitive de ce concept. Aujourd'hui la définition dominante du contrat psychologique est celle de Rousseau (1989) à savoir que le contrat psychologique désigne la croyance d'un individu relative aux termes et aux conditions d'un accord d'échange réciproque entre cette personne cible et une autre partie. Les questions clés ont trait à la croyance qu'une promesse a été faite et une compensation offerte en échange, liant les parties à un ensemble d'obligations réciproques. Ainsi pour Rousseau, le contrat psychologique est un échange mental que les individus ont constitué à propos d'une relation. (Rousseau, 1995,2001).

Le terme contrat narcissique est d'Aulagnier et désigne *ce qui est au fondement de tout possible rapport sujet-société, individu-ensemble, discours singulier-référent culturel...*. Aulagnier (1975, p 188). Pour l'auteur, le contrat narcissique a pour signataires l'enfant et le groupe. C'est un pacte d'échange entre le sujet et le groupe. Il concerne les relations inconscientes entre les personnes ou entre une personne et une organisation, un groupe, ou encore une personne et des objets d'investissement comme l'école, le travail. L'individu se construit et construit une représentation du monde grâce aux alliances inconscientes. C'est un contrat par lequel un collectif ou un groupe attribue une place et une identité à un individu en contrepartie de son adhésion aux valeurs du groupe et de sa contribution à sa pérennité (ibid.)

AULAGNIER décrit le contrat narcissique comme le processus selon lequel l'individu est lié à sa famille, au groupe dans la chaîne des générations. Il doit assurer la continuité de la lignée

et de l'ensemble social afin de garantir ceci, la famille doit investir narcissiquement le nouveau membre. Chaque nouveau membre d'une famille, d'un groupe doit être porteur des valeurs, du discours fondateur, et à cette condition, l'ensemble famille, groupe donne une place à cet élément nouveau. Ainsi s'établit le contrat narcissique, qui assigne au futur sujet un lieu social.

2.1.2 Transe

Il est fort légitime dans le cadre de ce travail de définir la notion complexe de transe en vue de canaliser sa compréhension dans le sens propre de cette recherche sur ce, il s'agit de définir la transe selon le dictionnaire psychologique, Bloch Chémama, Depret et Al, ensuite nous la définirons comme une lésion organique, sociale et enfin comme un désordre mental.

Étymologiquement le mot transe vient du latin *transir* qui au moyen âge signifiait «partir » « passer » « s'écouler ». À partir du Ve siècle il est synonyme de *passer de vie à trépas*. Bien que l'expression « *entrer en transe* » au sens d'un état psycho physiologique particulier apparait au 14^{ème} siècle l'état de transe est connu depuis fort longtemps. Selon le grand dictionnaire de psychologie

la transe est un état modifié de conscience, caractérisé par une réduction de la sensibilité aux stimulations, une altération ou même une perte transitoire du contact avec le milieu extérieur, la substitution de comportements automatiques à une activité volontaire et une fréquente exaltation avec euphorie donnant au sujet l'impression qu'il est transporté hors de lui-même et du monde réel.

La transe est donc un état émotionnel, qui crée un mal être général et qui s'observe au niveau de l'attitude et du discours, des sensations corporelles et des rêves chez un sujet donné.

2.1.2.1 Transe comme lésion organique

La transe est analysée ici comme une affection physiologique simple qui peut être une crise d'asthme, une crise épileptique, un excès de paludisme, ou un traumatisme médical. La transe est expliquée par un processus de déshydratation. TATOU(2008) médecin pense que c'est souvent une crise convulsive collective aiguë, survenant de façon brutale et spontanée en apparence, dans un groupe de taille variable de jeunes collégiens et lycéens. Selon lui ces crises s'accroissent en saison sèche et surviennent au cours d'une activité sportive ou de plein air, ou dans une classe peu aérée recevant le soleil de plein fouet (Hayatou et al, 2009). Tatou pense que médicalement, on peut suspecter une crise de convulsion symptomatique d'une déshydratation extracellulaire. Cette déshydratation cellulaire est une perte excessive d'eau

non compensée; par la sudation, responsable d'une hyper natrémie (excès de sodium dans le sang) ; ses premiers signes étant la fatigue et la convulsion. La perte d'eau est facilement compréhensible dans le contexte de la grosse chaleur de la saison sèche associé à une activité physique intense qui l'accélère et lui confère un caractère aigu De plus, il faut noter qu'à cela s'ajoute le fait que la majorité des victimes aient en général des organismes déjà fragilisées par des maladies (paludisme, asthme, épilepsie, hypoglycémie,...) par des travaux domestiques trop importants (notamment les filles), par une alimentation non équilibrée. C'est ainsi que Mr Bernard Balingim surveillant général au Lycée Bilingue d'Essos à Yaoundé (Cameroun) déclare à la suite d'un cas de transe dans cet établissement le 19 novembre 2005 : *Il s'agit en fait d'enfants qui souffrent de maladies non signalées. Tous ces enfants ont des antécédents asthmatiques* (Kom, 2005)

Pour Mgbwa (2011), la conversion réalise un compromis en préservant le Moi en ceci qu'il transfère la souffrance psychique vers les organes du sujet en transe. C'est une traduction du langage psychique en langage somatique.

2.1.2.2 Transe comme lésion sociale

Ici, la transe est perçue comme une transgression de la norme sociale. Elle se manifeste sous forme d'un état de possession, c'est-à-dire une altération unique ou répétée de l'état de conscience, caractérisée par le remplacement du sentiment d'identité habituel par celui d'une nouvelle identité. Celle-ci peut être attribuée à un esprit, une puissance, une divinité, ou une autre personne, et se manifeste par un comportement ou mouvement stéréotypé, propre à la culture, vécus comme étant le fait de l'agent de la possession. En effet dans le cas de la possession, il y a discordance entre la parole du sujet et son intention dans l'ordre symbolique, le délire étant une tentative, pour le retrouver l'inscription signifiante surgit du dedans de la conscience. Rosny relève ce caractère culturel de la transe chez un élève nommé Bola qui entre en transe dans le dortoir où il est alors surveillant perplexe, il veut appeler l'infirmerie il est dissuadé par ses camarades qui lui disent c'est le *jengu* entendez *mamiwata* manifestation d'un ancêtre des eaux et un de ses camarades lui verse de l'eau en murmurant quelques mots en langue *madiba madiba* et Bola se calma.

En faisant allusion aux analyses faites par Ourghourlian qui pense que *l'imitation différée est une manifestation de la fonction symbolique, c'est-à-dire la possibilité de se représenter des informations relatives à des objets absents* Mgbwa (2011) se pose la question du lien entre la culture et la nature mieux il cherche à comprendre comment une entité culturelle peut-elle

déclencher chez un sujet des désordres physiologiques allant jusqu'à la perte de connaissance, de la modification de la sensibilité, de l'amnésie, etc.

2.1.2.3 Transe comme désordre mental

La transe peut être associée à un désordre mental, l'ordre mental étant, en effet ce qui à chaque type de personnalité, correspond à un ordre particulier, mais pas forcément stable dans la personnalité psychique d'un individu. (Bergeret, 1991). En pratique, on définit un désordre mental selon un rapport à une norme. On peut alors considérer le trouble comme une anomalie mentale, un trouble de la pensée à la fois spécifique, relativement rare et porteur de souffrance. La transe en milieu scolaire est perçue comme un désordre psychologique. En effet, en ce qui concerne ces victimes tout d'abord, il y'a des risques que ces dernières aient à court et moyen terme des troubles psychologiques, ce qui fait d'elles des inadaptés scolaires et sociaux.

2.1.3 Adolescence

La notion d'adolescence est fort complexe. Elle est communément considérée comme une période de mutation entre l'enfance et l'âge adulte. L'adolescence se caractérise par d'importantes transformations somatiques qui, parallèlement à une poussée instinctuelle, rapproche l'enfant à l'homme ou à la femme au plan physique, alors que contraintes et conventions le maintiennent dans son statut antérieur celui d'enfant. Il s'en suit une situation de déséquilibre qui peut se manifester à travers de nombreux symptômes souvent regroupés sous l'expression de crise de l'adolescence, un temps où les équilibres culturels sont remis en question par les maturations organiques. C'est dans ce contexte que l'adolescent doit à la fois acquérir son identité personnelle, imposer aux autres sa propre originalité et s'intégrer au sein de son environnement (Marcelli et Braconnier, 1999). Pour Barreaux, *l'adolescence est un processus bouleversant complètement le rapport au monde et à soi, permettant de quitter l'univers de pensée de l'enfance et de s'inscrire dans la communauté adulte (...)* Celle-ci permet à l'adolescent d'acquérir son autonomie, soit la capacité d'aimer, de jouir et de travailler (1994). C'est aussi une période sensible à de nombreux égards, période qui ouvre de nouveaux possibles, mais confronte aussi à de nouveaux dangers.

2.1.4 Milieu scolaire

Pour une meilleure compréhension, ce concept conduit à définir d'abord « milieu » ensuite « scolaire ». Le milieu peut être défini comme l'entourage matériel et moral d'une personne ou d'un groupe. Quant au mot scolaire il renvoie à l'école qui, est un établissement où l'on

dispense un enseignement collectif de connaissances générales ou des connaissances particulières nécessaires à l'exercice d'un métier, d'une profession ou à la pratique d'un art. Dans le contexte qui est le nôtre, le milieu scolaire désigne une aire géographique donnée et spécialisée où se donne un enseignement. Ce milieu tient compte du reste de la société ambiante, des horaires et programme d'enseignement. Le milieu scolaire est par définition un cadre de formation des jeunes citoyens qui seront amenés à servir la nation dans les années à venir. C'est ainsi que de nombreux ingrédients sont inscrits au tableau des matières que les apprenants sont sensés ingurgiter, afin de devenir ces hommes modèles. Le milieu scolaire remplit plusieurs fonctions dans la société, il est perçu comme organisation sociale, une institution, comme un milieu de vie et enfin comme une écologie du développement humain.

2.2.3.1 Milieu scolaire comme organisation sociale

L'organisation sociale peut se définir comme la manière selon laquelle, les éléments qui composent une société sont disposés ou agencés en vue d'assurer le fonctionnement d'ensemble. Incapable d'assurer son rôle de socialisation des jeunes, la famille a donné un mandat de suppléance à l'école par le truchement de l'État qui a le devoir d'assurer l'éducation pour tous. Le rôle de l'école ne saurait donc se limiter à la simple transmission des savoirs. Il s'agit de former l'homme dans sa globalité. À ce titre, la loi d'orientation du 14 avril 1998 précise en son article 5 les différents objectifs assignés à l'éducation camerounaise en ces termes :

La formation de citoyens enracinés dans leur culture ; mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et commun ; la formation aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur, l'honnêteté et l'intégrité ainsi que le sens de la discipline ; l'éducation à la vie familiale ; la promotion des langues nationales ; l'initiation à la culture et à la pratique de la démocratie, au respect des droits de l'homme et des libertés ,de la justice et de la tolérance, au combat contre toutes formes de discrimination de l'intégration régionale et sous régionale. La culture de l'amour de l'effort et du travail bien fait de la quête de l'excellence et de l'esprit de partenariat ; le développement de la créativité, du sens de l'initiative et de l'esprit d'entreprise ; la formation physique, sportive, artistique et culturelle de l'enfant ; la promotion de l'hygiène et de l'éducation à la santé

L'école camerounaise, doit véhiculer les valeurs de la société aux jeunes. L'objectif est de favoriser leur enracinement culturel. L'introduction des éléments de notre culture dans les curricula éducatifs devient un impératif. En ce sens l'école est un puissant agent d'éducation et de socialisation.

2.2.3.2 Milieu scolaire comme institution sociale

L'école est certes une organisation sociale mais qui est contrôlée par l'État. L'une de ses fonctions en tant qu'institution étatique ou appareil idéologique est de véhiculer les aspirations de l'État par rapport au type d'homme à former. L'école camerounaise est marquée par un vide structurel hérité de la colonisation française. Il n'est précisé nulle part que l'école est un milieu de vie pour les enseignants et les élèves qui y passent la majeure partie de leur temps. Cette vision de l'école la confine à des simples bâtiments abritant les services administratifs ceci limite l'école à la seule fonction de transmission de connaissances livresques. Pour remédier à cette situation, MVESSO(2005) propose la création des espaces de convivialité (cafeteria, salon et thé) où les acteurs de la communauté éducative pourraient échanger sur l'école en particulier et sur leur vie en générale. La fonction fondamentale et actuelle de l'école est la formation de l'être entier. La pédagogie moderne inspiré par Jean-Jacques ROUSSEAU met l'apprenant au centre du processus éducatif celui-ci n'est plus un simple réceptacle des connaissances mais acteur de sa propre formation de son destin d'où la nécessité des interactions entre apprenants et enseignants. La fonction classique de l'école c'est-à-dire la transmission des savoirs ne permet pas à l'enseignant de connaître le vécu personnel et familial de l'élève. Il est donc nécessaire de créer une relation psychopédagogique entre l'éducateur et l'élève en vue de l'aider à optimiser son parcours scolaire et professionnel.

2.2.3.3 L'école comme cadre de vie

L'école est d'abord un milieu d'enseignement mais aussi un milieu de vie pour un ensemble d'enfants qu'il faut essayer de constituer en communauté. Les élèves se représentent l'école comme castratrice engendrée par des phobies de toutes sortes, elle doit cesser d'être vécue ainsi et permettre aux élèves de s'épanouir ceci revient à penser une autre pédagogie que celle punitive. L'école doit être un espace studieux et sérieux de transmission des savoirs que l'on fréquente avec plaisir parce qu'on y trouve ses intérêts. L'enseignant doit susciter chez l'apprenant le goût pour les choses de l'esprit, pour la culture. Il doit créer en lui l'esprit d'une compétition constructive structurée qui vise l'amélioration de ses compétences et de ses aptitudes physiques, morales et intellectuelles. La mission de l'école étant la formation intégrale de l'individu l'école camerounaise devrait mettre un accent particulier sur les activités parascolaires qui donneront aux élèves une autre image de l'école. L'organisation de ses activités est un atout à la réussite scolaire des élèves. L'école doit être vécue par les élèves comme une occupation de loisir qu'ils aiment et qu'ils fréquentent parce

qu'elle satisfait leurs intérêts. Selon André MVESSO, cela suppose donc une nouvelle pédagogie que celle autoritaire et punitive qui ne peut détourner les enfants de l'objectif d'éducation. L'enfant doit pouvoir trouver la voie de son épanouissement à l'école.

2.1.4.4 Milieu scolaire comme écologie du développement humain

Cette théorie a été développée par Urie Bronfenbrenner. Elle repose sur l'idée selon laquelle l'environnement, au sens large, influence le développement de l'enfant. L'auteur affirme que

L'écologie du développement humain implique l'étude scientifique de l'accommodation progressive et mutuelle entre un être humain qui grandit et les changements des propriétés des milieux dans lesquels la personne vit ; étant donné que ce processus est influencé par les relations entre ces milieux et les contextes qui les englobent.

À partir de cette idée et mû par une volonté de définir un champ scientifique, Bronfenbrenner propose sa définition de l'écologie du développement humain. Il développe une taxonomie des environnements emboîtés. L'environnement de l'enfant est représenté comme une série de milieux emboîtés les uns dans les autres, à l'image d'une poupée russe. Pour lui le développement de l'enfant se produit dans l'interaction de quatre types d'environnements : le microsystème, le mésosystème, l'exosystème et le macrosystème.

-Le microsystème est constitué par l'enfant et la mère. Comme l'enfant grandit, il participe à d'autres milieux, il devient donc acteur d'autres milieux d'accueil, comme l'école, le club de sport, le groupe des pairs etc. Le nombre de microsystèmes tend donc à s'accroître avec le développement de l'enfant. Un microsystème est composé de trois éléments qui permettent d'observer le développement de l'enfant : les patterns d'activités exprimés par le langage verbal et non-verbal, les détails dans les activités et les interactions dans lesquelles l'enfant s'engage.

Un microsystème est un pattern d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles vécu par la personne en développement dans un contexte qui possède des caractéristiques physiques et matérielles particulières.

-Un écosystème se réfère aux milieux qui ont une influence sur le développement de l'enfant, mais où les acteurs des microsystèmes ne sont pas directement influents. Par exemple, le règlement intérieur de l'établissement. Ces écosystèmes influencent le développement de l'enfant par la définition de règles, (alimentation de l'enfant), de normes (obligation scolaire) ou par leurs effets sur la qualité de vie de la famille (stress du travail). L'influence des exosystèmes peut augmenter le potentiel de développement de l'enfant s'il existe des liens

favorisant la participation des acteurs du microsystème dans l'exosystème afin, par exemple, d'influencer les prises de décisions en faveur d'un fonctionnement optimal du microsystème.

- Un mésosystème est un groupe de microsystèmes en interrelation par le truchement d'échanges et de communications. Il peut s'agir d'interactions face à face, mais aussi d'échanges de courriers, de communications téléphoniques, ... Par exemple, il peut exister un mésosystème école/famille dont l'interaction est supportée par le journal de classe de l'élève. *Un mésosystème est donc un système de microsystèmes.* Le mésosystème occupe une part importante dans le développement de la personne. Les effets du mésosystème sont améliorés par des communications en face à face si les personnes présentes, issues de différents milieux, travaillent ensemble de manière intégrée.

- Enfin, un macrosystème englobe l'ensemble des autres systèmes. Il s'agit des « *patterns* » qui définissent les formes de la vie en société. Par exemple, il existe un macrosystème politique, économique, moral.

L'école doit réunir un ensemble de conditions humaines, matérielles et émotionnelles pour assurer le développement intégral de l'être. Elle doit jouer son rôle de mésosystème en favorisant les échanges et la communication entre les différents milieux; surtout les interactions école- famille. Ceci dans l'optique d'envisager des solutions communes à l'éradication de certains phénomènes en milieu scolaire comme la transe.

2.2 REVUE DE LA LITTÉRATURE

Que sais-t-on de la problématique que l'on veut investiguer dans cette étude? Répondre à cette question revient à envisager la recension des écrits ayant un lien direct avec la problématique. À cet égard la recherche s'articule autour de trois aspects à savoir le contrat narcissique, transe et vulnérabilité à l'adolescence. C'est autour de ces aspects que le bilan de connaissance a été envisagé.

2.2.1 Travaux sur le contrat narcissique

Les travaux retenus sont ceux de Freud(1911), Käes (1993,2009) et de Roussillon(2001).

2.2.1.1 Sigmund Freud et le narcissisme

Dans «*Pour introduire le narcissisme*», Freud (1914) fonde en partie la distinction qu'il propose d'opérer entre la libido propre au moi et la libido d'objet sur une hypothèse qui l'avait conduit à séparer les pulsions sexuelles des pulsions du Moi. Reprenant cette

hypothèse, il évoque comme argument en sa faveur que tout individu mène une double existence.

D'abord en tant qu'il est à lui-même sa propre fin et ensuite en tant qu'il est aussi un élément d'une chaîne dont il est le serviteur, sinon contre sa volonté, mais en tout cas sans l'intervention de celle-ci. La distinction des pulsions sexuelles et des pulsions du Moi refléterait seulement cette double fonction de l'individu. Le modèle proposé par Freud est donc celui d'une réciprocité des services vitaux que se rendent l'individu et l'ensemble, le maillon et la chaîne. Il développera et affinera cette proposition à travers l'analyse de la position narcissique du sujet et plus précisément de l'étayage du narcissisme primaire sur le narcissisme de ses parents. Le narcissisme de l'enfant s'étaye sur les désirs et rêves irréalisés de sa mère, de son père et des générations qui l'ont précédé. Le sujet se constituerait ainsi dans la double nécessité vitale, et donc dans le conflit qui l'oppose à lui-même et qui le divise, d'être à lui-même sa propre fin et de prendre place, valeur et fonction dans un ensemble organisé de sujets et dans le réseau de leurs désirs irréalisés. Freud(1921) prolongera les prémisses de cette théorie du sujet, théorie remarquablement reprise et élaborée par Kaës (1993).

2.2.1.2 Kaës et le contrat narcissique

En reprenant les idées d'Aulagnier, Kaës utilise le concept de Contrat Narcissique en l'appliquant aux groupes et, par voie de conséquence, à tout lien. Il l'inclut dans ses recherches concernant les alliances inconscientes (Kaës 1993). Les alliances inconscientes sont à la base de la constitution du lien humain, et s'établissent dans le cadre d'une loi générale qui fonctionne pour tous les êtres humains, à savoir, l'interdit de l'inceste, ce qui implique la formation du sujet à partir de la différence des sexes et des générations, et lui permet de passer de l'état de nature à l'état de culture. Dans ce contexte, diverses alliances inconscientes se produisent entre les membres d'un lien.

À partir du texte de Freud (1914), René Kaës (1993, p.272) écrit :

Dans ce texte, trois idées principales ont retenu mon attention : la première, que l'individu est à lui-même sa propre fin et qu'il est en même temps membre d'une chaîne à laquelle il est assujéti ; la seconde est que les parents constituent l'enfant comme le porteur de leurs rêves de désir non réalisés et que le narcissisme primaire de celui-ci s'étaye sur celui des parents ; la troisième est que l'idéal du Moi est une formation commune à la psyché singulière et aux ensembles sociaux.

En partant du Contrat Narcissique d' Aulagnier, Kaës considère que ce contrat généralise les idées freudiennes en expliquant. Les relations corrélatives de l'individu et de l'ensemble social : chaque nouveau-né qui vient d'arriver au monde doit investir l'ensemble en tant que porteur de la continuité, et, réciproquement, à cette condition, l'ensemble préserve une place pour l'élément nouveau.

Voilà donc, schématiquement, les termes du contrat narcissique : il exige que chaque sujet singulier occupe une place offerte par le groupe et signifiée par l'ensemble des voix qui, ont développé un discours conforme au mythe fondateur du groupe. Chaque sujet doit reprendre ce discours d'une manière ou d'une autre : c'est à travers lui qu'il se connecte avec l'ancêtre fondateur. Le double statut du sujet implique la réciprocité des services vitaux que se rendent l'individu et l'ensemble. Ces services sont assurément inégaux car l'ensemble l'emporte par sa précession et ses exigences et nous n'avons par conséquent pas plus le choix d'avoir ou non un corps que d'être mis ensemble ou non dans le groupement. Kaës souligne ainsi l'aspect inéluctable de l'intersubjectivité comme condition de l'existence humaine et de la vie psychique. Il insiste sur la nécessité de l'assujettissement du sujet au groupe et décrit six exigences de travail psychique imposées au sujet par le groupe pour que ce dernier puisse établir et maintenir son ordre propre, à savoir : la gestion psychique des interdits majeurs, des obligations narcissiques envers le groupe, des obligations objectales, des obligations de sauvegarde, de défense et de protection de l'ensemble, des obligations symboliques ou exigences du travail de la pensée et enfin des obligations de conformisme à la norme ou exigences du non-travail de la pensée.

Ces six principales obligations définissent l'assujettissement du sujet au groupe, elles exigent un travail ou un non travail psychique dont l'incidence est décisif dans la formation du sujet de l'inconscient. Ces obligations ont pour corrélat que le sujet y souscrive, mais dans certains cas aussi les exige, pour établir son ordre propre d'existence. L'assujettissement au groupe est aussi une exigence du sujet. Kaës distingue également six exigences d'assujettissement : l'exigence de suppléance, de soutien, de maintien et de protection, l'exigence de soutien narcissique du groupe, l'exigence de la fonction d'énonciation des interdits majeurs, l'exigence de prédispositions signifiantes, les exigences de méconnaissance et d'indifférenciation, et enfin l'appartenance identitaire et les repères identificatoires.

2.2.1.3 Roussillon et le contrat narcissique

Pour Roussillon, le contrat narcissique s'instaure au sein de la famille qui n'est que le relais spécifique particulier, du groupe social. La famille ne possède sa fonction identitaire que sur le fond de cette délégation sociétale. Elle incarne le contrat narcissique sociétal parce qu'elle transmet les règles de fondements. Elle doit aussi progressivement laisser le sujet définir son identité par rapport à l'ensemble social plus vaste qui le constitue et l'identifie, l'intègre. L'identité de chacun s'étaye donc sur le processus de symbolisation ainsi progressivement défini et qui comporte l'ensemble des *promesses* de réponses que le contrat narcissique conditionne.

Pour l'auteur; il arrive que le fonctionnement concret des réponses familiales ou groupales fasse défaut au sujet. Lorsque la réponse fait trop défaut à l'état de manque, ou fait trop longtemps défaut, celui-ci se désorganise, dégénère. À la place d'un état de manque, qui contient l'espoir d'une réponse suffisamment adaptée, commence à s'établir un état de désespoir qui, s'il dure trop, menace l'organisation même de l'identité, ses fondements, en tout cas l'identité fondée sur le contrat narcissique de base, et les bases de la symbolisation qu'il détermine. C'est ce à quoi nous sommes confrontés dans certaines «situations extrêmes» (Bettelheim) qui provoquent des formes de détresse qui ne peuvent plus s'organiser dans un rapport au manque et à l'autre, qui ont désespéré de tout recours, et tendent à être à l'origine de vécu de mort identitaire (vécus d'agonies primitives décrits par Winnicott).

Ces situations extrêmes peuvent être rencontrées dans la première enfance. Elles sont à l'origine d'un état psychotique ou d'une *tendance antisociale*, mais elles peuvent aussi, dans certaines conditions, être rencontrées, ou réactivées, plus tardivement dans les situations d'exclusion sociale. Le vécu d'exclusion identitaire commence à apparaître en effet quand les *réponses* prévues dans le contrat narcissique (conscient et inconscient) ne se produisent plus, quand le contrat narcissique passé avec le groupe se trouve ainsi être *dénoncé* par l'absence des réponses attendues, ou que les exigences liées à l'appartenance apparaissent inassurables au sujet. Si la situation se prolonge au-delà d'un certain seuil, différent pour chacun en fonction de son histoire singulière, le sentiment d'appartenance est menacé et avec lui les assises du sentiment identitaire lui-même.

L'état de manque s'exacerbe, devient intolérable, dégénère en un état de souffrance psychique, et ce d'autant plus que, simultanément, les capacités de tolérance sur lesquelles se fondent le travail de mise en sens psychique et de représentation s'amenuise dans la même

mesure. À l'état de souffrance, s'ajoutent des mouvements de désymbolisation, de désignification de la situation : celle-ci perd progressivement tout sens, vire à la production d'un sentiment d'absurdité puis de désespoir.

À situation extrême, solution extrême, le sujet n'a d'autre recours, pour «survivre», que de se couper de lui-même, que de s'extraire de la partie de lui ainsi menacée. Pour «survivre» paradoxalement, il doit s'abandonner lui-même, se retirer de lui, s'exclure à son tour de lui-même. On peut identifier ce processus à une forme d'identification à l'agresseur, mais la particularité clinique la plus saisissante est cette manière dont le sujet se déchire, est déchiré par la situation, qui évoque le processus de clivage «au» moi ; entendu comme un processus par lequel le sujet se retire de lui-même dans son déchirement. Il se place ainsi au-delà de la souffrance, au-delà du manque, au-delà du principe de présence à soi, qu'il n'éprouve plus puisqu'il s'est retiré de lui-même et des parties de lui affectées par l'expérience agonistique.

2.2.2 Travaux sur la transe

Les quatre écrits recensés sur la transe sont ceux de Di Martino(1966); Mgbwa (2011), Mehengou et Moubeb (2007)

2.2.2.1Transe et tarentisme

Le tarentisme est un phénomène historico- religieux qui tirent ses origines au moyen âge. En 1966 Di Martino propose une grille de lecture de ce phénomène à travers des travaux qu'il a menés en Italie du sud. Il retrace le parcours du tarentisme en présentant d'abord sa genèse et sa continuation en pleine époque chrétienne, ensuite relève sa perception par le catholicisme, la magie naturelle, la raison illusionniste, le positivisme, jusqu'à la manière où nous-mêmes nous pouvons réagir. Pour l'auteur

L'animal qui mord et remord chaque année, est un animal coloré, sonore chantant et dansant. Il faut donc pour en venir à bout faire appel à de petits orchestre ambulants composés de violons ,de cithares et de tabourins qui joueront ces mélodies bien connues des Italiens qui précisément s'appellent les tarentelles.

L'expérience de la tarentule qui mord et inocule le poison et la musique, la danse et les couleurs apparaissent comme des antidotes qui guérissent la victime de la morsure empoisonnée. La tarentule suit la danse de la petite araignée, comme une victime possédée par la bête et comme un héros qui mate la bête en la faisant danser, il l'achève dans la tension de l'identification et du détachement agonistique, dans l'abandon et la reprise de soi-même, dans l'acte de se faire araignée et de danser araignée. Dans le tarentisme, les actes de la

tarentule sont mimétiques. Ici l'araignée figure d'altérité est l'autre. La possession est complète, figurative, il y a une incarnation de l'autre. C'est pourquoi il est important de s'inspirer du tarentisme pour comprendre la transe dans les moindres détails. La personne en transe est engagée dans la lutte farouche pour reconnaître son désir, au point de se prendre elle-même en otage. C'est l'autre en tant que tel qui s'incarne. La transe apparaît comme un état de possession. Le sujet est convaincu qu'il a été envahi par un esprit, une puissance, une divinité ou une autre personne. On observe très souvent chez les sujets en situation de transe une théâtralité et on peut comprendre pourquoi et comment ceux-ci sont traités par le profane comme des possédés à partir du mécanisme présenté par Di Martino dans ses travaux. Une lecture attentive des travaux d'Ernesto Di Martino sur le tarentisme permet de comprendre aisément le phénomène de transe.

2.2.2.2 Transe et image de soi

Mgbwa(2011) aborde les défaillances liées aux mécanismes de suggestion et d'identification et leur rapport avec l'élaboration du moi en quête de confortation et d'étayage narcissique. Il part du constat que les sujets en situation de transe se perçoivent ou sont perçues comme des patientes désignées, c'est-à-dire des personnes handicapées, incapables d'assurer par elles même toute ou partie des exigences de leur vie scolaire ou sociale du fait du désordre mental dont elle fait l'objet.

Pour l'auteur la transe apparaît comme une insuffisance d'adaptabilité, de sociabilité, un trouble relationnel, en somme une rupture ou un vice de la communication avec les autres. La question principale est de savoir quelle image les sujets en transe se font d'eux-mêmes quand ils font partie d'un établissement scolaire ? Le but de la recherche est de faire un inventaire des comportements de quatre adolescentes afin d'appréhender les lésions de l'image de soi dues non seulement à la défaillance des objets internes mais aussi à l'indifférence de l'école face aux différences individuelles. Les victimes de transe vivent cette situation comme un lourd fardeau qu'elles portent sans l'aide de leur entourage. Leur vécu scolaire et même familial montre que le regard qu'autrui pose sur eux est un regard persécuteur qui les stigmatise et les rend vulnérable. À ceci s'ajoute la dévalorisation de soi, la honte, la culpabilité, le ridicule, le reproche. Elles sont taxées de tous les noms par leurs proches (moutons de panurge, têtes folles, grippa). L'image négative qu'autrui projette sur eux pousse les victimes à s'auto exclure et à s'auto punir. Dans ce milieu rétréci par l'impossibilité d'affronter les exigences des nouveaux milieux, sous forme de réactions ou d'entreprises dictées par des situations nouvelles, les sujets végètent.

Pourtant la survenance des crises en milieu scolaire a une explication rationnelle comme les maladies organiques simples, les crises familiales, la saturation de la conscience par la surinformation, l'anxiété, le stress, la confusion. Cependant l'auteur aborde la problématique de la transe à trois niveaux à savoir : niveau culturel où la transe est perçue comme un phénomène de possession, au niveau psychologique la transe apparaît comme un phénomène critique de l'hystérie au niveau organique à travers le phénomène de conversion.

2.2.2.3 Transe: vécu psychoaffectif et relationnel des victimes

Dans leurs travaux de Master, Mehengou et Moubeb(2007) abordent le phénomène de transe dans une perspective psychoaffectif et relationnel. Les travaux de Mehengou (2007) portent sur le vécu psychoaffectif des adolescentes qui tombent en transe dans leurs relations avec les évènements traumatiques vécus, antérieurs à ces transes et dans leurs conditions psychoaffectives. Cette étude participe à la compréhension du phénomène de transe chez les adolescentes. Elle permet d'élaborer des stratégies de prise en charge de ces dernières. L'accent est mis sur la continuité entre les différentes modalités du vécu qui appartiennent au passé et le fait que le sujet construit son vécu actuel à partir de celle-ci. Sur le plan sociologique, l'auteur affirme que:

l'homme étant appréhendé comme un être relationnel, donne une dimension prioritaire à la vie sociale qui réside dans le fait que le social est traversé et structuré par jeu d'influence dont la dynamique est purement conflictuelle. De ces conflits naissent des représentations débouchant sur des catégorisations sociales, des conditions de socialisation troublées

Sur le plan psychologique on peut avoir les troubles de comportement les états émotionnels négatifs dont les raisons peuvent être biologiques et psychiques. Mehengou pense à cet effet que les maladies somatiques comme les troubles psychiques, sont le résultat d'une multiplicité de facteurs divers se trouvant en interaction constante.

La question principale posée dans ce travail est de savoir ce qui détermine le vécu familial des adolescentes qui tombent en transe. Mehengou étudie les variables relatives aux conflits intrapsychiques, aux conflits intrafamiliaux, à la maltraitance et aux abus sexuels des adolescentes qui tombent en transe.

Dans l'optique d'apporter des réponses à cette question l'hypothèse générale est que les évènements traumatiques déterminent le vécu familial des adolescents qui tombent en transe. Les hypothèses secondaires sont les suivantes:

- les conflits intrapsychiques déterminent les trances chez les adolescents
- la maltraitance des adolescentes entraînent les trances chez elles
- les abus sexuels entraînent les trances chez elles
- les conflits intrafamiliaux entraînent les trances chez elles

Après avoir eu des entretiens avec des sujets de sexe féminin et procédé à une collecte de données. Il ressort que le vécu familial est déterminé par des évènements traumatiques. Moubeb quant à lui étudie la crise du *Rezeberen* en milieu scolaire. Cette crise est due selon lui au vécu relationnel des sujets vulnérables. Le syndrome de *Rezeberen* caractérise l'effondrement des adolescentes qui tombent en transe. Cette crise renvoie à un état d'écroulement graduel de l'individu avec la perte progressive de son énergie vitale. Il faut relever que la crise a une explication culturelle où l'école est perçue comme un milieu hostile aux adolescentes. Avant, le mariage assurait le passage de l'adolescence au jeune adulte, l'école s'étant accaparé des adolescentes, la prévention du syndrome de *Rezeberen* par le rituel du passage à l'adulte par le mariage a été levé d'où les crises récurrentes observées chez les jeunes filles. La crise est donc déclenchée par un mélange complexe dont l'émotion est la base et le déclencheur.

Ces travaux nous permettent de mieux cerner la diversité des causes de crises de transe à l'école. Il faut parfois remonter dans l'historicité du sujet pour comprendre les causes de la transe chez un sujet donné. Cependant la transe en milieu scolaire peut aussi être due à un facteur émotionnel. En effet, les éléments traumatiques vécus dans la société primaire qu'est la famille sont un facteur capital pour la compréhension de la survenance de la transe en milieu scolaire. Aussi l'entourage apparaît-il comme le lieu de déclenchement et de remédiation des difficultés d'adaptation des élèves en transe.

Ces écrits ont été choisis dans l'optique de mieux cerner les impacts de la rupture du contrat narcissique sur les adolescents en transe. Ceux-ci nous ont éclairés sur les causes de la transe; sur le vécu psychoaffectif et relationnel des victimes et enfin sur la perception du phénomène par la victime et la communauté éducative. De ces études, on peut en déduire les résultats suivants sur les divers aspects comportementaux:

Tableau 1 : Récapitulatifs des aspects comportementaux des sujets en transe

Auteurs	Aspects cognitifs	Aspects affectifs	Aspects psychomoteurs
Mgbwa.	Défaillance de l'activité représentative ou d'une faiblesse de mentalisation qui devant un afflux important d'excitations internes et externes a fait basculer les sujets dans le désordre	<p>Les sujets présentent une défaillance des objets internes et externes ayant conduit aux sentiments d'incomplétude.</p> <p>Les sujets présentent aussi des défaillances liées aux mécanismes de suggestion et d'identification et leur rapport avec l'élaboration du moi en quête de la confortation et d'un étayage narcissique</p>	Défaillance dans la résilience et l'étayage ; vulnérabilité psychique et physique ; incapacité d'adaptation et d'établir de relation environnementale.
Mehengou	L'expression d'une névrose sous-jacente qui inhibe la cognition	<p>Vécu dominé par les conflits intrafamiliaux.</p> <p>Un vécu d'incompréhension, de stigmatisation et de castrations dues aux conflits familiaux, aux abus sexuels et de corporéité.</p>	Vécu traumatique, maladie, infirmité, émotion négative telles que la honte, l'angoisse, la frustration, la colère et la tristesse,
Moubeb	L'ensemble des connaissances acquises autour de l'ontogenèse du psychisme humain à travers les différents stades du développement cognitif. Ce vécu traduit les difficultés de pensée telles que l'inhibition, évitement, l'apparition d'un doute...	<p>Le vécu est dominé par la rupture de l'estime de soi. Les représentations culturelles et les conflits intra familiaux expliquent en grande partie ce vécu d'incompréhension, de stigmatisation et de castration, ces abus sexuels et de corporéité</p>	Sous-estime de soi, maladie, infirmité, émotion négative telles que la honte, l'angoisse, la frustration, la colère et la tristesse, l'image de soi brisée

2.2.3 Travaux sur la vulnérabilité de l'adolescent

Comme travaux sur la vulnérabilité de l'adolescent nous aborderons ceux de Lefèvre et Vandecasteele, de Pierre Coslin et enfin ceux de J.P. Tsala Tsala

2.2.3.1 Lefebvre et Vandecasteele: précarité et vulnérabilité

Les auteurs se proposent d'interroger théoriquement les liens entre la réalité sociale précaire et la réalité psychique, disqualification sociale et subjectivité, processus d'exclusion et dynamique identitaire. Il centre ses propos sur les incidences subjectives de la précarité et du processus d'exclusion sociale. Il fonde son questionnement sur les impacts psychiques d'une de leur principale traduction sociale symptomatique, à savoir la fragilisation, la détérioration ou, dans certains cas extrêmes, la rupture définitive des liens sociaux. Ceci dans le but d'envisager les enjeux du lien social pour le sujet de l'inconscient, pour ensuite tenter d'identifier ce qui fait souffrance et symptômes chez le sujet exclu.

La précarité est convoquée comme notion pour faire référence à l'angoisse collective. Étymologiquement, le terme de précarité renvoie très précisément à cette notion d'insécurité et aux gestes d'imprécation qu'elle implique. Elle est aussi de l'ordre du ressenti et entre ainsi dans le champ de la santé mentale. Elle peut générer une angoisse quant au futur et peut provoquer, comme le souligne encore Furtos (1999), une perte de confiance en l'avenir et en la société. Pour mieux saisir les liens entre réalité sociale précaire et réalité psychique, exclusion sociale et subjectivité, il nous faut comprendre quelles sont les principales fonctions psychiques du socius et des objets sociaux pour le sujet, entendu ici en référence au modèle métapsychologique. Comme le rappelle Kaës, *la psychanalyse n'a pas pour objet la connaissance de la réalité sociale (ni des objets sociaux) mais la construction de la réalité psychique sur laquelle elle s'appuie et se modèle, à partir de laquelle elle dérive pour constituer son ordre propre.* (Kaës, 1993, p.99).

Ces trois dimensions, de l'appui, du modèle et de la reprise dérivante, définissent le concept d'étagage, processus majeur de la formation de la réalité psychique. C'est à partir de la théorie de l'étagage que nous pouvons définir les relations entre les objets relevant du champ des sciences sociales et les objets référant au corpus théorique de la psychanalyse. Pour comprendre ce concept, nous devons considérer les bases mêmes de l'origine du psychisme. On peut considérer que la psyché émerge d'un double étagage. Un premier s'effectue sur le corps et les besoins de l'autoconservation. Le concept de pulsion témoigne de cet ancrage

proprement biologique de la psyché. Elle s'étaye sur l'expérience de la satisfaction des besoins corporels nécessaires à la vie. Le désir prend place, dérivant d'une satisfaction hallucinatoire du besoin. À côté de cette première théorie de l'étayage, il y a aussi un étayage sur le groupe, la culture et la société, comme René Kaës (1993) l'a développé et théorisé. Il propose une conception généralisée de l'étayage et décline différents espaces d'étayages en les inscrivant respectivement du côté du corps, de la mère (le moi de l'enfant s'étaye sur l'activité psychique du Moi maternel et sur le narcissisme de la mère), du groupe primaire et puis du socius. Le psychisme s'y appuie, s'en inspire, non pas dans un rapport de détermination univoque et direct, mais plutôt dans un rapport de dérivation et de reprise transformatrice. Leur rôle de médiateur entre le sujet et le socius, de producteur de lien social, entendu ici comme l'ensemble des appartenances, des affiliations, des relations qui unissent les individus entre eux et qui les amènent à se sentir membres d'un même groupe.

À travers cet éclairage, la précarité et l'exclusion sociale apparaissent comme génératrices d'une souffrance qui va bien au-delà d'une souffrance de position ou de condition, si marquée soit-elle par les inégalités douloureusement ressenties par ceux qui subissent cette violence sociale. Quand le groupe fait défaut, nous ne pouvons plus y étayer notre pensée, notre narcissisme et notre identité. L'exclusion relèverait ainsi beaucoup plus fondamentalement d'une réelle désobjectivation et désymbolisation du sujet.

En définitive, les auteurs proposent une voie de compréhension théorique de la survenance du mal être psychique d'un individu et de l'assignation tenace au statut des précaires ou exclus tout en proposant des méthodes d'intervention clinique basées sur la capacité qu'elle a d'écouter et d'entendre, au-delà des comportements et des mots, le sens de la détresse humaine tout en restant garante d'un cadre de réalité qui assume la confrontation aux idéalités et aux valeurs d'un système indispensable au développement harmonieux de toute personne.

2.2.3.2 Coslin et la construction de l'identité à l'adolescence

Coslin (2006) a montré que l'adaptation de l'adolescent peut s'effectuer suivant trois moments: la transition, la transgression et la transaction. Ce qui permettra à l'adolescent d'accéder à sa nouvelle identité. L'adolescence est un passage entre l'enfance et l'âge adulte. Le temps de transition de l'adolescence s'explique par le fait que l'adolescent n'est pas encore un adulte ; mais ne peut et ne doit plus être considéré comme un enfant. Il est intermédiaire entre l'enfance et l'âge. Ce qui caractérise cette période est le phénomène de la puberté. L'adolescent vit une période transitoire caractérisée, comme le rappellent Marcelli et

Braconnier (1999), par ce double reniement de l'enfance et de recherche du statut d'adulte qui constitue l'essence même de la crise que traverse l'adolescent.

Pour Coslin *l'adolescence se déroule à travers des changements qui bouleversent l'équilibre interne du sujet, qui appellent à une restructuration du moi et engendrent de nouveaux modes d'être au monde*. C'est-à-dire la recherche d'un nouveau statut pour atteindre l'équilibre psychique qui renvoie à une transgression. L'adolescence est aussi un temps de transgression, la transgression ici étant comme le fait de passer outre, avec pour objectif de progresser. Les images parentales n'étant plus suffisantes à l'enfant non seulement aspirant, mais aussi contraint à accéder au nouveau statut d'adolescent, va manifester des conduites qui l'amène à rompre partiellement avec ces données pour accéder à d'autres types de relations avec d'autres sujets de son milieu autres que ceux de sa famille. En cherchant à s'habiller d'une manière différente, le jeune adolescent veut par-là sexualiser son corps et contester les règles familiales. A cet effet, Auderset, et Held, (2010, p.13) écrivent

Pour montrer qu'il (le préadolescent) fait partie de la bande, il a tendance à s'identifier à ses copains, notamment en s'habillant comme eux. Il vous donne peut-être l'impression d'être influençable, sans personnalité. Mais n'entraver pas son désir de ressembler aux autres. Au début de l'adolescence particulièrement, les enfants jugent les autres sur des critères que les adultes considèrent comme très superficiels. Il est important pour eux de porter "le bon vêtement", d'avoir "la bonne coupe de cheveu", et d'écouter "la bonne musique".

Il est donc nécessaire pour lui de s'essayer à ce jeu pour gagner en autonomie, étant donné que les parents pour la plupart, éprouvent des difficultés de leur côté à comprendre que le temps d'enfance est terminé, et que c'est le début d'une autre étape de la vie de l'enfant à laquelle il doit absolument accéder, et qui le conduit sur le chemin de l'acquisition d'une nouvelle identité et de la période adulte. La transaction est ce qu'il y a de particulier en l'adolescence, l'adolescent formule en agissant, il mûrit son action autour d'un dialogue nouveau, d'une contestation qui le conduit à l'action. Fait individuel, l'adolescence est aussi un fait social. Elle implique des nouveaux modes de vie, conduit le sujet à vivre des situations nouvelles. Cette adaptation peut s'avérer difficile pour certains adolescents et les problèmes normaux rencontrés ne sont pas toujours résolus. Ceux-ci sont aggravés par des facteurs psychologiques, biologiques et sociaux. La plupart des adolescents sont en proie à des moments de malaise, de déprime; de dépression qui se manifestent à travers l'ennui, la morosité et le regard dévalorisant qu'ils portent sur eux-mêmes. Le sujet se sent incompris et dévalorisé par l'autre, il ne parvient pas à se réaliser. Il est hypersensible, il a le sentiment

confus d'inutilité. L'adolescent négocie son passage de l'enfance à l'état d'adulte à travers des comportements dérogatoires ; cherchant à déterminer quelles sont ses propres limites et quelles sont celles d'autrui, s'exerçant, *s'essayant* et se trompant parfois. Le jeune remet en cause la conformité des conduites que lui propose la société puisqu'il n'a pas participé à leur élaboration et à la définition de ces modes de vie. La problématique fondamentale de l'adolescent est la quête de son identité personnelle. Il veut savoir qui il est? Quelle place il occupe dans ce vaste environnement. Pour ce qui est de la transaction, les changements psychophysiologiques et l'installation de la sexualité génitale influencent sur la façon d'agir de l'adolescent. Il progresse vers un nouveau monde de dialogue avec ses enseignants et son environnement. (Coslin. P, 2006, p13).

2.2.3.3 Tsala Tsala et l'adolescence

Tsala Tsala(2002) fait l'analyse d'une crise survenue au sein d'une famille camerounaise. Cette crise perturbe les relations entre un adolescent et ses parents en occurrence son père. L'auteur part du constat selon lequel en Afrique l'adolescent doit encore se déterminer par rapport à sa culture d'origine et aux exigences d'une modernité aux contours souvent mal définis.

L'environnement socio-familial de la majorité des adolescents des villes africaines se caractérise, aujourd'hui, par l'oscillation plus ou moins réussie entre ces deux pôles. Partant de là, il pose le problème de la délicate articulation à établir entre l'identité ethnique et l'identité individuelle. Pour l'auteur, *l'adolescence est une période difficile pendant laquelle l'individu se cherche une identité propre .Il doit se situer par rapport à l'enfance qu'il quitte et au statut d'adulte vers lequel il achemine* Tsala Tsala, (2002, P 111) La notion de crise d'adolescence a longtemps servi à décrire l'adolescence comme une période critique normale. Elle est souvent qualifiée d'*état psychopathologique normal* ou de *saisons des écarts*. Cependant cette notion a toujours été contestée parce qu'elle ne permet toujours pas l'accès à la spécificité culturelle et contextuelle d'une période aussi déterminante du développement. L'auteur affirme que *l'adolescence ne saurait se lire en dehors du contexte social qui la crée, la nie ou la régleme*. Qu'elle soit une période caractéristique du développement de l'individu ou non, l'adolescence pose clairement le problème de l'évolution de la famille et de la société. Elle est pourtant inconnue de l'Afrique traditionnelle où les changements de statut et les grandes périodes de développement physique et social de l'individu sont ponctués et étayés par des rites. De la sorte, l'individu vit avec moins d'anxiété et plus d'assurance chaque étape du développement psychosocial. Au-delà du conflit des générations, il s'agit en

réalité, de se développer au regard de ses origines culturelles tout en tenant compte de ses aspirations. Dans ce contexte particulier, les rapports qui peuvent exister entre l'adolescent et son père sont nécessairement marqués du sceau de cette double face de l'identité. Lorsqu'ils sont exacerbés, ils peuvent alors révéler la complexité singulière de deux personnalités en souffrance d'identité, ballotées entre les loyautés d'un passé récent et les contraintes d'un présent aux contours incertains.

Pour lire cette crise, l'auteur considère deux approches à savoir l'approche psychanalytique et l'approche systémique. En effet, l'option de la psychanalyse est celle d'une approche individuelle faisant du conflit le nœud de l'économie psychique du sujet. Tout en visant principalement le fonctionnement et les mécanismes du psychisme, la psychanalyse a toujours pris en compte les relations structurantes et conflictuelles avec l'autre. L'approche systémique quant à elle étudie le groupe familial en tant que système. Elle se donne pour objet non pas l'individu mais les interactions qui s'établissent entre les membres du système. Cette approche s'intéresse à la relation; à la communication entre les éléments du système et à la situation actuelle. Il arrive à la conclusion que, le conflit qui oppose l'adolescent à son père s'organise autour de la perception que chacun se fait de l'autre par rapport à ses propres attentes. D'un côté un père qui prétend être de bonne foi et dans son rôle et de l'autre côté un adolescent visiblement en quête de l'identité. La souffrance de l'adolescent prend une coloration œdipienne dès lors qu'il s'agit des rapports qui existent entre sa mère et lui. Il faut encore rappeler ici l'indisponibilité de la mère au moment de sa naissance.

Ces travaux sur la vulnérabilité de l'adolescent permettent de comprendre que l'adolescence est une période sensible du développement de l'individu. Une période de trois travaux de deuil spécifique. En effet, l'entrée à l'adolescence suppose le deuil du corps infantile que l'on quitte et qu'on ne retrouvera jamais, celui de la détérioration de l'image idéalisée des parents, et enfin celui de la perte des ressources fantasmatiques propres à l'enfance (Freud 1958). Ces mécanismes intrapsychiques peuvent installer l'adolescent dans une tristesse et un isolement caractéristique ou dans la dépression. L'adolescent vit une situation précaire. Fragilisé, il va développer des mécanismes de défense pour lutter contre l'angoisse et la dépression. Les mutations physiologiques et psychologiques, les ruptures affectives et familiales, le parcours de socialisation durant l'enfance, etc. sont autant de variables bibliographiques qui peuvent amplifier la gravité des troubles et conduire à la transe.

2.3 THEORIE RELATIVE AU SUJET

Chaque phénomène a une cause, une origine. Chaque trouble, qu'il soit physique ou psychique, fait l'effort de se faire expliquer pour se faire entendre. De même ;le problème des crises de transe auteur de la souffrance narcissique identitaire des sujets nous impose une théorie, un modèle explicatif. Ce modèle explicatif, illustratif est celui du contrat narcissique.

2.3.1 Théorie du contrat narcissique

Partant de la pensée freudienne, Aulagnier développe la notion de contrat narcissique comme un accord entre l'individu et le groupe auquel il appartient .Chaque sujet ayant une place dans le tout. Il véhicule les idéaux, les valeurs et la culture du groupe .Il s'agit d'une transmission des rôles de générations en générations. La place ou la fonction que le sujet occupe dans le groupe est celle où il excelle le plus. C'est la tâche qu'il réalise le mieux dans le souci de pérenniser l'action.

Ainsi, là où le contrat psychologique s'intéresse aux relations qui se nouent entre individus: les attentes, les promesses mais aussi les compromis, le contrat narcissique concerne les relations inconscientes entre les personnes ou entre une personne et un groupe, ou encore une personne et des objets d'investissement comme l'école. Le contrat narcissique est le lien qui permet à un individu de s'inscrire dans la société humaine en tant que Sujet désirant. *Il est celui qui contractualise les conditions d'un espace ou le «Je» peut advenir* (Aulagnier, 1975), c'est- à-dire qui permet au désir de s'exprimer dans la relation à l'autre et plus généralement au monde environnant, en trouvant des *objets* à investir. Le premier contrat narcissique est assurément celui du premier lien inconscient qui unit l'enfant à sa mère. Ainsi, le contrat narcissique contribue à construire le sentiment d'appartenance à un groupe. Il permet que l'individu se sente reconnu par sa famille, ses proches, ses pairs. Le contrat narcissique a une fonction identificatoire et est au fondement de tout possible rapport entre sujet et société, individu et ensemble, discours singulier et référent culturel : Ce contrat narcissique se double nécessairement d'un pacte dénégatif qui est à la fois son complément et son négatif. Le pacte dénégatif est ce qui s'impose dans le lien intersubjectif pour être voué aux destins du refoulement, du déni, du clivage, du rejet, du désaveu, de la dénégation chez chacun des sujets du lien. Cette alliance inconsciente est opérée pour que le lien perdure.

Le contrat narcissique et le pacte narcissique accomplissent donc, selon des modalités distinctes, les obligations d'investissement de l'ensemble intersubjectif comme objet narcissique. Réciproquement, ils répondent, de manière différente, aux exigences

narcissiques du sujet vis-à-vis du groupe et à ses attentes identificatoires, à sa recherche de reconnaissance comme sujet du groupe. Si le contrat narcissique garantit « l'espace où le « Je » peut advenir » et la continuité de l'investissement d'autoconservation pour chaque sujet et pour l'ensemble dont il est partie constituante, le pacte constitue une coproduction aliénante dans la mesure où le sujet, pour garder son identité d'appartenance, pour rester ou constituer un lien avec l'objet, accepte de s'amputer d'une partie de lui-même qui reste en souffrance.

En ce qui concerne la rupture du contrat narcissique, Aulagnier (1975) estime que l'entrée dans la précarité s'explique à partir d'un certain nombre de paramètres psychologiques ou matériels. Dans ses travaux, elle expose la situation des sujets fragilisés à cause d'une accumulation de certains handicaps les mettant en marge de la société. Elle questionne l'existence des liens entre la réalité psychique et la réalité sociale précaire. Il s'agit pour elle de comprendre l'incidence de la précarité et du processus d'exclusion sociale sur le psychisme des sujets partant de la problématique sur la fragilisation, la détérioration ou la rupture irrévocable des liens sociaux. On entendra donc ici par précarité, la situation dans laquelle se trouvent des individus qui se sentent menacés par les différents changements sociaux brusques et qui risquent, par l'accumulation de certains problèmes conduire à l'exclusion sociale. La précarité est définie comme un état subjectif d'angoisse quant au futur qui peut potentiellement provoquer la perte de confiance en l'avenir et en la société. L'exclusion sociale est un processus multidimensionnel de ruptures progressives survenant à même temps dans le domaine professionnel et relationnel ou encore emploi, logement et santé. Les plus vulnérables sont des personnes en situation de précarité tels que les enfants déscolarisés, les jeunes non-qualifiés, les chômeurs, les populations à revenus bas. Partant de ces deux définitions, nous pouvons ressortir aisément une différence entre les deux termes et cerner au mieux la situation des sujets. Le processus d'exclusion obéirait à un double processus opératoire, psycho-dynamique et socio-dynamique, liés par une causalité circulaire et se renforçant l'un l'autre. Une tentative de compréhension dynamique du processus d'exclusion et des mécanismes qui fragilisent le sujet en tant qu'être social, pouvant le conduire à une dérive dominée par la répétition de l'échec, doit prendre en compte ces deux processus opératoires.

- Le premier processus socio-dynamique est à considérer dans les formes actuelles du malaise dans la civilisation. Les cadres sociopolitiques favoriseraient le processus de

désaffiliation et l'émergence de situation d'exclusion, et façonneraient en partie leur configuration. Ces indicateurs sont :

-le manque de sécurité basique de la vie quotidienne avec notamment le manque de moyens financiers, le manque de travail, le manque d'habitat;

-l'exclusion sociale avec la marginalisation par rapport au groupe social, dissociation progressive des liens sociaux ; exclusion de la vie professionnelle et relationnelle ;

-la situation précaire avec les risques liés à l'emploi, à la mise à l'écart de la sphère socioéconomique et culturelle ;

- Le deuxième processus psychodynamique, ou auto-exclusion, s'inscrit dans des mécanismes internes au moi et peut être compris à travers le modèle du traumatisme primaire. La faillite de l'environnement à assurer la continuité et l'intégrité du soi entraîne un état d'agonie primitive qui requiert la mise en place de défenses paradoxales (clivage, aliénation, la neutralisation énergétique) érigées pour faire face à l'hémorragie narcissique-identitaire potentiellement engendrée par l'exclusion. Ces défenses paradoxales permettent la survie psychique mais alimentent le processus d'exclusion par une auto-exclusion du sujet. La gravité des troubles pathologiques du lien, associés à la précarité sociale et à l'exclusion d'un ou de plusieurs groupes sociaux d'appartenance, est dépendante, elle aussi, d'une double logique opératoire. L'une est contextuelle ou situationnelle, l'autre biographique. Les impacts psychiques de la précarité relèveraient principalement de la désorganisation des contrats intersubjectifs qui soutiennent, comme nous l'avons dit, « l'espace où le Je peut advenir », désorganisation entraînant à la fois des troubles plus ou moins importants du lien de continuité, des liens intersubjectifs et de l'activité de liaison psychique.

-Les troubles du lien de continuité correspondraient à la défaillance de la transmission de la vie psychique au niveau du contrat narcissique. La rupture avec le ou les groupes d'appartenance par la perte des objets sociaux est aussi une remise en question du contrat narcissique entre le sujet et le groupe social. La remise en question des repères identificatoires et la fragilisation narcissique.

-Les troubles dans le lien intersubjectif. L'exclusion, par le clivage qu'elle induit, entraînerait des troubles de l'identité et des repères identificatoires. La dévalorisation ou la

survalorisation de toute altérité externe. La dévalorisation narcissique et le rejet de l'identité et de l'altérité interne qui en découle, profiteraient à l'anomie et à la déstructuration psychologique.

-Les troubles de l'activité de liaison psychique, potentiellement engendrés par la précarité, atteignent eux le processus représentationnel, la symbolisation et la construction de sens. Ils sont marqués par le rétrécissement des espaces transitionnels chez les sujets, impossibilité de traduire l'univers pulsionnel et les ressentis subjectifs, manque d'expériences génératrices de stimulations sensorielles

Le contrat narcissique est donc un pacte d'échange entre le sujet et le groupe. Le groupe espère que le sujet reprenne pour son compte ce qu'énonçait la voix de ses prédécesseurs pour assurer la permanence et l'immutabilité de l'ensemble. Le groupe garantit par ailleurs le transfert sur l'enfant de la reconnaissance. Du côté du nouveau membre, celui-ci s'engage à répéter le même fragment du discours. Le sujet voit dans l'ensemble le support qui lui est offert et dont a besoin sa libido narcissique, et c'est pour cette raison qu'il s'inclut ou qu'il accepte le discours de l'ensemble. En contrepartie, le groupe reconnaît que le sujet puisse exister uniquement grâce à ce que sa voix répète les énoncés de l'ensemble.

Ainsi, le contrat narcissique s'instaure grâce à un pré-investissement de l'enfant de la part du groupe familial comme une voix future qui occupera la place désignée au préalable pour l'infans. Donc, le groupe anticipe le rôle projeté sur l'enfant que celui-ci devra jouer, il projette également sur lui son modèle idéal quant à la croyance sur la permanence et la perpétuité de l'ensemble social et de son côté, l'enfant en investissant le modèle idéal proposé par l'ensemble social développe ou plutôt renforce dans son psychisme le sentiment d'immortalité en lui.

Le modèle idéal soutenu par le groupe social est projeté dans l'avenir de cet enfant, en attirant vers lui la libido narcissique de ses membres. Ce discours de l'ensemble fournit à l'enfant une certitude sur son origine, ce qui lui permet d'accéder à l'historicité, qui est un élément essentiel pour l'instauration et le développement du processus identificatoire et pour l'autonomie du «Je». Le sujet, de son côté, transfère sa libido narcissique sur le groupe, qui lui offre une prime future car le sujet a l'illusion qu'une nouvelle voix(l'enfant) reprendra son discours en lui permettant d'avoir un rêve d'immortalité à travers ce futur enfant sujet .

Ce modèle convoqué par Aulagnier permet de mieux cerner les incidences psychiques du lien social. La théorie du contrat narcissique considère que l'individu a besoin des relations stables avec les autres pour se sentir exister. La caractéristique essentielle du contrat narcissique est qu'il est le fruit des alliances inconscientes. Ces dernières s'organisent sur des bases fantasmatiques, des mécanismes identificatoires et des mécanismes de défense qui visent à maintenir diverses modalités de réalisation des désirs inconscients (Käes, 2009). Ainsi, l'individu a besoin d'être reconnu par ses proches et son entourage pour construire des interactions fructueuses avec ceux-ci pour s'inscrire dans la société en tant que sujet désirant (-Aulagnier, 1975).

Dans le cadre qui nous intéresse, l'hypothèse est que dans les situations de rupture du contrat psychologique que peuvent connaître les élèves en situation de transe, les liens se dénouent, les rôles, les positions et postures des uns et des autres se redistribuent, voire disparaissent, ce qui renvoie à une déstabilisation du contrat narcissique secondaire. Cependant dans certains cas (et l'actualité des déperditions scolaires suite au phénomène peut conduire à cette analyse), les élèves concernés par la violation du contrat psychologique peuvent se sentir menacés dans leur identité et dans leur existence, c'est à dire au niveau du contrat narcissique primaire. Ceci a pour conséquence que leur équilibre psychique est menacé. Le risque est alors qu'ils connaissent la dépression; de graves angoisses, des doutes existentiels profonds voire un véritable effondrement psychique. Ne plus se sentir reconnu peut engendrer des souffrances difficilement supportables.

Dans la mesure où les contrats sont indispensables à sa survie psychique, l'individu va mettre en place des mécanismes de défense pour les protéger lorsque ceux-ci sont menacés. Il s'agit de sauver le lien à l'autre ,coûte que coûte ,car il en va de la préservation narcissique de l'individu lui-même dans la mesure où l'autre est indispensable à sa survie psychique. Käes a recours à la notion de «négativité» pour évoquer ces processus de défense qui passent par la négation des éléments déstabilisants(Käes,2009) il identifie trois types de négativité:

- La «*négativité d'obligation*» qui consiste soit à supprimer, réduire ou moduler des représentations qui menacent l'intégrité de l'appareil psychique, soit à renoncer à la réalisation de buts pulsionnels .Le refoulement, le déni et le rejet sont les modalités de prédilection de la négativité d'obligation.
- La «*négativité relative*» qui consiste à différer la prise en compte des éléments de frustration. Elle correspond à une situation d'attente, dans laquelle les acteurs

maintiennent ouvert le champ des possibles dans le lien. La négativité relative devient ainsi source de projets d'action dans lequel l'individu imagine qu'il va pouvoir transformer la réalité. Mais elle peut être aussi à l'origine des utopies et des illusions.

- La «*négativité radicale*» est la plus destructive. Elle s'actualise dans l'expérience du manque, l'épreuve de l'absence dans ce qu'elles peuvent avoir d'insoutenable. Elle n'est pas accessible à la pensée et peut même conduire à la destruction de la pensée.

2.4 Rappel de la question de recherche

Au regard de l'analyse théorique qui précède, il ressort que, dans les situations de précarité sociale, le sujet se sentirait simultanément mis en danger sur la double frontière de l'étaillage psychique, à savoir le biologique et le sociologique, comme si le désétaillage social entraînait en résonance avec les enjeux narcissiques et corporels du sujet. Rappelons très brièvement que le modèle du double étaillage du psychisme de Kaës fait référence à un réseau d'étaillages et de solidarité entre les étaies. Chaque étaillage est en effet en double appui, c'est-à-dire que ce qui s'appuie est en mesure de servir d'appui à ce qu'il soutient. Cela suppose aussi, qu'en cas de défaillance ou de rupture d'un étaillage, des mouvements de déconstruction et de construction, de fragilisation d'autres étais ou de vicariance vont se mettre en jeu. Ainsi, le phénomène de transe que vit l'adolescent en milieu scolaire doit être appréhendé sur le double aspect socio et psycho dynamiques.

Les effets psycho dynamiques expriment le mal être provoqué par l'exclusion du groupe. L'analyse des élèves en difficulté d'adaptation scolaire, permet de déceler et comprendre les causes de la souffrance psychique dont ils sont sujets. En effet la problématique des élèves en situation de transe met l'accent sur la contribution du contrat psychologique, à l'établissement des liens narcissiques. Pour Kaës, le contrat narcissique se divise en deux formes: un contrat narcissique primaire dont relèveraient les liens de filiation et un contrat secondaire ferait référence aux liens d'affiliation. Ce second type de contrat concerne davantage les rapports avec les groupes secondaires, groupes d'appartenance, plaçant ainsi la problématique affiliative dans un rapport de continuité, mais aussi d'opposition avec le premier groupe, celui de la filiation. Dans le contrat psychologique, la rupture intervient lorsqu'une partie estime que l'autre a échoué dans l'accomplissement d'une ou plusieurs obligations ayant fait l'objet d'une promesse préalable. Les sujets en transe en milieu scolaire sont vulnérables. Cette vulnérabilité est due par l'absence des étais dans les relations interpersonnels ce qui implique des difficultés d'adaptation au milieu auquel ils appartiennent. De ce constat théorique

découle la question principale de recherche : les effets de la rupture du contrat narcissique permettent –ils de comprendre les difficultés d’adaptation de l’élève en situation de transe.

2.5 Hypothèses de l’étude

L’hypothèse de recherche est la réponse que le chercheur anticipe à la question posée. Elle a constitué pour notre travail un fil conducteur. C’est elle qui conduira notre recherche à travers l’opérationnalisation des hypothèses spécifiques, des variables: variable indépendante et dépendante. Ainsi, nous formulons d’abord l’hypothèse générale ensuite nos hypothèses spécifiques.

2.5.1 Hypothèse générale et sa description

Elle a été formulée en ces termes: les effets de la rupture du contrat narcissique permettent de comprendre les difficultés d’adaptation de l’élève en situation de transe. Pour être vérifiable, cette hypothèse a été opérationnalisée en hypothèse de recherche. L’opération consiste à identifier les variables mises en jeu dans la relation causale, à spécifier les indicateurs à retenir sur le terrain pour les rendre observables .Les deux variables qui en découle sont:

- La variable indépendante(VI): Effets de la rupture du contrat narcissique.
- La variable dépendante (VD): difficultés d’adaptation de l’élève en situation de transe.

2.5.2 Hypothèses de recherche

HR1 La nature des effets socio-dynamiques de la rupture du contrat narcissique permettent de comprendre les difficultés d’adaptation de l’élève en transe.

HR2 La qualité des effets psycho-dynamiques de la rupture du contrat narcissique permettent de comprendre les difficultés d’adaptation de l’élève en transe.

2.5.3 Définition des variables

2.5.3.1 Variable indépendante (VI)

Modalité 1:Les effets sociodynamiques sont marqués par le processus de désaffiliation et l’émergence des situations d’exclusion. Ces indicateurs sont :

Indicateur1:L’émergence des situations d’exclusion marquée par le manque de sécurité basique de la vie quotidienne; le rejet, une défaillance ou précarité des étaies; risques de décrochage scolaire, la mise à l’écart de la sphère scolaire et sociale.

-Indicateurs 2: La désaffiliation est traduite par l'exclusion sociale avec la marginalisation par rapport au groupe social, dissociation progressive des liens sociaux ; exclusion de la vie scolaire et relationnelle.

Modalité 2: Les effets psycho- dynamique en ce qui les concerne s'inscrivent dans les mécanismes internes du moi et peut être comprises à travers le modèle du traumatisme primaire. Ils sont marqués par les indicateurs suivants :

-Indicateur 1: Les troubles des liens de continuité qui correspondent à la défaillance de la transmission de la vie psychique au niveau du contrat narcissique, une remise en question du contrat narcissique entre le sujet et le groupe social,

-Indicateur 2: Les troubles des liens intersubjectifs marqués par des troubles d'identité et des repères identificatoires, une dévalorisation narcissique et le rejet de l'identité faisant place à l'anomie et à la déstructuration psychologique, une détérioration des relations intersubjectives

-Indicateur 3: Les troubles de l'activité de liaison psychique marqués par le rétrécissement des espaces transitionnels chez les sujets, impossibilité de traduire l'univers pulsionnel et les ressentis subjectifs, manque d'expériences génératrices de stimulations sensorielles

2.5.3.2 Variable Dépendante (VD)

Encore appelée variable réponse, elle indique le phénomène que le chercheur tente d'expliquer.

- VD : Les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe ;

Modalité1: Difficultés envers les activités d'apprentissage.

-Indicateur 1: Un rendement scolaire inégal

-Indicateur 2: Une désorganisation dans le raisonnement

-Indicateur 3: La difficulté en compréhension de lecture

-Indicateur 4: Des moments d'inattention, facilement distrait, une faible capacité d'attention

-Indicateur 5: Une faible capacité à se concentrer au travail

-Indicateur 6: Une très grande attention à une certaine tâche ou répète une tâche constamment

-Indicateur 7: Des troubles de mémoire et de la difficulté à se rappeler des instructions

-Indicateur8:Un manque de coordination, peut sembler maladroit et manquer d'habileté motrice

-Indicateur 9:Un manque de confiance; ce qui occasionne un certain découragement, fait l'école buissonnière et des comportements inacceptables

-Indicateur 10:Des habitudes d'études non productives

Modalité 2:Difficultés à nouer des relations avec les autres membres de la communauté éducative.

- **Avec les pairs**

-Indicateur 1:Repli sur soi même ; Isolement vis-à-vis des pairs ;

-Indicateur2: Agoraphobie ;

-Indicateur3:L'adolescent est agité ;

-Indicateur 4:Il manifeste une angoisse importante dans la salle de classe ;

-Indicateur 5:Baisse de l'estime de soi ; retrait et désintérêt progressif des activités de groupe y compris celles qui lui paraissaient intéressantes;

-Indicateur 6:N'appartient à aucun club

- **Avec les enseignants**

-Indicateur 1:Crise d'angoisse et comportement d'évitement c'est-à-dire que l'adolescent se laisse apparemment convaincre mais la crise d'angoisse et le besoin d'évitement apparaîtront à l'occasion d'une remarque, d'une altercation minime entre l'adolescent et un camarade ou un enseignant ;

-Indicateur 2:conflits avec les enseignants; l'adolescent est agressif et insolent envers ses professeurs il les traite d'incompétents. Il a le sentiment d'être incompris par les enseignants.

- **Avec les parents**

-Indicateur 1:Agressivité, susceptibilité .alors qu'il était jusqu'ici soumis et passif il devient exigeant, susceptible, agressif, un véritable tyran.

-Indicateur 2: Conflit avec les parents, le renversement des affects l'adolescent s'en prend à ces anciens objets d'amour en transformant l'amour en haine et l'admiration en dédain. il a le sentiment d'être un bouc émissaire, d'être incompris par ses parents. La mère est l'objet de ses mouvements de colère, de rage, et parfois de violence

Modalité 3: Difficultés à exprimer les émotions positives.

-Indicateur1: Absence de communication

-Indicateur 2: Sentiment de victimisation, de nullité, d'être un mauvais objet de la société

-Indicateur3: Assombrissement psychologique

2.6 TABLEAU SYNOPTIQUE DES HYPOTHESES DES VARIABLES DES MODALITES ET DES INDICATEURS

Dans la continuité de notre présente étude, l'ensemble des hypothèses, variables, modalités et indicateurs sont consignés dans le tableau ci-après

Tableau 2 : Tableau synoptique des hypothèses, des variables, des modalités et des indicateurs

thème de l'étude	Hypothèses de l'étude	Variables	Modalités	Indicateurs
Effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe en milieu scolaire	HG : Les effets de la rupture du contrat narcissique permettent –ils de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe	VI : Effets de la rupture du contrat narcissique.	Effets socio dynamiques	-Désaffiliation -Émergence des situations d'exclusion
			Effets psycho dynamiques	-Troubles de liens de continuité -Troubles de liens intersubjectifs -Troubles de l'activité de liaison psychique
		VD : les difficultés d'adaptation de l'élève en transe	Difficultés envers les apprentissages	-Un rendement scolaire inégal -Une désorganisation dans le raisonnement -La difficulté en

	<p>HR1 : la nature des effets socio dynamiques de la rupture du contrat narcissique permettent de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en transe</p>			<p>compréhension de lecture</p> <ul style="list-style-type: none"> -Des moments d'inattention, facilement distrait, une faible capacité d'attention -Une faible capacité à se concentrer au travail -Des troubles de mémoire et de la difficulté à se rappeler des instructions -Un manque de coordination, peut sembler maladroit et manquer d'habileté motrice -Un manque de confiance ; ce qui occasionne -Un certain découragement, fait l'école buissonnière et des comportements inacceptables -Des habitudes d'études non productives
	<p>HR2 : la qualité des effets psychodynamiques de la rupture du contrat narcissique permettent de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en transe</p>		<p>Difficultés à nouer les relations avec les autres membres de la communauté éducative</p>	<p>Avec les pairs</p> <ul style="list-style-type: none"> -Repli sur soi même ; Isolement vis-à-vis des pairs ; -Agoraphobie ; -Il manifeste une angoisse importante dans la salle de classe ; -Baisse de l'estime de soi ; -retrait et désintérêt progressif des activités de groupe y compris celles qui lui paraissaient intéressantes -N'appartient à aucun club <p>Avec les enseignants</p> <ul style="list-style-type: none"> -Crise d'angoisse,

				<p>comportement d'évitement</p> <p>-conflits avec les enseignants</p> <p>Avec les parents</p> <p>-Agressivité, susceptibilité</p> <p>-Conflit avec les parents</p>
			<p>Difficultés à exprimer les émotions positives</p>	<p>-Absence de communication</p> <p>-Sentiment de victimisation, de nullité, d'être un mauvais objet de la société</p> <p>-assombrissement psychologique</p>

L'objectif de ce chapitre a été de construire à travers une banque de donnée la représentation conceptuelle de l'objet d'étude. Cette démarche a conduit à la formulation des propositions admises provisoirement. Puisqu'elles ont été soumises à l'épreuve des faits. Dans le cadre de cette étude la recherche a privilégié de mettre en relation deux faits : le contrat narcissique et les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe. Dans ce cas, la recherche a énoncé les hypothèses non exhaustives entre deux phénomènes. Bref la recherche a imposé une vigilance épistémologique qui a permis une description de la situation dans laquelle elle s'est déroulée en indiquant clairement la démarche entreprise à partir d'un référent cohérent (hypothèse générale).

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE

Après avoir élaboré la grille de lecture, il convient maintenant d'envisager les façons de faire requises par l'approche scientifique. Cela a donc impliqué un plan d'action établie selon les exigences de toute démarche scientifique en privilégiant la méthodologie aprioriste c'est-à-dire que la recherche comporte des hypothèses auxquelles on entend soumettre les faits. Les opérations que la recherche a mis en marche sont entre autres la description du type de recherche, la présentation des caractéristiques de la population, les critères de sélection des participants, la description de l'instrument des données et la technique d'analyse.

3.1 TYPE DE RECHERCHE

Cette recherche a été faite sur la base d'un paradigme compréhensif, c'est-à-dire un paradigme qui privilégie exclusivement l'explication causale. Il cherche le sens des phénomènes et non l'explication car celle-ci en cacherait le sens. Ce paradigme a permis d'examiner les effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe. Cette recherche a un devis qualitatif parce qu'elle a pour objectif de rendre visible, intelligible et compréhensible un phénomène éducatif et socio culturel à savoir la transe. Elle privilégie une approche approfondie d'un petit nombre de cas ou de situation (De Sardan, 1975). L'essence de cette recherche est d'étudier de façon intensive deux élèves en situation de transe, afin de les comprendre dans des situations particulières où ils sont impliqués. Ce paradigme permet une meilleure compréhension des impacts de la rupture contrat narcissique sur les élèves en situation de transe. Il s'agit d'une recherche menée de telle sorte que, les enseignants, conseillers d'orientation et autres acteurs du système scolaire, s'y trouvent eux-mêmes engagés en contribuant à identifier et à élaborer une solution au problème de transe en milieu scolaire.

La recherche permet de faire une analyse approfondie des sujets. Elle se base sur la pratique de la communication langagière, satisfait aux critères de reproductibilité et favorise l'éclosion de nouvelles conceptions théoriques. Ce type de recherche correspond à une succession d'élaboration conceptuelle, des moments de relation avec les sujets (Giarni, 1989). L'objectif visé est de voir si l'incidence de la précarité et du processus d'exclusion permettent de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe et de formuler des significations.

La recherche compréhensive permet d'aborder des phénomènes complexes comme la transe, en évitant leur réduction inhérente à la connaissance scientifique. Ici aucune hypothèse n'est formulée au départ mais un corps d'hypothèses avec des questions issues de la pratique qui se posent au chercheur et que la pratique va contrôler à partir d'un matériel recueilli traité selon les principes de l'analyse clinique.

La présente étude vise à faire une analyse approfondie de deux cas d'adolescents en situation de transe dans les établissements. Cette analyse consistera à faire une anamnèse du sujet c'est-à-dire son récit de vie en remontant dans sa petite enfance. Nous ferons ensuite recours aux tests projectifs notamment le rorschach, afin de ressortir l'incidence du contrat narcissique sur les adolescents en transe en milieu scolaire.

3.2 SITE DE L'ETUDE

Dans le cadre de cette étude, le Lycée Leclerc a été choisi comme site d'investigation. Le Lycée Général Leclerc a été créé en 1952 sous l'administration coloniale française. La première pierre fut posée le 21 octobre 1952 par le Docteur Louis Paul Aujoulat. IL fut baptisé lycée Général Leclerc en reconnaissance au Général Leclerc. Le LGL a été administré exclusivement par les français de 1952 à 1972. En 1973, le Professeur Essono Edou Daniel fut le premier Camerounais à être nommé proviseur. Il dirigea le lycée de 1973 à 1978. Depuis 2013 Mme NTONGA Elizabeth préside aux destinées de cet établissement.

Le lycée Général Leclerc est situé dans la ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun, chef-lieu de la région du Centre et du département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 3^{ème}. Plus précisément au quartier Ngoa- Ekele en plein cœur du plateau Atemengue. Ses locaux s'étendent le long du boulevard de la réunification, en face du palais des verres abritant le siège de l'Assemblée Nationale du Cameroun. Il est entouré par les quartiers généraux, et beaucoup d'établissements scolaires et universitaires. Il est doté d'un service d'orientation dirigé par un chef service. Le SOSUP a 02 bureaux, celui du chef service et l'autre est occupé par ses collaborateurs. C'est dans ce dernier que se déroulaient nos premiers entretiens. Après avoir constaté que les sujets se braquaient lorsque le bureau grouillait de monde, les bancs publics se trouvant dans l'enceinte du campus servaient de nouveau cadre d'investigation.

3.3 POPULATION DE L'ETUDE

3.3.1 Justification de la population d'étude

Le groupe humain sur lequel les données ont été collectées est composé de deux adolescents du lycée Général Leclerc. Cette population a été choisie parce qu'il s'agit des individus en pleine adolescence. L'adolescence est une période critique marquée par de nombreux bouleversements physiologiques et psychologiques. Cette phase du développement de l'individu a toujours été qualifiée de période crise, de deuil ou de rupture. La transe est avant tout une crise c'est-à-dire une dépression. Elle se vit généralement chez les adolescents d'où le choix porté sur les élèves du secondaire. Le phénomène est national, sa récurrence dans les établissements suscite de s'y intéresser.

3.3.2 Critères de sélection des sujets

Pour obtenir notre population c'est-à-dire l'ensemble des sujets concernés par les objectifs de l'étude, il fallait définir les critères inclusifs. En effet il fallait être:

- Un sujet en situation de transe ;
- Être élève du secondaire ;
- Avoir entre 12 et 17 ans ;
- Avoir eu des crises de transe au moins trois fois à l'école
- Être en situation de transe depuis au moins un an ;
- Avoir les difficultés d'adaptation scolaires ;

3.4 SELECTION DES PARTICIPANTS

Cette recherche est de type compréhensif, basée sur la collecte des données qualitatives. Le choix raisonné typique a été privilégié parce que la recherche porte sur un phénomène particulier celui de la transe en milieu scolaire. La transe est un état émotionnel qui crée un mal être général et qui s'observe au niveau de l'attitude et du discours, des sensations corporelles et des rêves chez un sujet donné. La transe peut apparaître sur plusieurs formes raison pour laquelle il est difficile d'appréhender ses manifestations à partir d'un questionnaire. Il convient dès lors de présenter le portrait des participants:

Tableau 3: Portrait général des répondants

participants	Age	Classe	Établissement	Nombre de crise en milieu scolaire	Situation matrimoniale des parents	Vit actuellement avec :	Type de famille	Nombre d'enfants la fratrie
Cas Alex	15ans	1 ^{ère}	LGL	06	mariés	Parents	Recomposée	05
Cas Alicia	12ans	5 ^{ème}	LGL	05	séparés	Grand- mère	Famille maternelle	02

3.5 DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Les effets de la rupture du contrat narcissique comme objet de recherche imposent l'utilisation d'un entretien clinique de recherche. Il va permettre d'explorer les aspects relatifs à la souffrance identitaire narcissique chez les adolescents en situation de transe. Mais sachant que les composantes réelles du processus identitaire ne sont pas facilement verbalisables; nous avons trouvé l'intérêt d'associer à l'entretien, un test projectif. C'est ainsi que nous avons choisi, pour compléter les discours des participants à la recherche, le test des taches d'encre de Rorschach dans l'optique d'avoir une lecture systématique de la représentation que le sujet se fait de son corps en terme de symbolisation. Il s'agit des adolescents qui tombent en transe dans les établissements scolaires et sujets à des souffrances psychiques dues au phénomène. Pour ce qui est de la présente étude, elle adopte la triangulation des instruments.

3.5.1. Entretien semi-directif de recherche

L'entretien semi-directif a été retenu parce qu'il favorise la production des souvenirs et empêche que le client ne se perde dans un délire. Freud fut le premier à donner de l'importance à la parole en cure psychanalytique, de laisser l'être s'exprimer afin de permettre l'émergence de l'inconscient. L'entretien semi directif est un entretien au cours duquel le chercheur intervient simplement pour orienter le discours de la personne interrogée sur certains thèmes. Cette structuration utilise une grille de thèmes à aborder. Abordés par le clinicien, ces thèmes sont préparés à l'avance et s'adaptent à l'entretien (Ghiglione et Richard, 1993). Ce type d'entretien a certaines exigences pour paraître objectif. L'enquêteur doit faire un travail de fond sur lui- même pour se maîtriser comme instrument; parce que la relation

concerne deux personnalités ayant chacune son histoire propre. L'enquêteur doit être présent comme interlocuteur, mais absent du point de vue de son histoire et de ses problèmes personnels d'où l'empathie et non la compassion. Il s'agit comme le relève Chiland *laisser parler le client, lui permettre de parvenir à parler s'il a des difficultés à le faire, pour qu'il dise ce qu'il a à dire, ce qu'il peut dire* (2002 p 17). Le chercheur doit interférer le moins possible avec le discours tel qu'il s'organise spontanément, il ne doit pas entraver la parole, mais la faciliter.

Nous avons choisi de mener des entretiens semi-directifs avec un guide souple d'échanges élaborés en fonction des hypothèses posées et qui rassemble les différents thèmes que nous souhaitons explorer. L'entretien semi-directif permet de rendre compte de la dynamique des processus psychiques, le sujet pouvant organiser son discours comme il l'entend, tout en permettant une forme de standardisation. La consigne de l'entretien a été établie au préalable de façon à ce qu'elle soit la même pour chaque sujet. Elle a été formulée de telle sorte qu'elle induise un discours d'opinion de leur part. Nous avons procédé à une prise de note de l'entretien, privilégiant une attitude d'écoute flottante du sujet. Nous avons retenu les éléments les plus significatifs pour favoriser l'interaction dans l'entretien. Ces thèmes ont été abordés sous forme d'entretien à travers les sous-thèmes dans le cas où ils n'auraient pas été évoqués spontanément. Nous sommes intervenus par différents types de relances de manière à soutenir chacun dans la production de son discours, à l'amener à clarifier ou spécifier certains de ses propos qui nous semblaient pertinents pour notre recherche. Afin d'aider le sujet à s'aventurer dans l'expression de lui-même, ces interventions ont été employées pour favoriser l'association des idées, l'analyse des sentiments. Chaque entretien s'est construit en cherchant à explorer, dans un mouvement de va-et-vient, un axe diachronique et un axe synchronique pour mettre à jour la qualité des différentes relations objectales construites au sein de la famille et à l'extérieur, et l'image que l'adolescent se fait progressivement de lui-même. Chabert et al (2006) ; Jeammet (1995):

- Un axe diachronique, qui permet d'aborder l'évolution des interactions avec l'entourage au fil du temps et l'évolution de la construction identitaire de l'adolescent;
- Un axe synchronique, qui permet d'explorer la compréhension qu'a le sujet adolescent de lui-même actuellement, dans un remaniement des événements et des fantasmes qui interagissent depuis avant sa conception. L'entretien a été utilisé pour amorcer la relation avec l'adolescent. S'inscrivant en complément par rapport au test projectif, il

a permis d'instaurer un climat de confiance et de sécurité avec lui avant d'introduire la situation projective.

Les entretiens semi-directifs sont faits à l'aide d'un guide d'entretien. Le guide d'entretien est un ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention du chercheur. Le chercheur prépare quelques thématiques à l'avance, toutefois celles-ci ne sont pas posées de manière directe ou hiérarchisée. Le guide d'entretien comprend des axes thématiques à traiter (Charaoui et Bénony, 2003). Nous présentons ci-après le guide d'entretien construit pour notre étude.

▪ **Le guide d'entretien**

Il s'agit d'un *ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structurent l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer*. (Blanchet et Gotman, 1992 p 61). Le guide varie en fonction du niveau de structuration de l'entretien. La gestuelle, la posture, la mimique, le regard, bref la communication non verbale est toute aussi pertinente dans le discours du sujet. Elle peut permettre *d'indiquer l'existence de vécus difficilement verbalisables ou de sentiments ambivalents chez le sujet et/ ou l'implication du clinicien chercheur* (Ledoux, 1989, cité par Fernandez et Catteuw, 2001 p 80).

Le guide d'entretien se présente en thèmes, et en sous-thèmes, il a été conçu en référence aux variables de l'hypothèse générale, aux théories explicatives de l'étude et en fonction de ce nous attendions du discours de chaque adolescent ayant participé à l'étude. Les principaux thèmes de ce guide sont au nombre de 03 avec à chaque fois des sous-thèmes. Le premier thème est le contrat narcissique, il a pour but d'amener l'adolescent à parler des circonstances familiales, affectives, matérielles qui ont précédé sa venue au monde, il en est de même de l'accueil tant du père que la mère depuis sa conception jusqu'au jour où nous le rencontrons. Ce thème regroupe des sous-thèmes qui lui sont associés et qui peuvent servir des relances ou des reformulations. Notre guide d'entretien est aussi constitué des thèmes et sous thèmes axé sur la transe et sur les difficultés d'adaptation de l'élève.

Identification de l'enquêté

-Nom

-Age

-Sexe

-Classe

-Type de famille

-Rang et nombre d'enfants dans la fratrie

Thème 1: Effets de la rupture du contrat narcissique

Sous- thème1: Effets socio dynamique

-Processus de désaffiliation

-Émergence des situations d'exclusion

-Défaillance ou précarité des étaies familiaux et scolaires

Sous- thème 2:Effets psycho dynamique

-troubles de liens de continuité

-troubles de liens intersubjectifs

--troubles de l'activité de liaison psychique

Sous –thème 4:Le recours à des mécanismes de défense

-Négativité d'obligation

-Négativité relative

- Négativité radicale

Thème 2:La transe

Sous –thème 1: Les causes de la transe

-Lésion organique

-Lésion sociale

-Désordre mental

- La crise d'adolescence

Sous-thème 2: la durée du phénomène

Sous-thème 2: le sens du symptôme par le sujet porteur

Sous thème 3: la perception de soi face à ce désordre mental

Thème 3:Les difficultés d'adaptation de l'élève en transe

Sous-thème 1:Difficulté envers les apprentissages

Sous-thème 2:Difficulté à nouer les relations avec les autres membres de la communauté

Sous –thème 3:Difficulté à exprimer les émotions positives

3.5.2.. Présentation et technique du test projectif de Rorschach

L'épreuve projective est une méthode d'exploration de la personnalité, dont le principe essentiel consiste à présenter un stimulus contenant une faible information, pour provoquer une réponse aussi libre que possible (Sillamy,1980). Le test projectif de Rorschach, épreuve identitaire est mise à l'épreuve des limites. Ce test semble pertinent pour étudier les modalités

du fonctionnement psychique adolescent caractérisé principalement par sa mouvance (Morhain et Vidal, 1992). De par la facture de ses planches (formes, couleurs, oppositions blanc/noir, creux/plein, organisation symétrique autour d'un axe médian). Cette épreuve permet d'observer, à un premier niveau la capacité du sujet à établir une limite entre soi et l'autre, à distinguer le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur. Ce qui rejoint l'établissement de l'identité et l'instauration de relations objectales. Et à un deuxième niveau le type de relation qu'il met en place entre lui et l'autre sur la base d'une image différenciée en quête d'identification (Chabert et Anzieu, 2005; Rausch de Traubenberg, 2004; Chabert, 2013).

Le test des taches d'encre est l'un des instruments adaptés à notre étude, c'est une technique projective dont on doit le mérite à Hermann Rorschach auteur du test et psychiatre Suisse. Il est composé d'un matériel de dix planches ou taches d'encre qui constituent un ensemble de stimuli visuels. Le Rorschach permettra non seulement de connaître et de comprendre l'origine des crises de transe de l'adolescent, mais aussi la manière dont il se projette lui-même, les personnes de son entourage et même les animaux. L'hypothèse de l'auteur est que les perceptions visuelles du sujet sont fondamentales dans l'étude et la compréhension de la personnalité du sujet. Elles constituent d'ailleurs l'essentiel en ce sens qu'elles correspondent souvent à ce que le sujet a pu emmagasiner de ses expériences passées, et qui ont été refoulés par la conscience. Les perceptions kinesthésiques constituent une partie importante de la personnalité, réprimées par la conscience pendant l'état de veille et qui alimentent les rêves pendant le sommeil.

En outre la sensibilité du sujet face à des stimuli chromatiques traduit une préférence caractéristique de l'affectivité individuelle; ceci dit *les réponses au test sont des perceptions sensorielle complétées subjectivement (...) avec quelque chose qu'il a vécu (erlebt), ressenti affectivement, désiré ou craint* (Rausch de Traubenberg ,2004 P.7). Le Rorschach permet tout aussi de corréler l'attitude percevante à l'attitude imaginante. Il met aussi à l'épreuve la capacité du sujet à relâcher son contrôle conscient et à se laisser aller à une attitude d'imagination, de jeu, de créativité. Il provoque ainsi chez le sujet une régression profonde tout en mobilisant un ensemble de mécanismes de défenses destinés à lutter contre l'angoisse la plus primitive.

Le test de Rorschach a été utilisé parce qu'il permet une centration autour de tout ce qui se rapporte à la représentation de soi et à l'évocation de représentations de relations-à autrui.

Ainsi, le vaste domaine de la représentation de soi au sein de l'activité de symbolisation et les liens intersubjectifs intériorisés par l'adolescent en situation de transe ont été évalués. Le test de Rorschach sera coté et interprété selon les principes de la méthode dite américaine (Anzieu et Chabert, 2005 ; Rausch de Trautenberg et Sanglade, 2007). Ceci dit, l'individu kinesthésique inhibe ses mouvements réels, et est capable d'imaginer et de créer ce qu'il a de plus profond à l'intérieur de lui-même, ainsi que ses relations à autrui. Rorschach lui-même pense que les réponses aux planches couleur permettent au sujet d'extérioriser la vie émotionnelle, ses relations affectives. Les réponses kinesthésiques se subdivisent en deux catégories parmi lesquelles les grandes kinesthésies symbolisant l'être humain entier et les petites kinesthésies symbolisant les parties.

Les réponses kinesthésiques expriment alors les attitudes corporelles, les tendances intrinsèques, le déséquilibre ou l'inadaptation. La kinesthésie représenterait alors la vie imaginaire dans la mesure où celle-ci n'est qu'une compensation aux échecs, et aux privations ou frustrations vécues. Les taches sont en effet ressenties inconsciemment comme des images du corps propre ou les sensations corporelles que l'adolescent en situation de transe peut vivre. Les sujets révèlent souvent les sentiments d'inhibition et d'infériorité, les désirs irréalisables ou les tensions non résolues et qui peuvent être les sources permanentes de frustrations, des sentiments d'insuffisance, des tendances homosexuelles. Il s'agit de la mise en exergue de la représentation de soi, les relations interpersonnelles, les rapports interpersonnels, la représentation des autres, la représentation des parents ou des substituts, les différentes catégories d'identification aux figures parentales, le rejet ou l'acceptation de l'identité de genre, la qualité de la parure ou le goût du vêtement; (Rausch de Trautenberg et Sanglade, 2007; Chabert, 2013).

Par ailleurs l'on sait que la représentation de soi se situe au carrefour des expériences corporelles et relationnelles, des investissements narcissiques et objectaux, englobe l'image du corps, l'identité et les identifications. (Rausch de Trautenberg et Sanglade, 2007). Le Rorschach teste la présence d'une image du corps intégrée ; la facture des planches - formes, couleurs, oppositions blanc/noir, creux/plein et l'organisation symétrique autour d'un axe médian permet une interprétation à différents niveaux.

Pour ce qui est de la passation psychanalytique, nous l'utilisons parce qu'elle permet vraiment d'approfondir voire de montrer des facettes du fonctionnement du sujet comme la construction de l'identité corporelle. La référence au psychanalytique se fonde sur le fait qu'il

Éclaire les mécanismes intrapsychiques et intersubjectifs. Il permet d'observer la dynamique des changements, ou au contraire, la stagnation d'un état psychique, la difficulté à mettre en conflit les pulsions sexuelles ou agressives, les difficultés de mentalisation (Bacque, 2008 p 10).

Ce mode de passation apporte donc vraiment un complément d'éléments du fonctionnement intrapsychique qui permettront, en convergence avec d'autres données cliniques recueillies auparavant, d'étayer la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses. Nous le voyons, cet outil s'inscrit parfaitement dans une méthodologie multidimensionnelle dans la mesure où il permet la détection de signes discrets révélant la présence cachée de processus qui auraient échappé à l'entretien clinique de recherche.

- **Technique d'administration du test projectif de Rorschach**

Le test est administré selon les couleurs et la position de chaque planche. La première est noire, les deux suivantes sont en noir et en rouge. La quatrième, la cinquième, la sixième sont noires. Les trois dernières sont colorées. L'administration ne s'accommode avec les consignes immuables. Les explications à donner au sujet varient en fonction de l'âge et du problème à étudier et son degré d'instruction. Le sujet doit bien sûr consentir à l'épreuve, il est bien de lui parler des taches d'encre, sans pour autant lui donner d'explication sur la fabrication de celles-ci. Une consigne impersonnelle est donnée au conditionnel, formulée de la manière suivante *ce qu'on vous demande de dire, c'est tout ce qu'on pourrait voir dans ces taches* (Anzieu, 1995 p 53-54). L'expérimentateur doit de temps en temps stimuler le sujet sans l'orienter, la durée est libre et chacun est libre de voir ce qu'il veut, c'est la différence avec les tests d'aptitudes, ceci dit il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses.

Le test met ainsi à l'épreuve la capacité du sujet de relâcher son contrôle conscient et de se laisser aller à une attitude d'imagination, de jeu, de créativité. Dans la perspective psychanalytique, le test de Rorschach informe le sujet et provoque chez lui une régression profonde et mobilise les mécanismes de défense destinés à lutter contre l'angoisse primitive

En tout état de cause, nous avançons que l'utilisation conjointe de la méthode projective, telle que le rorschach et l'entretien clinique, pourra constituer la base de la méthodologie clinique de recherche tant cette utilisation conjointe s'est avérée riche en complémentarité des données. En effet, il est des éléments cliniques, historiques que le Rorschach ne peut mettre en évidence, orientant davantage sur des éléments structurels et contextuels. Alors que l'entretien, de par sa durée, permet à la pensée de se déployer, et du

coup, offre des possibilités de mises en liens, d'associations, des développements qui peuvent étayer les hypothèses d'autant que cet outil autorise une plus grande participation du chercheur. Aussi, ces deux outils restent pour nous des outils fondamentaux pour la recherche en psychologie dans une dimension affective.

3.6. DEROULEMENT DES ENTRETIENS ET PASSATION DU TEST

Il s'agit de présenter le déroulement empirique de la recherche suivant l'ordre de passation des instruments de collecte. Mais avant tout, nous allons décrire la construction du cadre des entretiens et du test projectif.

3.6.1 Construction du cadre de l'entretien individuel et du test projectif

Il s'agit de préciser ici le lieu du déroulement de l'entretien, les modalités données aux participants. Le formulaire a été déposé à l'établissement auprès du proviseur pour autorisation de recherche. Étant donné que nous étions stagiaires dans l'établissement nous n'avons pas obéi à une procédure administrative au sens stricte du terme. Nos sujets faisaient déjà partis des examens psychologiques que nous menions au SOSUP. Le cadre s'est également appuyé sur un certain nombre de commodités nécessaires pour mener un entretien. Il s'agit des commodités infrastructurelles: la chaise du sujet, une table, un stylo et du papier pour noter des éléments non verbaux du discours du sujet, mais surtout des commodités liés à l'éthique. Pendant l'interview, les participants ne pouvaient se servir de leur téléphone portable qui pouvait être source de distraction. La durée moyenne des entretiens était de 10 à 20 minutes pendant les pauses, alors que la passation du test de Rorschach prenait environ 45 minutes à 1h 20 environ. Nous avons procédé à des entretiens avec enregistrements, mais de temps en temps nous notions quelques verbatim importants dans un bloc note pour en préserver le contenu. Nous prenions en compte le langage non verbal notamment les différentes postures; l'expression faciale, et la tonalité de la voix pendant les entretiens. A la fin de chaque entretien nous nous fixions un rendez-vous pour la prochaine fois. Pour les rassurer nous leur avons dit que les informations collectées étaient confidentielles et que cette recherche avait pour but de les aider à gérer leurs souffrances.

Pendant les entretiens, nous abordions nos clients sans une émotion trop grande et en restant neutre. La neutralité ne s'entend pas ici comme une attitude d'indifférence. C'est un travail actif que le clinicien effectue sur lui-même pour mener à bien son travail de recherche. Le bureau des conseillers et parfois les bancs publics de l'enceinte de l'établissement ont

représenté des lieux propices pour le déroulement de ces entretiens dans la mesure où il fallait veiller à la neutralité du cadre de l'entretien.

3.6.2 Déroulement des entretiens et du Rorschach proprement dit

3.6.2.1. Déroulement des entretiens

La collecte des données s'est faite sur la base d'un guide d'entretien. Dans une recherche de type qualitative avec pour instruments: l'entretien et le test des taches d'encre de Rorschach. Il n'a pas été possible de faire une pré-enquête ou un pré-test dans le sens strict du terme sur la même population de l'étude, comme c'est le cas dans les recherches expérimentales car l'entretien est un échange avec une personne. Faire un essai ne peut pas rendre crédible l'étude pour les sujets. Aussi, nous ne disposions pas d'une liste des unités de la population mère et ne connaissant pas d'individus qui correspondraient aux variables ou critères retenus. Un premier entretien avec chaque cas a été fait à l'infirmerie. Puisque nous étions présents au moment de la survenance des crises. Le premier contact a une grande importance et donne souvent le ton à la suite des événements. Lors de la première conversation, nous n'avons pas donné des indications sur les buts de la recherche; nous avons simplement intervenu en tant que conseiller d'orientation. Dans le même sens (Boutin, 1997) avait déjà proposé qu'il convient d'être naturel, de ne pas trop en dire, de ne pas se confondre en explications trop complexes, de ne pas être trop *reconnaissant* si la personne accepte. Nous tenions souvent compte de la *culture* de l'interlocuteur, de son âge, son sexe et à sa manière de répondre aux préoccupations de la recherche en faisant l'effort de ne pas le précéder, ni le devancer, en un mot, nous adapter à son rythme.

La passation des instruments proprement dite débute au mois de février 2016 pendant la deuxième semaine. Le premier entretien a constitué un moyen non seulement de créer le *lieu sûr* pour mettre en confiance les participants à la recherche, dans un lieu physique, car les élèves ou les personnes en général sont craintives et réticentes quant à l'utilisation des tests projectifs, pire encore à l'enregistrement des données. Le cas Alex a eu une crise de transe le 09 février 2016 alors même que nous dispensions une session de formation dans sa salle de classe. Avec l'aide de ses camarades nous l'avons conduit à l'infirmerie du lycée. Lorsqu'il s'est remis de sa crise nous avons eu un premier entretien de 10 minutes avec lui. Après cet entretien nous avons décidé de le prendre en charge au SOSUP. Ensuite programmé les séances d'entretiens dans les bureaux d'orientation pendant les grandes pauses, en moyenne deux séances par semaine.

En début de séances nous nous entretenions d'abord avec l'élève sur des généralités avant d'aborder les questions relatives à ses crises de transe. Il s'agissait par exemple de parler de sa méthode de travail, de ses performances scolaires, des matières qu'ils trouvent difficiles et parfois de son état de santé. Nos entretiens n'excédaient pas 20 minutes parce que l'élève devait retourner en salle de classe. Nous expliquions notre rôle, assurons que l'élève avait bien compris, que les échanges restaient confidentielles; nous observions aussi le non verbal. Recentrons le discours par une question lorsque c'était nécessaire. Pendant la cinquième séance, le sujet Alex nous a avoué qu'il nous donnait des fausses informations sur l'origine de sa crise depuis le début des entretiens. Nous avons donc jugé utile sinon nécessaire vue le doute qui planait encore sur ses déclarations de lui proposer de passer un test projectif. Le rorschach lui a été administré le 22 avril 2016 à l'ENS dans un cadre propice et calme. Ceci dans le but d'avoir des informations supplémentaires et crédibles.

En ce qui concerne le cas Alicia, elle a été prise en charge le 19 février 2016 c'est-à-dire le lendemain de sa deuxième chute au lycée. La procédure était la même à la seule différence que tous ses entretiens se sont tenus au bureau de l'orientation. Nous avons eu un dernier entretien le 14 avril 2016. C'est là que nous avons nourrit l'idée de lui faire aussi passer le rorschach. Et le 25 avril 2016 on lui a administré ledit test dans les mêmes conditions que le cas Alex.

Pour clore nos entretiens, nous remercions l'adolescent pour sa disponibilité et sa franche collaboration, ensuite nous lui demandons s'il a autre chose à ajouter qu'on n'avait pas pris par écrit ou par enregistrement audio. Puis, nous lui annonçons l'étape suivante de la séance de travail, notamment le test des taches d'encre de Rorschach. Nous remercions enfin le sujet et l'accompagnons dans la cour.

3.6.2.1 Passation du Test de Rorschach

Par ailleurs, il faut dire que pour la passation du Rorschach, l'on a opté pour la fin des cours aux environs de 16 h, l'heure et le jour étaient fixés par l'adolescent lui-même qui choisissait librement d'être ponctuel ou pas. Ce qui n'était pas facile parce que les adolescents malgré les exigences de la relation, les adolescents décidaient de partir certains jours de rendez-vous sans toutefois signaler, et il fallait dans certains cas les attendre devant leurs salles de classe.

Les planches sont présentées en position droite avec un haut et un bas; c'est-à-dire un sens. L'examineur doit tout noter, même le temps mis entre la présentation de la planche et la

première réponse. Une fois la présentation de chaque planche faite, peut maintenant suivre l'entretien, lequel entretien permettrait de coter chaque réponse, et nous notons tous les changements dans la position des planches. Sa spécificité s'observe sur le fait qu'on présente au sujet un matériel non verbal dépourvu de toute signification au préalable. Le test associe l'attitude percevante et l'attitude imageante. Il doit de temps en temps encourager les sujets. La durée du test varie d'une demi-heure à deux heures. L'examineur doit s'assurer que le sujet sera libre pendant le temps nécessaire.

Par la suite le chercheur procède au dépouillement, en affectant à chaque réponse un certain nombre de signes codés qui en révèle la structure, le contenu et la fréquence: c'est la phase de la cotation. Par la suite, les réponses du sujet doivent être classées selon le mode d'appréhension ou la localisation. Le déterminant de la réponse, le contenu de celle-ci et éventuellement sa banalité et son originalité. Enfin, le chercheur procède à l'analyse. Aussi, après l'évaluation quantitative nous allons effectuer une évaluation qualitative des données, une interprétation dite dynamique qui constituera le motif essentiel de cette recherche. Nous allons aborder la question de la construction de l'identité corporelle à partir de l'analyse des contenus des réponses au Rorschach et essentiellement des représentations humaines et animales partielles ou totales. La réponse au test de Rorschach n'est donc que le produit de la transposition élaborée des représentants et des affects dans la conscience. Les tâches évoquent chez le sujet son image du corps et les réponses qu'il donne le sont souvent à partir du cadre de référence constitué par les divers stades de cette image. La construction de la réponse à partir d'un stimulus perceptif semble donc à notre avis indicative de la construction de l'identité corporelle des sujets et pourrait justifier le choix que l'on a porté sur le test projectif de Rorschach dans l'étude des effets de la rupture du contrat narcissique sur les adolescents en transe.

Nous avons réalisé également « l'enquête des limites » pour les planches où l'adolescent n'avait pas donné de banalité en l'amenant à diriger son attention dans un sens qu'il n'avait pas utilisé spontanément, ceci afin d'observer s'il s'agissait d'un blocage affectif passager ou bien d'une incapacité psychique fondamentale (Anzieu et Chabert, 2007).

Nous avons procédé ensuite à la phase du « choix préférentiel » (Rausch de Traubenberg, 2004) en demandant à l'adolescent de montrer les planches qui lui plaisent le plus, les planches qu'il n'aime pas, et nous lui avons demandé aussi de montrer celles qui lui font penser à son père, à sa mère, à sa tante ,à son (ses) frère(s) ou sa (ses) sœur, et à lui-même, et

dans chaque cas de justifier son choix s'il ne le faisait pas directement. Enfin, nous avons proposé la méthode associative en demandant au sujet, pour chaque réponse donnée, ce à quoi cela pouvait lui faire penser par rapport à sa propre vie : une méthode qui permet d'aborder la dynamique présente et passée prédéterminant l'organisation structurale du sujet. C'est dans ce sens que Lighezzolo-Alnot et De Tychev ont écrit qu'il s'agit pour eux, en référence au champ psychanalytique:

De la capacité à traduire en mots, en représentations verbales partageables, les images et les émois ressentis, pour leur donner un sens communicable, compréhensible pour soi-même et pour autrui [...] ce qui implique une opération de symbolisation. Celle-ci suppose aussi que les affects ressentis soient liés à des mots qui les spécifient en termes de liaison affect-représentation (2004 p 58-59)

Il importe de mentionner que les planches sont présentées par ordre, une à une dans une position dite droite. Le chercheur donne la consigne et déclenche le chronomètre. La consigne doit toujours être à l'impersonnelle et au conditionnel. La plus courte et la plus originale est celle initiée par Rorschach lui-même, elle est ainsi libellée *Qu'est-ce que cela pourrait être?* Les explications à donner au sujet varient selon l'âge et l'objet de la recherche; il stimule le sujet sans l'orienter, ainsi chacun est libre de voir ce qu'il veut. Le chercheur devrait noter toutes les réponses, car en clinique il n'y a pas de mauvaise. Il faut dire en somme que l'on a pris deux mois environ pour la collecte des données sur le terrain parce que la démarche qualitative nous exige d'évoluer par rapport aux participants à la recherche et non par rapport à notre chronogramme.

3.7. TECHNIQUE D'ANALYSE DES DONNÉES DU TERRAIN : L'ANALYSE DECONTENU / ANALYSE QUALITATIVE ET L'ANALYSE QUANTITATIVE DU RORSCHACH

Pour l'analyse des données nous avons fait usage de l'analyse de contenu telle que nous l'avons indiqué dans le test projectif de Rorschach, et l'entretien semi directif ; car que ce soit le Rorschach, ou même l'entretien semi-directif, tous les deux instruments sont adaptés à cette technique d'analyse. Aussi nous allons utiliser quelques outils de la statistique descriptive qui relèvent de l'analyse quantitative telle que nous l'impose l'usage du Rorschach.

3.7.1 Analyse des entretiens

La confrontation des aspects latents et manifestes permet de rendre compte du travail d'élaboration psychique (angoisse, défense, symbolisation) du sujet (Fernandez et Catteuw, 2001 p 81).

L'analyse de contenu prend en effet en compte les aspects manifestes et latents, intra subjectifs et intersubjectifs, synchroniques (réactivation de la problématique du sujet dans l'ici et maintenant de la passation) et diachronique (l'histoire du sujet). L'analyse de contenu s'établit dans le rapport constant: données de l'entretien et formulations théoriques (hypothèses). Lorsqu'elle est sous-tendue par une grille d'analyse montée à partir des données théoriques de la recherche (hypothèses), elle prend le nom d'analyse de contenu systématisée.

L'analyse de contenu sert à exploiter un matériel qualitatif, le matériel ici étant l'entretien, le contenu du discours de l'interviewé. Cependant, pour mieux analyser le matériel, il faut le coder, c'est-à-dire transformer les données brutes du texte en symboles susceptibles d'éclairer l'analyste sur les caractéristiques du texte. En effet,

le codage est le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégées dans les unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu (Bardin, 2010, p102).

Ce qui est codé c'est le thème, appelé unité d'enregistrement ou unité de signification ou encore unité de base. Celui-ci doit être découpé, fragmenté en plusieurs éléments ou catégories, ayant eux aussi chacun leur code.

Ainsi, l'analyse de contenu est une analyse thématique, c'est-à-dire qui s'appuie sur des thèmes. Le thème devant être appréhendé comme *une phrase condensée, sous laquelle un vaste ensemble de formulations singulières peuvent être affectées* (Bardin, 2010 p104). L'analyse thématique obéit à une règle de découpage qui consiste à regrouper les propositions du texte par thèmes afin de mieux en saisir la signification. Il est en effet question de repérer des *noyaux de sens* dont *la présence ou la fréquence d'apparition pourront signifier quelque chose pour l'objectif analytique choisi* (Bardin, 2010, p105). L'analyse qualitative quant-à-elle porte sur les variations des données regroupées selon la signification psychologique, les capacités intellectuelles, le vécu affectif, les facteurs de socialisation. Il s'agit en effet de la signification symbolique des contenus qui souvent faite en fonction des variables de l'étude et de son orientation clinique, renvoie à l'analyse.

Une fois l'analyse de contenu effectué, le clinicien procède à l'interprétation des résultats issus de l'analyse. Il est donc question ici de comparer les données empiriques avec la ou les théories qui sous-tendent la recherche. Les résultats de cet exercice permettent de vérifier les conclusions de la recherche.

Après avoir enregistré et transcrit les discours de nos participants, nous avons procédé à l'analyse de contenu en confrontant les données de l'entretien aux thèmes et aux sous-thèmes de l'hypothèse générale. L'analyse de contenu à laquelle nous avons eu recours est systématisée parce qu'elle s'appuie sur une grille d'analyse montée à partir des formulations théoriques sur lesquelles repose l'étude.

3.7.2 L'analyse qualitative et quantitative du test des taches d'encre de Rorschach

Le test projectif du Rorschach nous impose autant une analyse qualitative et une analyse quantitative.

Pour ce qui est de l'analyse qualitative, il importe de mentionner que la parole est d'une importance capitale dans la pratique projective de Rorschach. C'est le temps de l'élaboration et de l'interprétation et c'est là que nous allons devoir prendre en compte les particularités du sujet. En particulier l'âge nous incite à prendre en compte les aspects du développement de l'enfant ou l'impact de la crise adolescente sur les réponses obtenues. Cette analyse s'organise autour de 4 critères :

- La nature de l'angoisse ;
- les mécanismes de défense ;
- la problématique identitaire et identificatoire du corps à l'adolescence ;
- le mode de relation d'objet.

La nature de l'angoisse : les manifestations d'angoisse apparaissent au cours de la passation, sur le mode verbal ou non : elles peuvent être clairement exprimées par la réponse donnée ou se donner à voir à travers les postures (prostré, ou distant du matériel ...), la critique de la situation, du matériel qui doivent, autant que possible être notées en plus des réponses données.

Les mécanismes de défense indiquent que la qualité des défenses s'apprécie à partir de la succession des modes d'appréhension, à partir du repérage des présentations formelles et par rapport aux représentations sensorielles la problématique identitaire et identificatoire : la

problématique de l'identité apparaît à travers l'intérêt porté à la qualité des limites (au sens du traitement perceptif en tant que délimitation entre le fond et la forme ou au sens de la qualité.

Par rapport à l'intégrité des représentations proposées, (surtout pour les représentations humaines et animales comme substitut du support identificatoire). Il faut également interroger les réponses para-humaines, qui, souvent expriment un caractère qui ne peut être attribué directement à un humain. C'est une forme de déplacement défensif. Ainsi comme nous l'avons déjà signifié plus haut, l'analyse au test projectif de Rorschach obéit à deux tendances : une tendance quantitative et une tendance qualitative. Nous avons noté par écrit les associations du sujet et pris en compte les caractéristiques de l'ensemble de son discours afin de pouvoir en réaliser une analyse fine et précise.

L'analyse quantitative consiste en une évaluation numérique des résultats. Ce dénombrement concerne le nombre total des réponses, le nombre total des réponses par planche, les pourcentages relatifs à la bonne signification, au contenu humain aux réponses globales. Il faut dire que tout ceci doit être consigné dans ce que la clinique sur Rorschach qualifie de psychogramme, qui n'est rien d'autre que la récapitulation nécessaire au repérage d'éléments utiles à l'interprétation. Ceci parce que l'interprétation doit d'abord s'appuyer sur ces facteurs numériques car, pour l'auteur, ils sont objectifs et constituent la meilleure garantie pour le clinicien. À la fin de l'analyse, l'on procède à une synthèse des résultats et à la rédaction d'un rapport dont le vocabulaire tient toujours compte du niveau du langage des participants. Chaque réponse est cotée trois fois selon sa localisation ; son déterminant, son contenu. L'on note aussi avec toutes les exigences les commentaires, les exclamations et même les hésitations, bref tout son répertoire comportemental, et par conséquent quels points vulnérables du Moi ont été touchés. L'on doit aussi noter la durée de passation de chaque planche, le temps qui s'écoule entre la présentation de la planche et la première réponse émise ; il en est de même des changements de position des positions, ainsi que des interventions. Une fois toutes les informations notées, le chercheur procède à une reprise des planches, une à une, en faisant expliquer au sujet la procédure d'interprétation.

Ce chapitre a été consacré à la méthodologie de la recherche qui a permis non seulement d'identifier les participants à l'étude, mais et surtout de rechercher comment collecter objectivement les données auprès des participants. La recherche a donc mis en exergue la définition des critères inclusifs et puis proposer un formulaire de consentement qui a permis aux participants de comprendre les objectifs poursuivis mais aussi de savoir que leur

anonymat sera préservé. Sur la base de cette démarche, la recherche a pu recueillir les données auprès de deux participants qui ont effectivement coopérer. Ce sont les matériaux issus auprès de cette population qui font l'objet d'analyse au chapitre suivant.

CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Au chapitre précédent, il a été possible non seulement de construire les stratégies de vérification des hypothèses de l'étude, mais aussi d'envisager le recueil des données sur le terrain dans une perspective aprioriste avec les hypothèses. Dans le présent chapitre la tâche consiste à présenter et à analyser les données. Cette analyse comprend une approche qui colle au plus proche des résultats. Il s'agit d'une phase de proximité qui visait à mettre en langue c'est-à-dire procéder à une mise en forme des résultats issus de la présentation des résultats. Ces résultats ont pu faire surgir des tendances manifestes, des regroupements mais aussi des paradoxes des cas singulier.

4.1 PRESENTATION DES VIGNETTES CLINIQUES DES CAS

4.1.1 Vignette clinique du cas Alex

Alex est un adolescent de 15 ans. Il est élève en classe de première dans un lycée de la place. Le sujet arrive en consultation après une crise d'asthme survenue dans la salle de classe. En effet Alex entre en transe pendant que nous dispensons une session de formation dans sa salle de classe. C'est par la suite qu'il est convoqué par le service d'orientation pour un entretien d'aide. Il s'agissait donc d'une demande institutionnelle.

-Données anamnestiques

Alex a des performances scolaires pas tout à fait satisfaisantes, à la première séquence il a eu une moyenne de 8,46, à la deuxième séquence 8,88; à la troisième séquence 11,55 et à la quatrième 11,66 .C'est un élève mutique, réservé, et calme.

Alex est issu d'une famille recomposée, il a un frère consanguin qui souffre des crises épileptiques, deux frères et une sœur utérins. Il est le troisième enfant d'une fratrie qui en compte 5. Ses parents sont mariés, son père est commerçant et sa mère est enseignante. La première crise d'Alex remonte selon lui à l'année dernière alors qu'il était en classe de seconde. Ce jour-là déclare-t-il *ma chute était due au stress, et au surmenage. Ma mère m'avait amené à l'hôpital et on m'a prescrit les verres et la ventoline on a aussi dit que j'étais asthmatique.* Pendant les moments de crise il dit avoir des visions sur l'avenir, parfois il voit des gens qui le menacent en lui disant des choses méchantes dans le genre *tu vas*

mourir. Il déclare que dans sa classe il y a des sorciers par exemple dit il le jour que je suis tombée quand vous étiez là j'ai eu une vision il y a trop de sorciers dans notre classe, ils ont la capacité de tirer l'énergie des gens. Le sujet raconte qu'il entre en crise par une augmentation de battements cardiaques ; un manque d'air puis la fatigue s'installe et se généralise dans tout son corps. Alex affirme qu'il n'est pas asthmatique mais possédé. Il le dit d'ailleurs ainsi

En fait madame ; je ne suis pas asthmatique, je suis possédé. Le 25 décembre de l'année dernière; je suis entré dans le coma .On m'a fait des examens on ne voyait rien, on a même fait le craquage du cœur toujours rien. C'est alors qu'un médecin a conseillé à ma mère d'aller voir un pasteur qui a dit que j'étais possédé. On m'a possédé parce que je suis le seul dans ma famille qui a fréquenté avec l'âge que j'ai.

Le pasteur lui a alors prescrit des séances d'exorcismes. Selon Alex ces séances de prières ont perturbé ses études il raconte qu'*au premier trimestre quand le pasteur venait à la maison ou que j'allais là-bas .quand je sortais de la transe j'étais très fatigué et je ne pouvais plus apprendre. Je somnolais en classe. À la naissance d'Alex, sa tante paternelle était venue prendre soin de lui et de sa maman. Selon lui cette dernière est à l'origine de cette crise et de la situation qu'il vit actuellement. Il raconte qu'à sa naissance sa maman a été anémiée et c'est sa tante qui s'était installée chez eux pour prendre soin de lui. Durant cette période, beaucoup de choses se sont passées. Par exemple, il a été mordu par un chat alors qu'il était couché dans son berceau. Ensuite à l'âge de deux ans sa tante l'avait initié à la sorcellerie Il poursuit*

Lorsque j'avais trois ans la voiture a failli me cogner Toyota style pajéro noire fumée. A10 ans la même voiture est revenue et m'a tante m'a dit que c'est à ce moment que je prenais le trône. Ma tante falsifie mes notes dans la sorcellerie et s'est servie de la musaraigne pour stopper l'évolution de mon organe sexuelle.

Cependant l'adolescent se rappelle qu'à cette période, ses parents n'avaient pas de problème dans leur couple. Les problèmes surviennent lorsque sa mère est enceinte de lui. Son père a renié cette grossesse disant que sa femme était enceinte du voisin. Contre toute attente il avait ressemblé trait pour trait à son père.

4.1.2 Vignette clinique du cas Alicia

Alicia est âgée de 12 ans et élève au lycée Général Leclerc en classe de 5^{ème}. Elle est l'aînée d'une fratrie de deux enfants .Sa mère est coiffeuse et son père est « police campus ». Elle vit depuis l'âge de deux ans avec son petit frère chez sa grand-mère paternelle.

Alicia arrive en consultation après une crise de transe dans sa classe.

-Données anamnestiques

Alicia a été élevée par sa grand-mère avec qui elle vit actuellement. À la séparation de ses parents, son petit frère et elle ont été confiés à leur grand-mère. Ils étaient alors âgés respectivement de neuf mois et de deux ans. Elle déclare ignorer la cause de la rupture de ses parents mais sa grand-mère lui raconte souvent que sa mère en est la cause. Cette dernière n'a jamais abandonné son projet d'aller vivre en Europe. Ses premières crises de transe surviennent alors qu'elle est élève en classe de 6^{ème}, Alicia est donc en situation de transe depuis l'année dernière. Elle dit avoir ressenti au départ des violents maux de tête, un mal d'estomac puis la fatigue et les vertiges. Alicia raconte

Quand je suis tombée pour la première fois, on avait appelé ma mère, elle m'avait amené à l'hôpital. Le médecin a dit que je n'avais rien, que s'était les événements de la vie qui pouvaient faire cela. Que j'étais fragile et que je ne pouvais pas supporter certains chocs. Que j'étais sensible aux choses brutales et troublée par les événements.

En effet les parents d'Alicia ce sont séparés à la naissance de son petit frère alors qu'elle était âgée de deux ans. Ils ont été confiés à leur grand-mère qu'elle décrit comme une femme *sympa et compréhensible*. Cependant Alicia nourrit l'idée de voir ses deux parents unis et vivant tous dans le même toit. Pour Alicia sa mère est le véritable problème, déjà elle n'a pas d'habitat fixe et poursuit seulement son ambition d'aller vivre en Europe. Lors de sa deuxième chute à Maria Albert le sujet déclare :

Ma mère m'a amené chez un pasteur qui avait dit que j'avais les démons. Il m'appuyait la tête, puis le ventre et le nombril au point où je me blessais. J'avais l'impression que mes intestins allaient sortir de mon ventre. Après ces manipulations je tombais à nouveau mais aucun démon ne parlait elle poursuit À chaque fois que je tombe, je me retrouve dans un autre pays où je suis déjà grande, j'ai deux enfants et je travaille à l'ambassade. Dans ce rêve je suis une blanche et j'ai une grande maison. Je suis dans un environnement calme et paisible. Quand je tombe je me mets à sourire

À Maria Albert, Alicia était constamment en crise et elle était devenue la risée du collège. Tout le monde la traitait de sorcière. Son surveillant l'appelait aussi sorcière, ses camarades lui disaient des méchancetés et se moquaient d'elle. A la question de savoir comment elle se comportait à l'école face à cette situation. La victime déclare :

Je m'asseyais toujours au dernier banc, je répondais aux questions que lorsque le professeur m'interrogeait, je ne levais jamais le doigt, je m'effaçais dans la salle de classe. Je restais seule même pendant la pause, puisqu'il y avait mes camarades qui se moquaient de moi surtout les garçons qui demandaient pourquoi elle vient tomber ici, il n y a pas d'hôpital ici. Et que ce sont les mauvais esprits qui me faisaient tomber. Il y avait un surveillant qui m'insultait sorcière et me fouettait. Il contrôlait mes copies dès que j'avais une petite sous il me fouettait seule.

Raison pour laquelle, Alicia avait demandé à sa grand-mère de lui changer d'établissement. À la question de savoir comment elle appréhende cette situation et comment les autres la considère elle répond :

Quand je suis seule, je me pose beaucoup de questions. Je me sens différente de mes camarades. Je me demande pourquoi toujours moi et pas les autres. Partout où j'arrive, je suis la seule à tomber. D'abord à Maria Albert maintenant au Lycée Leclerc .Je me disais que comme on m'a changé d'établissement je ne vais plus tomber mais le cauchemar a recommencé. Mes camarades ici au LGL sont tous sympas avec moi, j'ai même une amie qui me dit souvent que je dois m'accepter que c'est Dieu qui a voulu ainsi. Mais certains m'appellent la «queue» pas parce que je tombe en transe mais parce que je marchais avec une de mes camarades qui me commandait et que je suivais partout

4.2 ANALYSE DES DONNEES DU TEST DE RORSCHACH

4.2.1. ANALYSE QUANTITATIVE DES CAS

4.2.1.1. Analyse quantitative du cas Alex

Tableau 4 : Psychogramme du cas Alex

R : 31 Refus : 25 Tps. Total : 21'08 " Tps. /réponse : 41" Tps .lat. moy : 20"	G : 20 ; 45 % D : 13; 42 % Dbl: 1; 3%	F : 10 F+ : 3; F- :6 ;F±1: K: 1 Kan: 7 Kob: 11 Kp: 9 FC: 4 CF:5 C: 5 E: 4 EF: 6 FE : 2 A: 16 ; 52% Ad : 5; 16%	H : 0 Hd : 0 Dd : 10 Feu:1 Sang: 1 Pays: 1 Anat:1 Ban : 3	F% = 32 % F+ %= 35% A% =68% Dd % =32 % Ban%= 10 %
T. Appr : G- D̄ -Dd̄ TRI : 1K/ 14 €c (Extratensif mixte) F. Comp : 1K/13 €E RC % : 39 % Succession. : Aucune				

Les caractéristiques quantitatives montrent une productivité légèrement au-dessus de la moyenne soit $R= 31$ dans un temps total relativement plus long, on a l'impression que l'adolescent donne ces réponses parce qu'il a le désir de bien se faire voir par le chercheur, mais aussi parce qu'il veut se faire passer pour un enfant intelligent. Sa productivité est bien fluide puisqu'elle varie entre deux et trois réponses. Sauf dans les trois dernières planches où il propose 04 réponses. Il appréhende plus les globalités que les grands détails. Son G est supérieur à la norme, il a une adaptation perceptive de base. Son G% est supérieur à la norme, ses G sont en majorité de mauvaise forme, ce qui signifie qu'il peut réaliser les opérations mentales originales. Il n'est pas très adapté à la réalité extérieure et aurait moins des potentialités créatrices son D% est supérieur à la norme, ce qui témoigne de la présence d'un Moi suffisamment fort pouvant se soumettre à l'épreuve de réalité. Cette présence aiguë des d a aussi une signification défensive qui relève du déplacement, de l'évitement, et de l'isolation perceptive.

Son F% est inférieur à la norme, ce qui signifie que ses opérations mentales sont perturbées par les émotions, les émergences pulsionnelles et fantasmatiques. Il en est de même pour F+% ; son mode de fonctionnement cognitif consiste peut-être à appréhender la réalité par constat, description et lecture, en restant dégagé des implications fantasmatiques et émotionnelle. Son protocole est marqué par une présence minimisée des K ce qui témoigne d'une incapacité à s'identifier à la figure humaine.

Son A% est au-dessus de la norme, ce qui peut signifier une pauvreté de la pensée. Cela peut-être une carapace conventionnelle rigide et érigée en mécanisme de défense, ou signifier l'envahissement par la dépression ou le blocage par l'anxiété : Nous avons recensé seulement 3 banalités ce qui est inférieur à la moyenne et qui montre que les processus automatiques de pensées, de socialisation et sa participation à la pensée collective sont entravés.

Son TRI est de type extratensif mixte, il est plus nuancé par la participation d'une seule kinesthésie, ce qui permet une pondération de l'expression des besoins et des affects. La réponse K n'associe aucune réponse humaine H, ce qui relève chez cet adolescent une recherche de soi à travers autrui, le besoin d'établir de nouvelles relations objectales en réaction à la séparation avec les relations objectales infantiles. Le contenu des réponses est en lien avec une réactivation pulsionnelle sur un versant libidinal. De nouveau cette réactivation est en lien avec la période de l'adolescence. Le phénomène de l'identité n'est pas stable et donc réalisé. Ses réponses relèvent de l'immaturation fonctionnelle. Les petites kinesthésies sont

présentent et réactivent la pulsionnalité sur une polarité destructrice orale. Puis sur un mouvement de dépression et de dépendance.

Aux planches II et III, il intègre la couleur à sa réponse. Ces planches sont marquées par l'irruption pulsionnelle dans une valence libidinale et agressive avec une polarité orale destructrice. Le mouvement dépressif est également présent, en lien avec une angoisse de perte d'objet. Son psychogramme ne contient pas de H, cela prouve qu'il est incapable d'identification et d'empathie.

4.2.1.2. Analyse quantitative du cas Alicia

Tableau 5 : Psychogramme du cas Alicia

R : 17 Refus :1 (6) Tps. Total : 26'28 " Tps. /réponse : 1'33 " Tps .lat. moy : 21"	G : 7; 41 % D : 15; 88 % Dbl: 5;29%	F : 5 F+ : 3; F- :2 K: 2 Kan: 6 Kob: 1 Kp: 2 FC: 2 CF:4 C: 5 E: 4 EF: 3 FE : 2 A: 13 Ad : 12	H : 5 Hd : 2 Dd : 7 Ban : 3	F% = 29 % F+ %= 60% A% =76% H%=41 % Dd % =41% Ban%= 18 %
T. Appr : G- D̄ -Dđ TRI : 2K/ 13 €c (Extratensif mixte) F. Comp : 2K/10 €E RC % : 35 % Succession. : Aucune				

Son nombre total de réponse est R= 17, ce qui est inférieure à la norme, ceci peut s'expliquer par différentes hypothèses. On peut se dire qu'elle passe le test à contre cœur. Elle peut-être inhibé et vit peut-être un blocage émotionnel. Alicia est peut être sujette à un retard intellectuel. Sa productivité varie selon les planches de trois à une réponse exception faite de la planche X où elle émet quatre réponses. Le choc est présent à la planche VI et est peut-être lié au contenu latent de la planche : la représentation maternelle précoce. Elle perçoit plus en D qu'en G, elle semble avoir une démarche perceptive et analytique. Son G est légèrement supérieur à la norme. Ce qui témoigne d'une adaptation perceptive de base. Elle perçoit en partie en G simple, ce qui montre qu'elle peut faire référence à un objet total. Son D% est supérieur à la norme, il est en majorité composé de bonnes formes. ; Ce résultat

nous renseigne sur le fait qu'elle a les capacités d'adaptation et d'insertion et qu'elle peut se soumettre à l'épreuve de réalité. Le recours au D renvoie à l'utilisation de défenses comme le déplacement, l'évitement, et l'isolation perceptives. Cependant il lui arrive de perdre le contrôle perceptif avec une approche de mauvaise qualité formelle, ce qui fait montre d'un échec de la tentative de maîtrise des motions pulsionnelles, fantasmatiques et socialisées.

Son F% est inférieur à la norme. Ce qui indique que sa personnalité est envahie par ses émotions ou ses fantasmes. Le contrôle rationnel est insuffisant. La mise en place de l'épreuve de la réalité est inopérante car la qualité des F est inadéquate. Cette faible formalisation s'accompagne peut-être d'un rapport au réel dont les assises sont fragiles. Ces assises ne lui permettraient pas l'étayage des fonctions adaptatives en milieu scolaire. Le corollaire en serait l'émergence des pulsions ou le surgissement d'une fantasmatique qui marque l'envahissement des processus primaires. À moins que d'autres facteurs qu'elle utilise dans son protocole puissent assurer suffisamment ce contrôle. Son F+%, supérieur à la moyenne dénote d'une vie affective et fantasmatique étouffée, appauvrie. Contrairement Alex, Alicia présente un protocole qui met en exergue quelques K ; Ce qui correspond à un indice de créativité et de dynamisme de la pensée. Son A% est élevé, ce qui signifie une pauvreté de la pensée, or cela peut être une carapace conventionnelle rigide et érigée en mécanisme de défense, ou signifier le blocage. Son protocole laisse apparaître 3 Ban, ce qui est inférieur à la norme et qui pourrait dénoter le fait que ses processus de socialisation et sa participation suffisante à la pensée collective sont entravés.

Elle est de type extratensif pur, est dominée par des charges affectives ou une excitabilité dont l'utilisation n'est pas toujours appropriée. Elle est soumise à des sentiments et est envahie par eux. Elle est émotive et instable. Elle a des capacités d'intériorisation, de tolérance aux forces archaïques des pulsions, et d'élaboration intérieure des conflits. Les 2k sont combinés avec 5 réponses humaines, ce qui relève chez cette adolescente d'une recherche de soi à travers autrui, le besoin d'établir de nouvelles relations objectales en réaction à la séparation d'avec les relations objectales infantiles. Le contenu des réponses est en lien avec une réactivation pulsionnelle sur un versant libidinal et agressif à nouveau, cette réactivation est en lien avec la période de l'adolescence. Ses contenus sont peu variés.

4.2.2. Analyse qualitative des données au Rorschach

4.2.2. 1. Analyse qualitative des données au Rorschach du cas Alex

Planche I

Face à cette planche, Alex perd le contrôle, ce qui peut être dû à la nouveauté du matériel. Il tente de garder le contrôle en ayant une approche en G dans une première réponse de bonne qualité formelle. Sa réponse « citrouille » fait référence à l'image maternelle, renvoyée en particulier à une image archaïque et insécure. Sa dernière réponse « chauve-souris » réactive une pulsion agressive. Ce qui peut laisser penser à un aspect plutôt défensif utilisé comme surface de protection. Puis à l'enquête, les pulsions libidinales et agressives sont réactivées à travers une représentation phallique destructrice.

ça me rappelle la souffrance, les problèmes que j'ai eu depuis mon parcours scolaire ,par exemple quand je voulais entrer en 6^{ème}, le marché de papa avait tout brûlé , le temps-là ma mère se débrouillait et j'ai commencé tardivement l'école, papa a emprunté de l'argent dans sa réunion pour relancer son marché.

La question est de savoir s'il s'agit ici d'un retour au niveau archaïque de la relation à la mère dans ses aspects positifs et négatifs. Les éléments que nous possédons renvoient à une relation précoce d'avec la mère qui semble s'être opérée de manière insécurisante et angoissante.

Planche II

Face à cette planche, il vit un choc ; ce choc peut-être lié au fait que ce soit la première planche couleur. Il perçoit cette planche en G puis en D, avec une approche de mauvaise qualité formelle. Il intègre la couleur aux réponses et garde le contrôle. Sa réponse *c'est un aigle* réactive la pulsionnalité sur un versant agressif destructeur. Les réponses sont associées à une thématique morbide de perte d'objet *on m'avait montré dans le rêve que l'aigle c'est le signe de la mort à 10 ans, la même voiture est revenue pour me cogner et ma tante a dit que c'est à ce moment qu'elle m'a initié dans la sorcellerie.*

Cette atteinte corporelle nous permet de lier cette réponse à une fragilité narcissique et dépressive et met en évidence un problème de limite en ce qui concerne l'image du corps et donc l'adaptation scolaire. Le type d'image de soi s'associe à des représentations destructrices. Cependant à cette planche, nous pouvons mettre en lien le contraste

apparaissant à cette planche entre la présence d'une barrière *aigle* et la présence des variables pénétration *ma tante venait me prendre par cet aigle là ou par un hibou... le rouge là c'est la couleur du vendredi, puisque c'est ce jour qu'ils font des réunions des sacrifices*. Nous pouvons mettre en lien cet élément avec la zone intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur, rôle que doivent normalement assurer les parents ou les objets archaïques, mais qui ne semblent pas avoir réussi ici.

Planche III

Il perçoit cette planche premièrement en D avec une approche de bonne qualité formelle. Ses réponses *ça me rappelle mon parcours scolaire, ma tante se transformait souvent et allait falsifier mes notes dans la sorcellerie. Quand moi je tombe à l'école c'est elle qui me fait tomber, mais tout le monde à l'école sait que je tombe parce que je suis asthmatique* réactivent la pulsionnalité sur une valence destructrice qui permet de les lier à une fragilité narcissique. Nous pouvons noter qu'il existe une fragilité au niveau du schéma corporel ainsi qu'un défaut d'exercice parentale réussi. L'absence des réponses humaines vient confirmer cette position qui montre qu'Alex n'a pas acquis une solidité de base du schéma corporel, puisqu'il n'a reconnu aucun caractère humain des personnages. Le choix identitaire ici est dominé par le doute. La problématique de l'identité sexuelle refait surface.

Planche IV

Face à cette planche, il donne une réponse en D et les autres en G de bonne qualité formelle. Il associe sa première réponse à l'enquête *les deux images ci ressemblent à une chauve-souris ou à un Chimpanzé*, il l'associe à une image phallique. Une thématique qui est présente dans la troisième réponse *C'est dur à dire, ma tante s'est servi de la musaraigne pour stopper l'évolution de mon organe sexuel puisque ça n'évolue plus* qu'il associe avec une position de toute puissance, ce qui laisse penser à un aspect plutôt défensif utilisé comme surface de protection. À travers ces éléments il évoque peut-être un père imaginaire qu'il semble percevoir comme mystérieux et tout puissant. On note la recherche du retour à l'équilibre avec une réaction à un conflit avec le monde extérieur symbolisme d'un état familial ou social désorganisé.

Planche v

Face à cette planche, il donne une réponse en G de mauvaise qualité formelle, cette instabilité est peut-être due au contenu latent de la planche. La réponse barrière « chauve-souris » laisse penser à un aspect défensif. Cette planche est celle de l'évidence et constitue

une confrontation à l'épreuve de la réalité fondamentale dans l'approche avec un monde extérieur, montrant par là même l'interdépendance étroite entre représentation de soi et le rapport aux objets externes. Sa réponse, qui évoque un mélange de genre dans le règne animal, nous pose question quant à son ancrage de base dans la réalité. Son identité et la représentation qu'il a d'elles semblent confuses. Son adaptation à l'école reste donc problématique.

Planche VI

Cette planche est perçue en G avec des réponses de qualités formelles plus ou moins bonnes. Il garde le contrôle dans sa première réponse. Sa réponse « je vois aussi comme un épée » renvoie à une sensibilité au vide et au manque. Nous pouvons émettre l'hypothèse d'une angoisse de castration, alors « qu'une peau de panthère » peut renvoyer à quelque chose d'étrange et d'inquiétant. Les éléments phalliques apparaissent à travers la réponse « épée »

Planche VII

Il perçoit d'abord le G avec des réponses de mauvaise qualité formelle. Nous constatons une dévitalisation du contenu. Il articule ce thème à une thématique de castration et d'impuissance. La notion d'indépendance apparaît dans sa réponse qui est contrebalancée par une notion de dépendance *le siège là est entouré de serpents, c'est quand on initie quelqu'un dans la sorcellerie qu'on s'assoit sur le genre de chaises là.* À l'enquête sa réponse peut être associée à quelque chose d'inquiétant et d'étrange. La relation à l'image maternelle semble être vécue chez Alex comme une relation de dépendance. Sa relation d'objet semble être marquée par l'oralité. Cependant nous notons la présence de l'angoisse et la défaillance des états. La symbolique maternelle est abordée par le contenu anatomique (Anat). Renvoyant à ses expériences vécues en cours de préparation à l'accouchement. Cette déstabilisation est peut-être liée au contenu latent de la planche. À l'enquête il évoque l'anatomie qui fait référence à l'angoisse de castration. Il est angoissé par le contact avec l'extérieur. Il est rassurant pour lui, afin de ne pas se sentir agressé et envahi, de mettre des barrières entre lui et les autres, tout en maintenant une certaine dépendance par rapport à ses premières relations objectales et identifications primaires.

Planche VIII

Dans une première réponse, il garde le contrôle, il perçoit en G une réponse de bonne qualité formelle. Par son éparpillement, il met à l'épreuve les capacités. Alex accumule les détails avec une tentative peu fructueuse de globalisation de ceux-ci pour former un ensemble cohérent. Le contenu est animé de contenu animal A et la réponse est une banalité. Ces éléments témoignent d'une sensibilité à la réalité extérieure.

Planche IX

Il perçoit cette planche en D avec une approche de mauvaise qualité formelle. Il perd le contrôle, cette déstabilisation est peut-être liée au contenu latent de cette planche. Par son éparpillement, il met à l'épreuve les capacités d'unification corporelle ; Il accumule les détails avec une tentative peu fructueuse de globalisation, ce qui laisse supposer que son image du corps n'est pas nette. Sa première réaction réactive la pulsionnalité sur un versant libidinal avec des éléments de représentation phallique. Ces éléments sont preuve de la fragilité des objets archaïques. Ses premières interactions précoces d'avec l'objet maternel semblent être marquées par une difficulté de séparation renvoyant à une problématique dépressive et de perte d'objet.

Planche X

C'est la planche où il donne le plus d'éléments de réponse, cette augmentation du nombre de réponses est peut-être liée à l'angoisse de séparation. Son image du corps à ce niveau semble nette car il perçoit mieux les globalités. La pulsionnalité est réactivée sur une valence agressive destructrice avec ses réponses *le tamanoir*, puis sur une valence libidinale avec des éléments phalliques *il s'agit des animaux féroces*. Puis apparaissent aussi des réponses régressives renvoyant à l'immaturité fonctionnelle *On cherche trop les enfants de mon père*. La représentation qu'il a de lui-même semble être confuse. En effet, nous repérons à travers ses réponses que la fragilité narcissique est présente dans son protocole. Cette fragilité est peut-être liée au phénomène pubertaire. Phénomène qui fragilise le narcissisme avec la réactivation de la perte et de la séparation. Cette représentation dépressive indique les problèmes d'adaptation. La relation à l'image maternelle semble être vécue par Alex dans une relation de dépendance. En outre la notion de dépendance transparait à travers les demandes d'étayage et les réponses reflets. Ce qui peut poser la question de difficulté de différenciation entre soi et autrui, et renvoyer de nouveau à une fragilité narcissique.

Fragilité qui apparaît dans une atteinte corporelle qui permet de souligner un problème de limites en ce qui concerne l'image du corps et donc qui aurait des implications sur l'adaptation scolaire de l'adolescent. Nous pouvons en déduire qu'il existe une fragilité du cadre ainsi qu'un défaut de contenant et enveloppement. Par ailleurs, son processus de séparation –individuation semble opérer dans un mouvement dépressif, et la séparation d'avec son premier semble douloureuse pour lui. La sensibilité au manque apparaît dans son protocole. L'inhibition semble opérer à travers ses réponses restreintes au moment de la passation, alors que par moment, il se lève de temps en temps et est pressé.

4.2.2. 1. Analyse qualitative des données au Rorschach du cas Alicia

Planche I

Elle perçoit cette planche en 2 G, puis ensuite en D. Elle perd le contrôle. Pour débiter, elle demande de l'étayage en posant une question au chercheur. Cette demande vient peut-être soulever un manque de confiance en soi. À partir de sa deuxième réponse, elle adopte une précaution verbale, le contenu fait référence à la thématique du manque *c'est comme un corbeau*. Cette thématique du manque est abordée à l'enquête par une réponse à symbolique masochiste et cannibalique *Je déteste les corbeaux, parce que dans les films on nous montre comment ils mangent la chair humaine*. Nous pouvons émettre l'hypothèse d'une angoisse de castration. Au moment de la troisième réponse envahie par l'angoisse, elle fournit une réponse plus ou moins bien délimitée, elle fournit une réponse pas claire. Le flou des limites est présent à travers l'enquête de cette réponse. *Ça me rappelle la souffrance, c'est comme deux personnes qui maltraitent, comme dans la tête d'esclave*. Ce qui peut amener à nous poser la question de difficulté de différenciation entre soi et autrui. Par ailleurs, à l'enquête, les éléments phalliques sont évoqués à *genou*. Ces différents éléments laissent apparaître que Alicia semble avoir vécu une relation précoce d'avec le couple parental, mais en particulier une mère angoissante et peu sécurisante. Nous notons que cette planche lui a fait peur.

Planche II

Elle perçoit cette planche essentiellement dans le détail, sa pulsionnalité est réactivée sur une valence libidinale *il y a comme du sang*. Le mouvement de dépendance et de difficulté de différenciation est évoqué. *Il y a deux ours avec du sang*. Cette réponse fait de même référence à une variable pénétration qui renverrait peut-être à un manque de limite et de

contenance chez l'adolescente. Ce qui nous permet d'admettre l'hypothèse d'une angoisse de castration.

Planche III

Elle perçoit cette planche dans le détail. Ses réponses sont de bonne qualité formelle. Elle introduit sa planche par une précaution verbale, la pulsionnalité est réactivée sur une valence libidinale *Ici on dirait que c'est comme deux femmes en train de faire la cuisine*. Puis la valence agressive est réactivée à travers l'enquête de limite.

Planche IV

Alicia commence la planche avec un G de mauvaise qualité formelle. La position de toute puissance semble présente avec sa réponse *on avait d'abord mangé les enfants de mon oncle dans la sorcellerie*. Nous pouvons supposer qu'à travers ces réponses, Alicia fait également référence au père imaginaire vécu comme tout puissant.

Planche V

Face à cette planche, elle donne une réponse adaptée en G de mauvaise qualité formelle. Cette planche est celle de l'évidence et constitue une confrontation à l'épreuve de réalité fondamentale dans l'approche du monde extérieur, indiquant par-là l'interdépendance étroite entre représentation de soi et rapport aux objets externes. Cette réponse banale montre qu'elle a un ancrage de base à la réalité. De plus sa réponse « C'est une chauve-souris » est cotée barrière, ce qui laisse penser à un aspect plutôt défensif utilisé comme surface protectrice.

Planche VI

Elle commence sa réponse par un D, la toute-puissance semble présente avec sa réponse *c'est quelqu'un qui est assis sur la balançoire* ce qui suppose le vécu de la toute-puissance du père. La pulsionnalité une valence destructrice est réactivée. *J'ai déjà dit que le chat c'est un animal des sorciers*. En lien avec la symbolique de la planche, nous pouvons alors émettre l'hypothèse que sa sexualité semble réactivée par l'angoisse et est perçue de manière phallique. Peut-être s'agit-il d'angoisse de castration ?

Planche VII

Alicia fait son entrée dans la planche, sans précision réelle sur la qualité formelle. Le mouvement de dépendance est présent dans sa réponse qui fait référence à une relation spéculaire *deux filles qui dansent en se regardant, elles sont fières*. Cette réponse met en évidence un manque de différenciation entre soi et l'autre, puis une problématique de séparation. Le contenu de la réponse fait référence à un besoin de protection, ce qui laisse à penser à un aspect plutôt défensif utilisé comme surface protectrice renvoi à l'existence d'une seconde peau. Cette relation à la mère semble être vécue sur un mode anaclitique dans le sens où la dépendance est évoquée à travers la relation spéculaire. Cette relation semble être marquée par l'oralité.

Planche VIII

Elle introduit la planche par une précaution verbale. Elle donne une réponse en D, la pulsionnalité est réactivée sur une valence agressive avec sa réponse *deux animaux méchants*. Nous pouvons supposer que le contact avec l'environnement extérieur reste difficile pour elle et est source d'agressivité.

Planche IX

Face à cette planche, elle est choquée, puisqu'elle est bloquée. Elle reste défensive en ayant recours à la dénégation et à la critique du matériel. Ce blocage est peut-être lié au contenu latent de la planche, qui évoque la représentation maternelle précoce. Relation qui a peut-être perturbée.

Planche X

Alicia débute cette planche par la précaution verbale tout en l'expédiant la planche. Sa première réponse est de bonne qualité formelle, elle perçoit en D. Aussi, elle donne une réponse en Gde bonne qualité formelle, elle garde ainsi le contrôle. Cependant, le flou des limites est présent avec la réponse *les mille-pattes*, ce qui peut laisser à un aspect plutôt défensif utilisé comme surface protectrice. La brièveté de ses réponses est peut-être en lien avec une angoisse de séparation.

Alicia du fait des pourcentages inférieurs à la moyenne de réponses globales ainsi que de mauvaises et de bonnes qualités formelles, laisse supposer qu'elle a intégré un schéma plus ou moins bien délimité, ainsi qu'une image du corps. Cependant, ses réponses banales

traduisent la possibilité d'investissement des limites du corps et de la représentation de soi. L'analyse du protocole pointe un besoin de protection et de la dépendance à la première relation objectale que nous avons remarqué.

4.2.3 Synthèse du protocole des cas

4.2.3.1 Synthèse du protocole du cas Alex

Ce protocole est légèrement au-dessus de la productivité moyenne dans un temps relativement rapide de 21 minutes 08secondes; ce qui est lié à la symbolique de l'image du corps et de l'angoisse de castration, symbolique à laquelle Alex réagit par un allongement conséquent du temps de la latence. On note une fluidité des réponses aux planches, elles varient entre deux et trois. Le cas est inhibé et l'implication personnelle est difficile. Ses réponses sont laconiques et réduites (je ne vois plus rien). Nous relevons peu la caractéristique émotionnelle dans la verbalisation. Cependant c'est au moment de l'enquête que son associatif libère les motions pulsionnelles. Au plan quantitatif les facteurs de socialisation apparaissent faiblement représentés (F+%,35%, Ban : 10%, D% : 42%).Le A% élevé quant à lui signifie une manifestation défensive de lutte contre une implication, plus ou moins affirmée dans ses réponses par l'absence des H ;D% faible témoigne d'un Moi fragile qui a peur de se soumettre à l'épreuve de la réalité. Son approche globale élevée révèle qu'il n'a pas assez de faille dans son fonctionnement cognitif et qu'il est capable de développer la curiosité intellectuelle. Son A% élevé montre que la pauvreté de la pensée est présente chez le jeune garçon alors que son F% rend compte d'une vie fantasmatique appauvrie et étouffée.

Son F+% indique que ses opérations mentales sont peut-être perturbées par les émotions, les émergences pulsionnelles ou fantasmatiques. Son fonctionnement de pensée semble paré au risque de désorganisation en lien avec la menace œdipienne qui semble se jouer dans son protocole. Les motions pulsionnelles trouvent à s'exprimer dans des représentations de relations libidinales ou agressives. L'absence des K montre qu'il fait recours à une forme de vicissitudes de l'adolescence en utilisant les défenses narcissiques. Il lutte contre la réactivation pulsionnelle et contre la représentation de la relation d'objet. Il se protège ainsi de la naissance de l'altérité et de l'angoisse de castration.

4.2.3.2 Synthèse du protocole du cas Alicia

Son protocole est marqué par une verbalisation pauvre. Ses réponses sont laconiques et réduites. Le temps de passation est rapide, avec le temps de latence est relativement court. Elle expédie les planches rapidement, sauf la planche IX où elle ne donne pas de réponse, ce qui est à sa symbolique «*représentation maternelle précoce*». Nous notons peu de variation de réponses, la moyenne est de deux réponses par planche. Le protocole est inhibé et l'implication personnelle difficile. Sa productivité globale est faible, ce qui témoigne chez Alicia d'une forme d'inhibition et de l'existence éventuelle d'une dépression non élaborée. Les données quantitatives du psychogramme rendent compte de l'inhibition au plan de la productivité, et de déploiement projectif et personnel (17 réponses). Peu de diversité des contenants et des contenus, pôle kinesthésique faiblement exprimé et le pôle sensoriel. Les facteurs de socialisation apparaissent faiblement représentés. Sa démarche perceptive est analytique car elle perçoit plus en D qu'en G. Le mode d'appréhension G est supérieur à la norme. Elle perçoit en G simple et secondaire ce qui correspond à la capacité de pouvoir se référer à un objet total. Elle peut s'appréhender en tant que sujet, en tant qu'entité entière par rapport à l'objet. Elle a des capacités de mentalisation et d'intériorisation ce qui témoigne de l'existence d'un espace psychique propre. Les réponses dans les détails sont prépondérantes dans son protocole. Elle a des capacités d'insertion dans le réel et de contrôle de perception

CHAPITRE 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

Après avoir présenté et analysé les données au chapitre précédent, il convient maintenant de procéder à l'interprétation des résultats. C'est la principale fonction de ce chapitre. La tâche consiste à rappeler les données empiriques et théoriques, à discuter la pertinence des données issues des entretiens et du test projectif, le Rorschach. La discussion a amené à formuler des implications théoriques et professionnelles en matière de counseling.

5.1-RAPPEL DES DONNEES

5.1.1-Rappel des données empiriques

Au regard de l'analyse des résultats précédemment présentés, il ressort que les deux cas de l'étude en situation de transe présentent des difficultés d'adaptation scolaire qui se résument par la désaffiliation et l'émergence du sentiment de disqualification scolaire: Alicia par exemple déclare *mes camarades se moquaient toujours de moi. Ils disaient que ce sont les mauvais esprits qui me faisaient tomber. Il y avait aussi le surveillant qui m'appelait sorcière et me fouettait à chaque fois.* Les difficultés à nouer les rapports aussi bien avec les pairs qu'avec les enseignants sont renforcées par la défiance elle-même qui caractérise les sujets. La défiance à travers la projection indique que les sujets n'ont pas confiance en eux-mêmes. De ce fait, elle ruine, sape la sérénité. Il devient donc impossible pour les cas d'accéder au soi individuel.

Le test a révélé que, le cas Alicia par exemple dans son protocole laisse apparaître des réponses laconiques et réduites. Le temps de passation est rapide, avec le temps de latence relativement court. Elle expédie les planches rapidement. La productivité globale, signe d'intelligence est fondamentalement faible, ce qui témoigne chez Alicia d'une forme d'inhibition, mais surtout d'un clivage entre le moi et le non moi. Les réponses kinesthésiques sont aussi faiblement exprimées. Ce qui indique un manque de dynamisme.

En ce qui concerne le cas Alex, il ressort dans sa projection des taches d'encre que le protocole est légèrement au-dessus de la productivité moyenne dans un temps relativement rapide de 21 minutes 08secondes. La projection est liée à la symbolique de l'image du corps et de l'angoisse de castration, symbolique à laquelle Alex réagit par un allongement conséquent du temps de la latence. L'observation a noté une fluidité des réponses aux

planches qui varient entre deux et trois réponses. Son approche globale élevée révèle qu'il n'a pas assez de faille dans son fonctionnement cognitif et qu'il fait preuve d'une curiosité intellectuelle. Son A% élevé montre que la pauvreté de la pensée est présente chez le jeune garçon alors que son F% rend compte d'une vie fantasmatique appauvrie et étouffée.

L'analyse des entretiens et de la projection révèle que les cas qui sont les adolescents se trouvent pris dans une série de normes non hiérarchisées (normes juridiques, normes de vie), qui les empêchent d'avoir des points d'appui, d'étayer leur vie sur un socle solide tel que l'école. Ils sont ainsi ballotés d'une norme à l'autre, des normes officielles à des normes insidieusement évoquées, des normes de solidarité à des normes d'individualisme. Comment pourraient-ils donc s'y reconnaître? Plus le système scolaire se différencie, moins il promulgue des lois univoques. Plus ces adolescents perdent leurs repères identificatoires, plus leur identité est mise en cause, en pièces, plus ils sont astreints à des travaux de deuil et à des processus de réorganisation de la personnalité. Ainsi peut-on comprendre la montée des désordres mentaux qui sont manifestes à travers les cas à l'école. Les seules solutions alors offertes dans ce cas sont: la défiance, le sentiment de disqualification scolaire, la stigmatisation.

5.1.2-Rappel des données théoriques

Le cadre théorique de référence de l'étude est le contrat narcissique qu'il faut bien distinguer du contrat psychologique. Le contrat psychologique est un échange mental que les individus ont constitué à propos d'une relation. Le contrat narcissique quant à lui est pacte d'échange entre le sujet le groupe. Pour Aulagnier :

*Le contrat narcissique a comme signataires l'enfant et le groupe. L'investissement de l'enfant par le groupe anticipe sur celui du groupe par l'enfant. En effet, nous avons vu que, dès sa venue au monde, le groupe investit l'infans en tant que voix future à laquelle il*demanderà de répéter les énoncés d'une voix morte et de garantir ainsi la permanence qualitative et quantitative d'un corps qui s'autorégénérerait de manière continue. Quant à l'enfant il demandera, en contrepartie de son investissement du groupe et de ses modèles, qu'on lui assure le droit d'occuper une place indépendante du seul parental, qu'on lui offre un modèle idéal que les autres ne peuvent renier, sans par là même renier les lois de l'ensemble, qu'on lui permette de garder l'illusion d'une persistance atemporelle projetée sur l'ensemble, et, avant tout, sur un projet de l'ensemble que ses successeurs sont supposés reprendre et préserver. Aulagnier (1975, p 189)*

Aulagnier (1975) signale que l'enfant se développe dans un espace (familial) à l'intérieur duquel le sujet se forme ; c'est l'espace dans lequel le « Je » peut advenir. Un tel espace est formé par le couple parental et l'enfant. Aulagnier considère également qu'il est important de tenir compte de ce qui se passe dans la scène extrafamiliale, c'est-à-dire l'influence sociale et culturelle sur le couple parental et par voie de conséquence, sur le psychisme de l'enfant. Aulagnier travaille la relation individu / société en discriminant trois espaces d'investissement pour l'enfant, le familial ; le milieu scolaire, à l'adolescence les amis, et à l'âge adulte les amis et le milieu professionnel ; le milieu ou espace social dans lequel se partagent des intérêts, des projets et des espoirs.

Elle souligne l'effet des paroles des parents sur l'enfant, ce discours parental doit tenir compte de la loi à laquelle ils sont eux-mêmes soumis, en faisant ressortir les effets d'imposition que ce discours possède sur eux. Elle donne de l'importance à la fonction du registre socioculturel; c'est-à-dire le discours idéologique des institutions sociales. Elle octroie ainsi de l'importance à la réalité socioculturelle et à l'influence de celle-ci dans la constitution du psychisme, en soulignant que, la relation des parents avec l'enfant comporte la trace de la relation du couple parental avec le milieu social dans lequel ils sont inclus et dont le couple partage les idéaux. Le discours du couple parental anticipe et pré-investit la place que l'enfant va occuper dans le discours social même avant la naissance de celui-ci, et il investit également cette place avec l'espoir que l'enfant transmettra le modèle socio culturel en vigueur. Du côté de l'enfant, celui-ci a besoin de trouver dans le discours social les références identificatoires qui vont lui permettre de se projeter vers l'avenir, de sorte que, au moment de s'éloigner du support fourni par le couple parental, il ne perde pas le support identificatoire du discours social dont il a besoin. S'il y a un conflit entre le couple des parents et leur environnement social, le psychisme de l'enfant peut faire coïncider ses représentations fantasmées (de rejet, d'agression, toute-puissance ou exclusion) avec ce qui se passe dans la réalité sociale. De même, si le couple parental vit une oppression sociale, ce conflit des parents avec leur entourage social aura une influence sur la possibilité d'élaboration des énoncés identificatoires du discours socioculturel de la part de l'enfant, la société ayant donc un rôle à jouer dans le destin de ces enfants. Aulagnier (1975) affirme que *ce n'est pas pur hasard si l'histoire des familles d'une bonne part de ceux qui deviendront psychotiques répète si souvent un même drame social et économique.*

5.2-INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

L'interprétation des résultats dont il est question ici nous aidera à comprendre le problème précédemment posé, mais aussi à partir du croisement de nos deux variables indépendantes spécifiques, voir celle qui prédomine et fait plus problème dans le niveau d'adaptation scolaire des adolescents qui tombent en transe.

5.2.1- De la nature des effets socio dynamiques de la rupture du contrat narcissique aux difficultés d'adaptation scolaire de l'élève en situation de transe

Il ressort que la remise en question des repères identificatoires et la fragilisation narcissique engendre la rupture, d'autant plus que le contrat narcissique et les repères identificatoires établis dans le groupe primaire sont eux-mêmes fragiles ou inconsistants. Ainsi, selon Kaës, plus les repères identificatoires « actuels » sont menacés notamment par une exclusion de fait, plus les figures « historiques » jouent un rôle important. Inversement, plus les objets intériorisés sont fragiles, plus les repères sociaux sont appelés à jouer un rôle fondamental, notamment sur le déclenchement possible d'une « honte d'être ». Les effets socio dynamiques, relèvent de la désaffiliation, d'une mise à l'écart par la sphère sociale. Il s'agit ici de la fragilisation relationnelle, un trouble dans les relations interpersonnelles qui empêchent une certaine homéostasie du sujet qui s'avère être socialement inadapté, et à la quête d'un émoi groupal.

Les données issues des entretiens et de la projection laissent apparaître que les cas sont marqués par les regards de la communauté scolaire. Il s'agit essentiellement d'un regard qui évalue, critique, exclut, stigmatise et transforme les sujets en *monstres*. Alicia déclare *mes camarades se moquaient toujours de moi Ils disaient que ce sont les mauvais esprits qui me faisaient tomber Il y avait aussi le surveillant qui m'appelait sorcière et me fouettait à chaque fois*. Les analyses quantitatives du Rorschach révèle que les facteurs de socialisation apparaissent faiblement représentés chez les deux cas par exemple Alex (F+%,35%, Ban : 10%, D% : 42%A.Ce qui traduit que le sujet est inhibé et l'implication personnelle est difficile.

La problématique ici est celle donc du groupe et du sujet du groupe. Les premières approches psychanalytiques du groupe remontent à Freud qui qualifie le groupe comme un ensemble d'éléments liés entre eux. Il s'agit d'une masse habitée par des pulsions, des affects et des représentations spécifiques. C'est le passage de la horde au groupe. Plus tard, il poursuivra ses recherches en développant la psychologie des masses ainsi que les notions de

chef et d'esprit de corps. Dans *Malaise dans la civilisation*, Freud élabore l'idée que pour fonctionner une communauté doit se souder autour d'un pacte, des lois, une identité commune, moyennant toutefois de petites différences qui permettront à chacun de s'y retrouver.

En pédagogue et praticien expérimenté, Kaës résume l'évolution de cette théorie ainsi que son approche personnelle de la question. Kaës donne une double définition du concept groupe. Selon lui le groupe désigne d'une part « la forme et la structure paradigmatique d'une organisation de liens intersubjectifs, sous l'aspect où les rapports entre plusieurs sujets de l'inconscient produisent des formations et des processus psychiques spécifiques » et d'autre part c'est « la forme et la structure d'une organisation intrapsychique caractérisé par des liaisons mutuelles entre les éléments constitutifs et par les fonctions qu'elle accomplit dans l'appareil psychique » l'enjeu de sa problématique vise à comprendre comment à travers divers modalités les groupes se constituent; se transforment ou disparaissent et la place qu'occupe le sujet singulier le « je » dans les ensembles intersubjectifs. Kaës présente deux concepts fondamentaux la groupalité psychique et groupes internes

La notion de groupalité tire son origine dans la psychanalyse qui la décrit comme une organisation de la matière psychique se présentant sous la forme « de groupement /dégrouperment de la psyché dans la psyché » cette activité peut donc s'exercer sous formes d'alliances, de tensions et de ruptures entre les éléments de la psyché. À travers les verbes associer et dissocier l'auteur fait la description « d' une activité fondamentale ,originaire et constante de la psyché » cette double activité d'association et de dissociation s'exerce en terme de conflit entre les groupes d'éléments et est régie par des processus primaires tel le déplacement, la condensation et la diffraction ainsi que par des oppositions et des connexions qu'on peut retrouver dans « la psyché » c'est une activité imposé par l'inconscient.

Kaës présente le groupe interne sous deux aspects: D'abord sous l'abord structural le groupe interne est «une configuration de liens entre les éléments psychiques » liens entre la pulsion et ses représentants, entre les trois instances, entre les objets, entre le sujet et ses délégués etc. Le groupe interne apparait comme un système de relation entre les différents éléments. Ensuite sous l'abord fonctionnel l'auteur met l'accent sur les fonctions spécifiques qui se réalisent dans l'espace intrapsychique, dans la formation du sujet et dans les liens intersubjectifs ainsi pour l'auteur « le groupes internes jouent le rôle d'organiseurs psychique inconscients dans l'agencement des liens intersubjectifs et des formations

psychiques groupales à partir des propriétés de leur structure et des processus de liaison /déliation qu'ils ordonnent »

Cette étude met en évidence trois catégories d'espaces que sont l'espace vécu ou réel représenté par l'environnement physique, l'espace imaginaire et l'espace symbolique fruit du lien entre les deux autres. Ces trois dimensions rendent compte de la relation au corps de chacun des sujets et l'espace corporel imaginaire et symbolique du groupe. Cette relation est absente dans la représentation de la transe en milieu scolaire ce qui rompt l'équilibre du groupe qui se définit par cette relation entre les trois espaces. Le groupe se construit comme une prothèse et vicariante du corps soumis à la division, à la crise de transe.

Le cadre environnemental se faisant défaillant, l'adolescent en transe est amené à vivre désormais dans un milieu rétréci, différent qualitativement, dans sa structure et rappelant parfois les carences antérieures connues. Alicia déclare *A Maria Albert je m'asseyais toujours seule au dernier banc et je ne répondais aux questions seulement quand mon professeur m'interrogeait*. Dans ce milieu rétréci par l'impossibilité d'affronter les exigences des nouveaux milieux, sous forme de réaction ou d'entreprises dictées par des situations nouvelles, le sujet végète. Il est incapable de tolérer les variations de normes que seule la stabilité, apparemment peut garantir. On peut observer chez les sujets des symptômes soucieux ou psychosomatiques. Mgbwa (2011, p159) pense que: *tous ces symptômes qui obèrent la liberté de vivre des sujets sont autant des moyens par lesquels ils expriment la souffrance narcissique*. Le narcissisme est arrimé à la perte de repères, de castration, au cours de son développement Alex déclare *ma tante falsifie mes notes dans la sorcellerie et s'est servie de la musaraigne pour stopper l'évolution de mon organe sexuelle*. Ici, il s'agit d'une auto exclusion faite par le sujet lui-même suite à la perte de l'estime de soi due aux stigmatisations sociales. Le sujet se donne dès lors une image de lui-même l'obligeant à une certaine réclusion de peur que la société ne le juge sans cesse. Il y a là une défaillance des objets internes, une lésion dynamique de l'image de soi. Le sujet a un *malêtre*, un déséquilibre qui se manifeste par des émotions négatives liées à des représentations négatives de soi et du monde. Ces émotions et représentations se manifestent par des affects négatifs tels que la tristesse, la colère, l'anxiété, la culpabilité et le sentiment d'infériorité. L'observation clinique renvoie à une problématique des objets archaïques, notamment ceux de l'œdipe. La relation à l'image maternelle chez Alex semble être vécue dans une relation de dépendance.

5.2.2-De la qualité des effets psychodynamiques de la rupture du contrat narcissique aux difficultés d'adaptation scolaire de l'élève en situation de transe

Les effets psychodynamiques ou auto-exclusion, s'inscrivent dans les mécanismes internes au moi et peut être compris à travers le modèle du traumatisme primaire. La faillite de l'environnement à assurer la continuité et l'intégrité du soi entraîne un état d'agonie primitive et requiert la mise en place des défenses paradoxales (clivage, aliénation, neutralisation énergétique) érigées pour faire face à l'hémorragie narcissique-identitaire potentiellement engendrée par l'exclusion. Ces facteurs quant à eux sont marqués par les troubles de liens de continuité, les troubles des liens intersubjectifs, le repli sur soi conduisant à une auto-exclusion.

D'après Aulagnier, il faut distinguer le contrat narcissique primaire du contrat narcissique secondaire. Le contrat narcissique est celui, qui se conclut dans le groupe primaire (familial) et au sein de l'ensemble social, et qui considère le sujet non seulement comme un maillon, mais aussi comme un bénéficiaire de l'ensemble ; le contrat narcissique secondaire, basé sur le narcissisme secondaire, qui se conclut hors de la famille, dans les groupes secondaires, et permet une redistribution des investissements et une remise en cause ou en mouvement des deux premiers. Il écrit : *tout changement dans le rapport du sujet à l'ensemble, toute appartenance ultérieure, toute nouvelle adhésion à un groupe, remet en cause, et, dans certains cas, en travail, les enjeux de ces contrats*. Le premier contrat est un contrat de filiation, et le deuxième est un contrat d'affiliation.

Alex dans la projection voit *la chauve-souris qui a une tête de mort, c'est tout ce qui est mauvais*. (D). Alex déclare : *ça me rappelle la souffrance, les problèmes que j'ai eu depuis mon parcours scolaire, par exemple quand je voulais entrer en 6^{ème}, le marché de papa avait tout brûlé, le temps-là ma mère se débrouillait et j'ai commencé tardivement l'école, papa a emprunté de l'argent dans sa réunion pour relancer son marché Dd*. Il insiste en disant que *ce qui est bien pour moi maintenant c'est que ma mère travaille déjà, elle était obligé de rentrer à l'école, et recomposer les examens, et c'est comme ça qu'elle est entré dans l'école des enseignants*.

L'analyse de la projection montre quelques obstacles du contrat narcissique, par exemple, lorsqu'il se produit une insuffisance de l'investissement narcissique du cas, mais aussi lors des expériences pénibles, de désaffiliation et il se pose également la question d'une éventuelle *dislocation* du contrat narcissique dans les expériences de transe. On observe aussi que le cas

est dans un moment de questionnement où on peut observer des mouvements de renégociation des deux premiers contrats à travers le contrat narcissique secondaire. En effet, il ressort de l'analyse des données que le cas Alex est en proie à des troubles divers.

Quand je suis seule, je me pose beaucoup de questions. Je me sens différente de mes camarades. Je me demande pourquoi toujours moi et pas les autres .Partout où j'arrive, je suis la seule à tomber .D'abord à Maria Albert maintenant au Lycée Leclerc .Je me disais que comme on m'a changé d'établissement je ne vais plus tomber mais le cauchemar a recommencé

Sur le plan psychodynamique, cette modélisation nous permet de comprendre l'installation du « syndrome d'exclusion » à partir de l'expérience subjective de la précarité psychique. Il répondrait à la faillite de l'environnement à apporter une réponse adéquate face à un état de détresse qui perdure au-delà du supportable et dégénère alors vers un état d'agonie psychique. Celle-ci entraîne le désespoir existentiel et la honte d'être, deux des symptômes qui, avec l'inhibition, constituent la triade de l'exclusion décrite par Kaës. Ces états traumatiques primaires sont à la base de souffrances identitaires-narcissiques chez le sujet en transe.(Alex et Alicia). Ces souffrances ne relèvent pas d'une organisation structurale comme le sont les pathologies du narcissisme mais tiennent leur spécificité dans le processus de clivage paradoxal du Moi qui est mis en œuvre pour faire face à cette situation extrême de la subjectivité. Les résultats montrent que le cas Alex est inhibé est l'implication personnelle est difficile.

La théorie de l'étagage permet de définir les relations entre les objets relevant du champ des sciences sociales et les objets référant au corpus théorique de la psychanalyse. Pour comprendre ce concept, nous devons considérer les bases mêmes de l'origine du psychisme. On peut considérer que la psyché émerge d'un double étagage. Un premier s'effectue sur le corps et les besoins de l'autoconservation. Le concept de pulsion témoigne de cet ancrage proprement biologique de la psyché. Elle s'étaye sur l'expérience de la satisfaction des besoins corporels nécessaires à la vie. Le désir prend place, dérivant d'une satisfaction hallucinatoire du besoin. À côté de cette première théorie de l'étagage, il y a aussi un étagage sur le groupe, la culture et la société, comme Kaës (1993) l'a développé et théorisé. Il propose une conception généralisée de l'étagage et décline différents espaces d'étagages en les inscrivant respectivement du côté du corps, de la mère (le moi de l'enfant s'étaye sur l'activité psychique du Moi maternel et sur le narcissisme de la mère), du groupe primaire et puis du

socius. Le psychisme s'y appuie, s'en inspire, non pas dans un rapport de détermination univoque et direct, mais plutôt dans un rapport de dérivation et de reprise transformatrice.

C'est dans la suite des travaux de Freud et de Winnicott que Roussillon propose un modèle fondé sur l'hypothèse *d'une organisation défensive contre les effets d'un traumatisme primaire clivé, et la menace que celui-ci, soumis à la contrainte de répétition, continue de faire courir à l'organisation de la psyché et de la subjectivité* générant ainsi des souffrances identitaires narcissiques. Pour Roussillon, c'est dans un processus de clivage à la fois du traumatisme et de la subjectivité qu'il trouve une explication à ce qui se répète dans les souffrances identitaires narcissiques. C'est la défense qui est soumise à la contrainte de répétition sous la poussée de l'expérience traumatique. Nous pouvons percevoir cela comme une expérience traumatique qui tente de faire surface et les défenses toujours les mêmes qui cherchent à juguler le traumatique. L'expérience reste, ici, intrapsychique.

L'analyse projective du cas montre que le A% est élevé ce qui traduit une manifestation défensive de lutte contre une implication, plus ou moins affirmée dans ses réponses et l'absence des H ;D% faible témoigne d'un Moi fragile qui a peur de se soumettre à l'épreuve de la réalité.

À tout prendre, on peut dire ici que la relation avec les objets archaïques que sont le père et la mère a échoué dans les deux cas. Chez Alicia on note une absence de la période œdipienne puisque le sujet a été élevé par sa grand-mère alors que chez Alex, le sujet a mal négocié son complexe d'œdipe du fait de la présence permanente de sa tante durant la période de l'œdipe. Les hypothèses spécifiques trouvent leur justification à savoir que les effets socio et psychodynamiques permettent de comprendre les difficultés de l'élève en situation de transe, on constate que les données empiriques et les données théoriques sont ininterrompues et laissent apparaître cette dévalorisation de soi qui crée un déséquilibre, une angoisse, un désordre exprimé par les crises de transe et ce déséquilibre ne permet pas une véritable adaptation en milieu scolaire. La cellule famille est au centre des bouleversements que connaît l'adolescent à l'école. L'individu influence et est influencé par le contexte avec lequel il entretient des interactions constamment répétées. Voilà pourquoi tout changement concernant la structure familiale, un ; ou plusieurs membres de la famille entraînent nécessairement des modifications au niveau des comportements et des processus psychiques des membres du système. L'adolescent fait une transposition des distorsions familiales à l'école et celles-ci peuvent apparaître à l'école sous la forme déguisée de transe. La famille reste malgré ses

mutations le rempart le plus efficace de l'adversité qui peut selon Tsala Tsala (2007) se manifester à l'école sous la forme de transe. L'école est parfois le lieu d'expression des conflits internes à la famille. L'analyse approfondie du cas Alex et cas Alicia révèle que les adolescents présentaient des signes de fragilité résultant du cadre familial.

5.3. IMPLICATIONS THÉORIQUES ET PROFESSIONNELLES

5.3.1. Implications théoriques

Le contrat narcissique est donc à la base du processus de socialisation, il est génératif de relations d'objet ambivalentes et de leur organisation triangulée. Roussillon précise qu'il arrive que les objets associent leur recours à une série de conditions. Celles-ci sont le prix à payer pour le maintien de la reconnaissance narcissique implicite au contrat. Les alliances inconscientes qui se nouent peuvent aller du pacte narcissique à diverses formes de coproductions aliénantes. Mais autre chose est l'échec de la mise en place du contrat, soit parce que l'objet ne se présente pas, soit parce que sa réponse est insatisfaisante, soit parce que le prix à payer dépasse les capacités du sujet. Dans ce cas, l'état de détresse dégénère vers une rage impuissante. Ici l'état de manque se dégrade et dégénère en un état traumatique primaire. Si la souffrance psychique perdure, elle produit un état d'agonie.

Ils rencontrent une impasse subjective et provoquent un état de désespoir existentiel, une honte d'être qui menace l'existence même de l'organisation psychique et de la subjectivité. Au constat de la blessure narcissique-identitaire que lui inflige la situation traumatique, le sujet est confronté à une situation extrême de la subjectivité. La seule issue possible à cette situation est paradoxale. Le sujet assure sa survie psychique en se coupant de sa subjectivité, ou plus exactement, il se coupe d'une expérience éprouvée mais qui n'a pas pu être représentée comme expérience du Moi. Ceci ne fait bien entendu pas disparaître l'expérience traumatique, du moins pour la subjectivité inconsciente qui en conserve les traces. La recherche a permis de distinguer trois modalités du négatif issues de la rupture du contrat narcissique: *la négativité d'obligation, la négativité relative et la négativité radicale*. La *négativité d'obligation* relève de la nécessité pour l'appareil psychique d'effectuer des opérations défensives pour supprimer, réduire ou moduler les représentations ou perceptions qui menaceraient son intégrité, ou de renoncer à certaines formations psychiques ou buts pulsionnels au profit du lien. Elle est traitée psychiquement par le refoulement, le déni ou le rejet. La *négativité relative* quant à elle se forme sur la base de ce qui est resté en souffrance ou en attente de réalisation dans les expériences de désir, le bébé étant mis à la place de

réaliser les désirs non réalisés de ses parents. Elle est relative dans la mesure où elle reste ouverte sur la possibilité d'une réalisation réelle ou imaginaire. Elle soutient le champ du possible, elle est source de pensée, de projets, d'actions. Cette forme de négativité viendra au-devant de la scène à l'adolescence, lorsque le sujet négociera les termes de son contrat narcissique pour trouver une place qui ne soit plus seulement celle à laquelle il a été assujéti. Ce qui concernera forcément le social dans la manière dont l'adolescent investira ses choix et ses projets.

En ce qui concerne *La négativité radicale*, elle nous confronte à l'impossible, à l'irréductible, à la mort. Elle pourrait caractériser ce que Lacan a nommé le réel. Elle se laisse approcher dans des expériences primitives d'agonie décrites par D.W. Winnicott (1952) et Roussillon (1999). Pour prendre en compte la catégorie du négatif dans la topique du lien intersubjectif et rendre intelligibles les logiques processuelles qui le gouvernent, Kaës propose le concept de *pactes dénégatifs*. La question centrale que posent les souffrances d'exclusion serait donc, dans la terminologie de Kaës : *comment arriver à renégocier les pactes dénégatifs pathogènes contenus dans le contrat narcissique primaire de filiation de l'infans et réactivés lors de la confrontation à la scène sociale d'insertion, avec la redistribution des investissements inhérente à la recherche d'une place sociale dans la négociation du contrat narcissique secondaire ?*

5.3.2. Implications professionnelles

Au regard de la discussion théorique, il y a lieu d'envisager des perspectives professionnelles. Rappelons que le contrat narcissique articule des aspects sociodynamiques et des aspects psychodynamiques. L'entrée dans la vulnérabilité est le fait de la fragilité des états (parents, pairs, enseignants). Lorsque le sujet en a pris conscience, cela peut conduire à la défaillance qui elle-même induit la recherche de l'autonomie à travers l'assistance. L'analyse des données a révélé que les aspects kinesthésiques sont très faibles aussi bien chez Alex que chez Alicia. Ce qui laisse apparaître une incapacité à demander de l'aide. C'est dans cette perspective que nous avons proposé un modèle résolutif axé sur un plan d'inclusion mettant en exergue un projet d'accompagnement individualisé. Le projet individualisé supporte l'idée d'une personne entière dans son humanité et ses droits pour laquelle l'acte éducatif a pour fonction le renforcement des liens avec la collectivité dont il est issu.

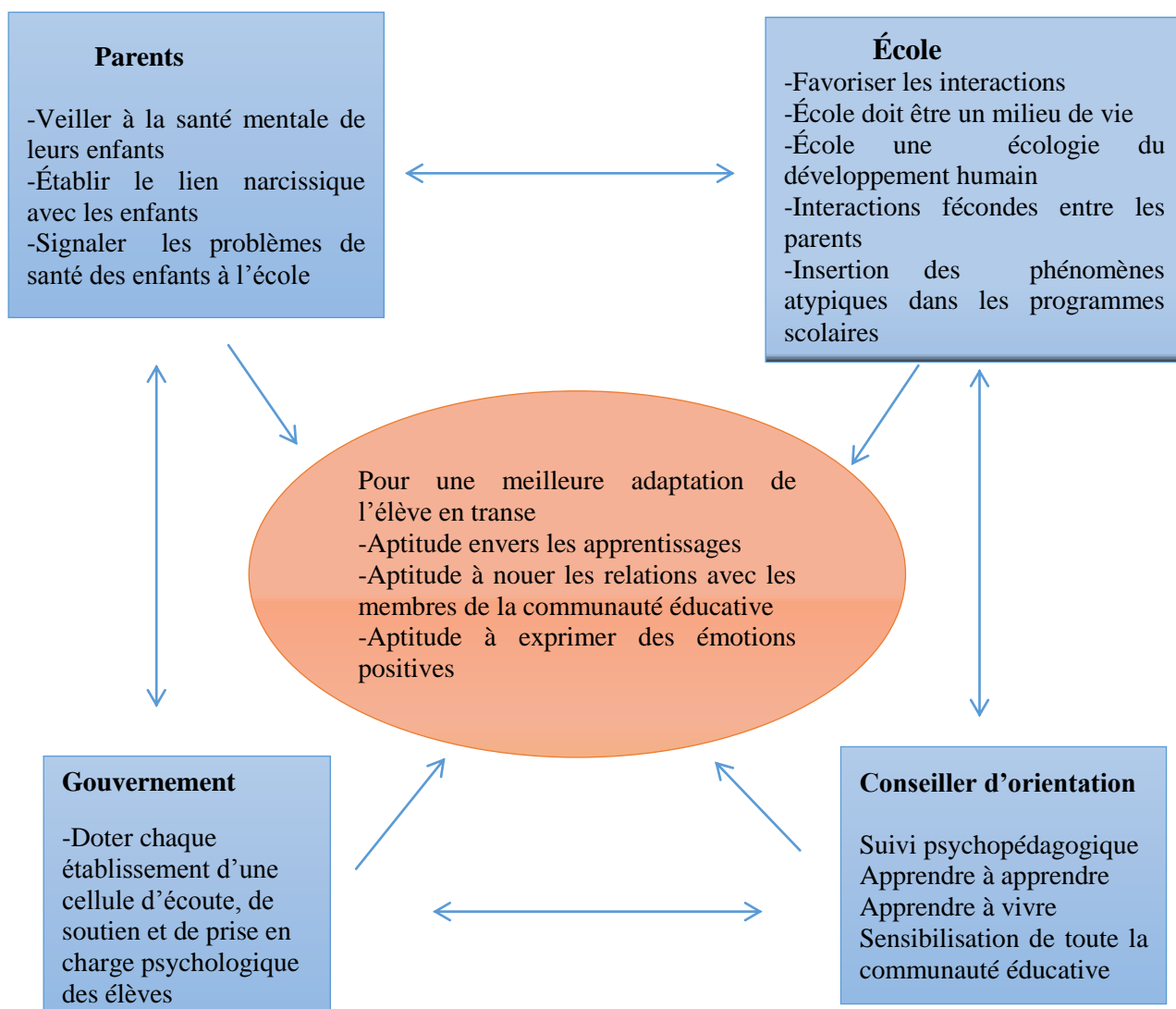


Figure 1 : Projet individualisé dans l'accompagnement des élèves en transe en milieu scolaire

5.3.2.1 Accompagnement par conseiller d'orientation

En tant qu'éducateur spécialisé, le conseiller d'orientation doit entreprendre des campagnes de sensibilisation auprès de la communauté éducative. Il doit susciter et encourager l'implication des pouvoirs publics, et des membres de la société civile dans le processus d'éradication du phénomène. Il doit élaborer les stratégies d'accompagnement des victimes. Le conseiller doit éclairer au mieux les élèves sur la crise d'adolescence. L'éducateur doit aider l'élève à mieux gérer cette phase de transition tant il est vrai que l'opinion publique penche beaucoup plus sur l'explication culturelle de la survenance de la transe en milieu

scolaire. Il semble à tout égard qu'il s'agit d'un phénomène dû à l'évolution de l'adolescent ; le corps de l'adolescent qui mue cherche à retrouver l'équilibre.

Cette sensibilisation vise l'implication de tous les acteurs dans le processus de changement de comportement vis-à-vis des victimes, et des représentations de la transe. Au lieu de la marginalisation, de la stigmatisation ou même de l'éviction scolaire, la victime de transe doit être soutenue par le groupe scolaire. Les souffrances de la victime doivent être partagées par son groupe, ceci contribuera à l'aider à surmonter cette souffrance. Les victimes doivent cesser d'être vues comme des inadaptés scolaires et sociaux ou des incapables mais prises comme des personnes à besoins spécifiques. Le conseiller d'orientation doit organiser des séances d'informations sur les causes, les manifestations et la gestion de la transe en milieu scolaire. En somme, son travail se résume à aider l'élève en difficulté à apprendre à apprendre, apprendre à vivre, en vue d'optimiser son parcours scolaire.

5.3.2.2 Rôle de l'école

Elle doit favoriser les interactions entre les différents milieux (famille/école). La collaboration entre le personnel scolaire, les familles et les communautés renforce les comportements sains et favorise l'instauration de milieux propices en dehors de l'école. La famille lui a confiée la charge de la socialisation de ses enfants. À cet effet elle doit veiller à leur intégrité physique et morale. L'école est une écologie du développement humain, un cadre de construction de la personnalité des apprenants où sont dispensés les enseignements théoriques et pratiques. Elle doit susciter une interaction féconde entre les apprenants, c'est une fonction essentielle qui permet la participation, l'expression des sentiments des apprenants qui n'ont que peu d'échanges avec leurs parents. Les parents doivent être informés de la structure scolaire des antécédents physiques et psychologiques de leurs enfants afin de prévenir la survenance des éventuelles crises.

L'éducation sur la transe et autres phénomènes paranormaux, doit être intégrée dans la formation du personnel éducatif. Ce qui permettra aux enseignants d'avoir les connaissances sur le phénomène et d'acquérir les compétences nécessaires à la prévention et à la gestion des cas de transe en milieu scolaire. Les services de santé scolaire doivent permettre de reconnaître les problèmes de santé et les facteurs de risque et gestion des conflits inter et intra psychique à un stade précoce. Ils peuvent aider les élèves issus des familles brisées et d'un environnement traumatisant à surmonter leurs difficultés.

5.3.2.3 Rôle des pouvoirs publics

La mise en œuvre de ces stratégies de prise en charge doit bénéficier d'une franche collaboration des politiques gouvernementales et d'un appui des pouvoirs publics. Les ministères de l'éducation et de la santé doivent jouer un rôle actif en dotant chaque établissement d'une cellule d'écoute, de soutien, et de prise en charge psychologique des élèves en transe. Pour éviter autant que possible de chevauchements et améliorer la cohésion du système de la santé mentale, la politique de lutte contre les crises de transe doit être fondée sur une approche globale et intégrée. Les décideurs peuvent renforcer l'action de la santé publique en adoptant des stratégies de prévention et la lutte commune à plusieurs autres maladies (asthme, épilepsie, hystérie, etc.) et en s'attaquant aux facteurs de risques que l'on retrouve le plus communément chez les individus et dans la population. Notons en plus que, les programmes de formation scolaire des élèves encouragent l'adoption de comportement sain. La diminution des risques de manifestation des transes à l'école et dans les familles est un moyen plus efficace. La réduction de ces risques aide à protéger la santé mentale des élèves. L'éradication du phénomène de transe passe par la collaboration entre le personnel scolaire, les agents de santé, les responsables communautaires, les parents et les élèves.

5.2.2.4 Apport des organisations de la société civile

Un rôle important incombe aux organisations de la société civile: celui de soutenir la mesure déployée pour prévoir et combattre les crises de transes en milieu scolaire. Elles influencent les décideurs gouvernementaux, le secteur privé aux postes clefs et fournisseurs des ressources humaines et financières précieuses aux programmes de la lutte contre toutes les maladies chroniques et partant tous les phénomènes paranormaux. La société civile est composée d'un large éventail de groupes et d'organisations, telles les associations des maladies et de consommateurs, les organismes de bienfaisances enregistrés. Les organisations non gouvernementales et intergouvernementales, les associations professionnelles et les groupes de sensibilisations. Elles peuvent aider dans une large mesure à prendre en charge tous les cas de crises à l'école. Les organisations de la société civile sont en bonne position pour diffuser l'information et les principaux messages relatifs aux transes aux particuliers, aux communautés et aux décideurs. La diffusion sur une grande échelle d'informations complètes et factuelles concernant les crises en milieu éducatif contribue à sensibiliser d'avantage l'opinion et suscite des changements de comportement. L'échange d'information relative aux maladies chroniques contribue également à promouvoir un débat public, à

encourager les activités de sensibilisation et à assurer que les maladies chroniques restent prioritaires dans le programme de santé publique.

Les organisations non gouvernementales, les groupes de sensibilisation et d'autres responsables communautaires doivent participer à l'organisation des campagnes auprès de la population et des manifestations pouvant conduire à l'adoption de mesure de santé publique. Ces initiatives peuvent être utilisées pour renforcer la sensibilisation aux risques des certaines crises à l'école, aux activités destinées à prévenir et combattre les maladies chroniques. Ceci dépend de la bonne coordination entre les organisations de la société civile, les ministères gouvernementaux, les responsables communautaires, les personnels soignants et le secteur privé. Les partenariats efficaces encourageants la collaboration, réduisent la concurrence pour l'obtention des ressources, en permettant aux organismes de renforcer et d'étendre les programmes de lutte contre ces maladies.

Les planifications des soins de santé jouent un rôle crucial dans l'organisation et la prestation de services de la santé efficace et de la qualité pour la prise en charge des transes en établissement de plus en plus admises comme un grave problème de santé mentale au Cameroun. Pour assurer la qualité des soins et réduire les risques et la charge associés aux victimes de crise, il faut concevoir et mettre en œuvre des programmes complets et de bonnes pratiques dans les établissements de santé. L'adoption d'une approche de santé publique permet de réorienter l'action des personnels de la santé, qui ne doivent plus seulement soigner un patient à la fois mais de planifier les soins pour la population de patients. Cette approche de soins tient compte du point de vue des patients et des prestataires, sans négliger les nombreux facteurs, notamment les politiques locales et nationales, qui influent sur la prestation de soins tout au long de l'évolution de la maladie, de la prévention aux soins palliatifs. La prise en charge efficace des troubles mentaux passe par une approche complète et intégré des stratégies, qui consistent à mettre sur pied des équipes pluridisciplinaires de soignants et à établir un lien entre les patients et les ressources des communautés. Les soins intégrés requièrent aussi une collaboration entre soignants, et patients d'élève afin que ces derniers et leur famille possèdent les connaissances, les outils et les compétences nécessaires pour une prise en charge autonome.

Il a été question tout au long de ce chapitre de faire une interprétation des résultats obtenus sur le terrain. Ce chapitre a pris soin de confronter les résultats obtenus à ceux du cadre théorique. La confrontation consistait à éprouver nos propositions de départ, à identifier la

portée, mais aussi les limites de la démarche entreprise. Ceci a permis de dégager les enseignements de l'étude après des interrogations sur les corollaires ou implications. Ces enseignements ont permis l'élaboration du modèle résolutif présenté plus haut.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de cette étude, l'objectif poursuivi était d'examiner les effets de la rupture du contrat narcissique sur l'élève en situation de transe. Le constat est que, l'adolescence est une période difficile. Elle est marquée par de nombreuses crises. Ces crises peuvent apparaître chez certains sujets sous la forme de transe. La transe comme l'adolescence est une forme de transition, c'est-à-dire le passage d'un état à un autre. L'adolescent qui tombe en transe en milieu scolaire exprime un besoin d'aide. Ses crises de transe sont les manifestations bruyantes des appels au secours. En effet les travaux d'Anzieu (1995) ont montré que l'adolescent est à la recherche des équilibres à la fois corporels et psychiques que lui procure son environnement. Il a besoin d'établir des liens narcissiques avec son groupe. La théorie du contrat narcissique nous renseigne que le lien que l'individu a avec son groupe est déterminant pour la construction de son identité. L'adolescent a besoin du soutien de ses parents, de ses pairs bref de toute la communauté éducative pour franchir cette trajectoire. Or l'école est à la recherche d'un adolescent modèle, elle ne comprend pas que l'adolescent cherche à construire son identité personnelle par la réalisation des tâches développementales. L'éviction scolaire prescrite par le MINESEC montre que l'école n'est pas encore un milieu de vie. Elle demeure castratrice (Mvesso 2005) ; elle ne comprend que l'adolescence est une période de crise pathologique normale. L'adolescent qui pensait trouver un étayage vers ces aînés va se sentir rejeté et ceci peut engendrer des souffrances psychiques chez le sujet qui se sentira mis à la marge du groupe. D'où cette question; les effets de la rupture du contrat narcissique permettent-ils de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe. Pour atteindre l'objectif de ce travail, la recherche s'est adressée à un échantillon de deux sujets qui répondaient aux critères préétablis par l'enquêteur. La technique appliquée était l'échantillonnage typique. Les données ont été collectées à travers les entretiens semi-directifs et par le test de tache d'encre de Rorschach. Elles ont été traitées par une analyse quantitative et qualitative du test de Rorschach. Les principaux résultats obtenus sont :

La qualité du lien narcissique permet de comprendre les difficultés d'adaptation de l'élève en situation de transe. Les enfants ayant fait l'objet de cette recherche sont des enfants chez qui les états primaires (père, mère) ont fait défaut. Aussi un programme de soutien permettant de mieux comprendre et d'aider les élèves en situation de transe a été proposé. Ce programme peut englober d'autres formes de pathologies qui mettent les élèves en difficulté d'adaptation

scolaire. Par adaptation il faut entendre, le processus par lequel, l'élève trouve ses équilibres psychique et social dans le milieu scolaire. Il peut arriver que la qualité des étayages conduise le sujet à une précarité psychique. Cette fragilité découle de la précarité des liens intrapsychiques et intersubjectifs. La précarité entendue comme la rupture avec un objet social, c'est-à-dire la perte des repères identitaires.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Albarello, L. (2003). *Apprendre À Chercher*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Albarello, L. (2003). *Apprendre à chercher*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Anaut, M. (2003). *La résilience. Surmonter les traumatismes*. Paris : Nathan.
- Anaut, M. (2003). *La Résilience. Surmonter Les Traumatismes*. Paris: Nathan.
- Anderson, H-H. G –L. (1965). *Manuel des techniques projectives en psychologie Clinique*. Paris : Éditions universitaires.
- Anderson, H.-H. G-L. (1965). *Manuel Des Techniques Projectives En Psychologie Clinique*. Paris : Éditions Universitaires.
- Anzieu, (1985). *Le Moi Peau*. Paris : Dunod.
- Anzieu, D. (1975). *Le groupe et l'inconscient*. Paris : Dunod.
- Anzieu, D. (1976). *Les méthodes projectives*. Paris : Presse universitaire de France.
- Auriol, B. (2007). « Physiologie de la transe ». En ligne. Consulté le 10/05/2009, <http://auriol.free.fr/parapsychologie/transe.htm>.
- Auriol, B. (2009) « Physiologie de la transe », En ligne. Consulté le 06/05/2009, <http://auriol.free.fr/parapsychologie/transe.htm>.
- Bacque, M. (2008) *travail psychique et difficultés de mentalisation aux épreuves projectives : l'hypothèse de la fragilité psychosomatique communication personnelle, société du Rorschach* p.1-28
- Benoit et Coll. (1988). *Dictionnaire clinique des thérapies familiales*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Bergeret, J. (1974). *La personnalité normale et pathologique*. Paris : Dunod.
- Bergeret, J. (1991). « Ordre et désordre mental ». In *La recherche*, INRA Éditions 22 : 674-681.
- Bergeret, J., Achaintre, A., Becache, A., Boulanger, J.J.etal. (1986). *Psychologie pathologie, théorique et clinique*. Paris : Masson.
- Bergeret, J., Becache, A. et al (1995). *Psychologie*. Paris : Masson 6^eéd.

- Biancarelli, B. (1994). « A propos d'un curieux phénomène d'hystérie collective en Égypte ». En ligne. Consulté le 14/03/2009, [http:// enna.revues.org/index 130.htm](http://enna.revues.org/index_130.htm)
- Bideau, J. (1980). « Développement moral et développement cognitif ». *Bulletin de Psychologie*. Paris : Presse Universitaire de France. 33- 345 Bordas.
- Bideau,J., Houd ,O Et Pedinelli,J-L. (2004).*L'homme en développement*. Paris :Armand Colin.
- Blanchet. A. (1985). *L'entretien dans les sciences sociales*. Paris : Bordas.
- Bloch, H. Chemama, R., Depret, E. et al. (2000). *Grand dictionnaire de psychologie*. Paris : Larousse.
- Bloch, H. Depret. E., Gallo, A ., Garnier, Ph., Gineste, M.D., Leconte ,P., et al. (1997). *Dictionnaire fondamentale de la psychologie*. Paris : Larousse –Bordas
- Blos, P. (1985). *Fils de son père. Adolescence*. Paris : Armand Colin.
- Braconnier, A. et Marcelle,D. (1988). *Psychologie de l'adolescence*. Paris : Masson.
- Brochka, K. (2007). « La transe ». En ligne. Consulté le 17/02/2010, de <http://www.com/cristalmag/tras.html>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecological of human development: experiments by nature and Design*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Boutin, (1997) *l'entretien des recherché qualitative*
- Cameroon Tribune N° 99803/5896 du 30/05/2001,pp.15-17.
- Cameroon Tribune N° 9782/5882 du 16/10/2001,pp.15-18.
- Cameroon Tribune N° 6985/3987 du 18/10/2007, p.13.
- Canguilhem, G. (1966). *Le normal et le pathologique*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Castoradis Aulagnier, P. (1975). *La violence de l'interprétation de l'énoncé au pictogramme*. Paris : Le Seuil.
- Chantillon, N. (2002). « L'impact de l'énoncé du mot hystérie dans les représentations du sens commun : La forclusion du traumatisme ». In *L'hystérie dans tous ses états*. 145-165. Paris : l'Harmattan.
- Chemama, R. (1993). *La psychanalyse*. Paris : Larousse-Bordas.
- Cloutier. (1996). « La socialisation des adolescences ». In *Ressources pédagogiques* 123-143. Collèges des CPE, JUFM de Paris.

- Cyrulink, B. (1993). *Les nourritures affectives*. Paris : Odile Jacob.
- Debesse, M. (1936). *Comment étudier les adolescents ?* Paris : Presse Universitaire de France.
- Debesse, M. (1941). *La crise d'Originalité Juvénile*. Paris : Presse Universitaire de France
- Depeleteau, F. (2003). *La démarche d'une recherche en sciences humaines*. 3^e éd. Laval : Presse Universitaire de Laval.
- Depelteau, F. (2003). *La démarche d'une recherche en sciences sociales*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Devereux, G. (1977). *Essais d'ethnopsychiatrie générale*. Paris : Gallimard.
- Diakine, R. (1968). *L'abord psychanalytique de l'hystérique, confrontation psychiatrique de l'Hystérie*. Paris : Dunod.
- Fernandez et Catteeuw, M. (2001). *La recherche en psychologie clinique*. Front Cover Lydia, Edition 2001.
- Kaes, R. (1993). *Le groupe et le sujet du groupe*. Paris : Dunod.
- Kaes, R. (2008). *La réalité psychique*. Paris : Dunod.
- Kaes, R. (2012). *Le malêtre*. Paris : Dunod.
- Lehalle, H. (1995). *Psychologie des adolescents*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Jeammet, P. (2008). *Pour nos ados, soyons adultes*. Paris : Odile Jacob.
- Male, P. (1964). *Psychologie de l'adolescent*. Paris : Universitaire de France.
- Male, P. et al. (1975). *Psychothérapie du premier âge*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Marine C. Et Escribe C. (1998). *Histoire de la psychologie générale. Du behaviorisme au cognitivisme*. Paris : In Presse Edition.
- Maryniak, L. (1988). *Représentations des règles morales et leur transgression chez l'enfant et le préadolescent*. Thèse, Université Paris 13
- Mead, M. (1972). *Le fossé des générations*. Paris : Denoël.
- Meil, C. (1999). « La toxicomanie ou la quête impossible de l'objet ». In *psychotropes*. Vol.8, 1, 7-20. Paris : Presse Université de France.
- Mgbwa, V. « Image de soi de l'adolescent qui tombe en transe dans les établissements scolaires ». In *Syllabus Review* 2(3), 2011 : 129-162.

- Moubeb, J. (2007). *Crise de « rezeberens » et vécu relationnel chez les adolescents en milieu scolaire camerounais : une étude des cas*. Mémoire de Master. Université de Douala.
- Mvesso, A.(2005). *Pour une nouvelle éducation Au Cameroun : Les fondements d'une école Citoyenne et de Développement*. Yaoundé : Presse universitaires de Yaoundé.
- Nkoum, B.A (2005). *Initiation à la recherche : une nécessité professionnelle*. Yaoundé : Presses de l'UCAC.
- Oughourlian, J. (2000). *Hystérie, Transe, Possession : un mime nommé désir*. Paris : l'Harmattan.
- Parot, F. et Richelle, M. (1992). *Introduction à la psychanalyse. Histoire et méthodes* Paris : Presse Universitaire de France.
- Pedinielli, J-L. (1994). *Introduction à la psychologie clinique*. Paris : Nathan.
- Piaget, J. (1932). *Le jugement moral chez l'enfant*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Piaget, J. (1946). *Les notions de mouvement et la vitesse chez l'enfant*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Coslin., P (2006). *Psychologie de l'adolescent*. 2^{ème} éd. Paris : Armand Colin.
- Postel, J. (2003). *Diction de la psychiatrie et de la psychologie clinique*. Paris : Larousse-Bordas.
- Pourtois, J-P. Et Desmet H. (1997). *L'éducation postmoderne*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Quinodoz, J.M (2006). « Apprivoiser la solitude : capacité d'être seul, portance et intégration de la vie psychique ». En ligne. Consulté le 09/11/2010, de <http://www.sospsy.com/bibliopsy/biblio13/biblio45/htm>.
- Rogers, C. R. (1967). *Le développement de la personne*. Paris : Dunod.
- Rosolato, G. (1975). « L'axe narcissique des pressions ». *Nouvelle Revue de la psychanalyse*.
- Rosolato, G. (1969). *Essais sur la symbolique*. Paris : Gallimard.
- Rousseau, J.J (1762). *Du contrat social ou principe du droit politique*. Paris : Flammarion.
- Rousseau, J.J (1762). *Émile ou de l'éducation*. Paris : Flammarion.
- Si Ahmed, D (2002). « L'hystérie au risque de la transe ». In l'hystérie dans tous ses états. 119-132, Paris : L'harmattan.
- Sillamy, N et al (1980). *Dictionnaire encyclopédie de psychologie*. Paris : Bordas.

- Sillamy, N. (1967). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse.
- Smirnoff, V. (1978). *La psychanalyse de l'enfant*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Song, E. F. (2002). *Le vécu de la perte d'objet dans la pression post-partum. Une étude de cas*. Mémoire de DEA. Université de Yaoundé I.
- Spitz, R. (1954). *Genèse des premières relations objectales*. Rev. Fr.Psychanal.
- Spitzer, R., Gibson, N., Skodol, A., Williams, W., First, M (2008). *Manuel diagnostique et statique des troubles mentaux*. Paris : Masson.
- Tournois, J. (1990). *L'évolution morale – le bien être, le mal et la gravité – Définition Mesure*. Thèse de doctorat de psychologie, Université de Nancy II.
- Tsala Tsala, J. –P. (2007). *Secret de famille et clinique de la famille africaine contemporaine*. Rev.Thér.Fam. Psychana, le Divan familial : 31-45.
- Vandecasteele, I .Lefebvre, A (2006) « De la fragilisation à la rupture du lien social : approche clinique des impacts psychique de la précarité et du processus ».In *Cahiers de psychologie clinique* n°6 ,137.
- Van der Maren, J M. (2004). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Edition de Boeck Université Rue Minimes 38,B-1000 Bruxelles.
- Wallon, H. (1942). *De l'acte à la pensée, essai de psychologie comparée*. Paris : Flammarion.
- Wallon, H. (1987). *Les origines du caractère chez l'enfant*. Paris : Quadrige Presse Universitaire de France.
- Weil-Barais, A. (1997). *Les méthodes en psychologie (observation, expérimentation, enquête, travaux d'étude et recherche)*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Wiki Dictionnaire. (2009). « Quiddité ». En ligne. Consulté le 15/06/2009, de <http://fr.wiktionary.org/wiki/quiddit%C3%A9>.
- Winnicott D. W. (1971). *Jeu et Réalité ; L'espace potentiel*, trad.fr. Paris : Gallimard 1975.
- Zazzo, B. (1966). *Psychologie différentielle des adolescents*. Paris : Presse Universitaire de France.



ANNEXES

-Attestation de Recherche

-Formulaire de consentement aux entrevues individuelles

-Guide d'entretien

-Compte rendu des entretiens d'Alicia

-Compte rendu des entretiens d'Alex

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT AUX ENTREVUES INDIVIDUELLES

Présentation du cadre de la recherche : Cette recherche est réalisée dans le cadre de la rédaction d'un mémoire en fin de formation de MINTOUNOU Rosalie Daisy Nicole, dirigée par le Dr Vandelin MGBWA du Département des Sciences de l'Éducation de L'École Normale Supérieure De Yaoundé I. Avant d'accepter de participer à cette recherche, veuillez prendre le temps de lire les renseignements qui suivent. Ce formulaire de consentement vous explique les buts de ce projet de recherche et ses procédures. Il indique les coordonnées de la personne avec qui communiquer en cas de besoin. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous présente ce document.

Nature de l'étude

La recherche a pour objectif de vérifier les effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe.

Déroulement de la participation

L'entrevue de type individuel, se déroulera au bureau d'orientation de votre établissement. Elle aura une durée de 15 à 20 mn et elle sera enregistrée sur audio, avec votre consentement. La collecte des données porte sur votre vécu familial et scolaire, votre perception du phénomène de transe. Les thèmes suivants seront abordés : la transe, le contrat narcissique et les difficultés d'apprentissage.

Participation volontaire et droit de retrait.

Vous êtes libres de participer à ce projet. Vous pouvez refuser de répondre à certaines questions ou encore de mettre fin à l'entretien à tout moment, sans avoir à fournir de raisons et sans aucun préjudice. Si vous décidez de mettre fin à votre participation, il est important d'en prévenir le chercheur responsable dont les coordonnées sont incluses dans ce document. Tous les renseignements personnels vous concernant, incluant les enregistrements, seront alors détruits.

Confidentialité et gestion des données. Dans les travaux produits à partir de cette recherche de mémoire, vous pourrez être identifié (e) soit par votre nom, soit par un nom fictif pour assurer votre confidentialité, selon ce à quoi vous consentirez spécifiquement. L'enregistrement audio et texte de transcription de l'entrevue accordée peuvent, avec votre consentement, être dépot et conservés dans un fond d'archives de la bibliothèque de l'École Normale supérieure de

Yaoundé pour fins de recherches ultérieures. Toutefois, si vous ne consentez pas à ce dépôt, l'enregistrement de l'entrevue et sa transcription seront détruits au terme du projet. Dans le cas où vous souhaiteriez que votre identité demeure confidentielle, les mesures suivantes seront appliquées :

- Les noms des participants dans aucun rapport ;
- les divers documents de la recherche seront codifiés (noms fictifs) et seul le chercheur aura accès à la liste des noms et des codes ;
- les résultats individuels des participants ne seront jamais communiqués.

Que vous souhaitez que votre identité demeure confidentielle ou non, les matériaux de la recherche, incluant les données et les enregistrements, seront conservés sous clé pendant un an. Au terme de cette période, ils seront détruits, à moins que vous acceptiez leur dépôt dans le fonds d'archives précité et ayez signé la formule de consentement prévue à cet effet. Remerciements. Votre collaboration est très précieuse pour cette recherche. Je vous remercie vivement d'y participer. Je soussigné (e) _____

consens librement à la recherche intitulée : « effets de la rupture du contrat narcissique sur les élèves en situation de transe ». J'ai pris connaissance du formulaire et j'ai compris le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients (le cas échéant), du projet de recherche, je suis satisfait(e) des explications, précisions et réponses que le chercheur m'a fournies, le cas échéant, quant à ma participation à ce projet. Date : _____

Signature du participant, de la participante. _____

GUIDE D'ENTRETIEN

Ce guide d'entretien est fait dans le but de recueillir les données ou des informations venant du patient. Il faut préciser ici que, ce guide a été utilisé pour les entretiens individuels. Notre type d'entretien part d'une interrogation partielle et en fonction de la réponse du consultant on a d'autres renseignements importants, en d'autres termes nous avons fait un entretien semi-directif. Cependant, avant la phase de communication, nous avons voulu bien préciser quelques paramètres de l'entretien au patient à savoir : la confidentialité des informations recueillies, l'objectif de cet entretien, le choix du patient, le thème de l'entretien, la prise de notes des réponses données par le patient

Identification de l'enquêté

- Nom
- Age
- Sexe
- Classe
- Type de famille
- Rang et nombre d'enfants dans la fratrie

Thème 1: Effets de la rupture du contrat narcissique

Sous- thème1: Effets socio dynamiques

- Processus de désaffiliation
- Émergence des situations d'exclusion
- Défaillance ou précarité des étaies familiaux et scolaires

Sous- thème 2: Effets psycho dynamique

- troubles de liens de continuité
- troubles de liens intersubjectifs
- troubles de l'activité de liaison psychique

Sous –thème 4:Le recours à des mécanismes de défense

-Négativité d’obligation

-Négativité relative

- Négativité radicale

Thème 2: La transe

Sous –thème 1: Les causes de la transe

-Lésion organique

-Lésion sociale

-Désordre mental

- La crise d’adolescence

Sous-thème 2: la durée du phénomène

Sous-thème 2: le sens du symptôme par le sujet porteur

Sous thème 3: la perception de soi face à ce désordre mental

Thème 3:Les difficultés d’adaptation de l’élève en transe

Sous-thème 1:Difficulté envers les apprentissages

Sous-thème 2:Difficulté à nouer les relations avec les autres membres de la communauté

Sous –thème 3:Difficulté à exprimer les émotions positives

COMPTE RENDU DES ENTRETIENS D'ALICIA

Noms et Prénoms : Alicia

Né (e) le : 20 – 01 – 2004

Classe de : 5^{ème} 4

Établissement : Lycée Leclerc

Nom du père :

Nom de la mère :

Profession : Coiffeuse

Nombre d'enfants : 2

Le rang dans la fratrie : 1

QUESTION SUR LA TRANSE ET LA SITUATION FAMILIALE

1. Quand tombes-tu en transe pour la première fois ?
 - *Ma première chute c'est l'année dernière. Quand j'étais au collège Maria Albert.*
2. Combien de fois es-tu tombée ?
 - *Trois fois dans ma salle de classe.*
3. Quel était le diagnostic ?
 - *Quand je suis tombée pour la première fois, on avait appelé ma mère, elle m'avait amené à l'hôpital.*
 - *Le médecin a dit que je n'avais rien. Que s'était des événements de la vie qui pouvait faire cela, que j'étais fragile et que je ne pouvais pas supporter certaines choses. Que j'étais sensible aux choses brutales, troublée par les événements.*
4. Selon toi quels sont ces choses sensibles événements ? , Tu peux me raconter ce qui ne va pas.
 - *Mes parents se sont séparés à la naissance de mon petit frère. J'ai été confiée à ma grand-mère paternelle à la l'âge de deux ans. C'est vrai que ma grand-mère est sympa avec nous. Mais j'aimerais vivre avec mon père et ma mère.*
 - *Je vis chez ma grand-mère paternelle parce que ma mère n'a pas d'habitat fixe et la maison de mon père est petite. « Les mauvaises surprises, ma camarade avait dit : Voilà un serpent. »*
5. Ici au lycée Leclerc tu es déjà tombé combien de fois ?
 - *Deux fois*
6. Quel sont les événements qui précède souvent les chutes ?

- *J'ai souvent mal à la tête, après j'ai les vertiges et l'estomac commence à me faire mal, hier par exemple, j'avais tellement mal à l'estomac et les maux de tête, je suis tombée dès que AWA est revenue.*

7. Qui est AWA ?

- *Awa est mon amie ! Elle me commandait par exemple, quand on marchait, je devais toujours porter son sac. Si elle avait besoin de quelque chose à la cantine, elle m'envoyait, c'est elle qui décidait de ce qu'on devait manger ou faire, je devais suivre partout au point où mes camarades m'ont surnommé « la queue ».*

8. Tu as dit tout à l'heure qu'AWA était ton amie, qu'est ce qui mit fin à votre amitié.

- *Tout le monde de la classe m'appelait déjà la queue et cela m'énervait déjà. C'est le pour cela que j'avais décidé de ne plus porter son sac et de ne plus faire ses commissions.*
- *AWA s'est fâchée et elle a demandé à mes autres copines (Alimatou) de plus me parler.*
- *Nous avons bagarrés et elle est revenue après un mois. Quand elle est revenue, dès que je l'avais vu, j'ai eu des vertiges, ensuite l'hémorragie nasale après, je suis tombée.*

9. Comment te sens-tu quand tu tombes ?

- *Quand je tombe, je me sens fatiguée, comme si, je n'étais plus moi. Je ne sais où je suis.*
- *Quand je me réveille, je demande qu'est-ce qui se passe.*
- *Quand je suis seule, je me pose des questions, je me sens différente de mes camarades. Je demande pourquoi moi et pas les autres.*
- *Partout où j'arrive, je suis la seule à tomber. D'abord à Maria Albert maintenant au Lycée Leclerc. Je me disais que, comme on m'a changé d'établissement je ne vais plus tomber.*

10. Comment sont tes camarades avec toi ?

- *Ici au Lycée Leclerc, ils sont tous sympa avec moi. J'ai même une camarade IWA qui me dit souvent qu'il faut que j'accepte et que c'est Dieu qui a voulu ainsi. Mais à Maria Albert je n'avais qu'une amie Angue Marie qui ne se moquait pas de moi. Le reste m'appelait « Sorcière », comme mon surveillant général*

ENTRETIEN DU CAS ALEX

Noms et Prénom ALEX

Né (e) le :

Classe PD2 Lycée Leclerc

Nom du père :

Nom de la mère :

Nombre d'enfants dans la fratrie : 5

Rang dans la fratrie : 3

QUESTION SUR LA TRANSE

1. Quand es- tu tombé pour la première fois ?

- *En classe de seconde au lycée Leclerc, ma chute était due au stress, au surmenage, ma mère m'avait amené à l'hôpital et on m'a prescrit les verres, et on a dit j'étais asthmatique.*

2. Comment te sens-tu quand tu tombes ?

- *Je me sens fatigué, je manque d'air, les battements cardiaques augmentent. Je ne suis pas conscient.*
- *En fait madame, je ne suis pas asthmatique, je suis possédé Le 25 décembre de l'année dernière, je suis entré au coma. On m'a fait des examens, on ne voyait rien. On a même fait le craquage du cœur toujours rien.*
- *C'est alors qu'un médecin a conseillé à ma mère d'aller voir un pasteur.*
- *Quand je tombe, j'ai souvent des visions, soit des gens me menacent en disant des choses méchantes par exemple: «tu vas mourir », comme je suis le seul qui à avoir fréquenté avec l'âge que j'ai dans ma famille.*
- *Soit des visions sur ce qui va arriver sur des gens. Sur les évènements, avant, il fallait que je tombe en transe pour le faire. Maintenant je le fais sans entrer en transe.*
- *Le jour que je tombé quand vous étiez là j'ai eu une vision, il y a trop de sorciers en classe, ils ont tendance à tirer l'énergie des gens*

3. Comment se comporte tes camarades avec toi ?

- *Certains sont attentionnés. Pour d'autre, ils disent que je fais semblant, certains disent que je veux me faire voir et attirer l'attention.*
 - *Mais moi ça ne me dis rien.*
 - *En ce qui concerne les enseignants, ils paniquent souvent quand je tombe.*
4. Selon toi, les crises de transe peuvent perturber tes études ?
- *Oui surtout au premier trimestre, quand le pasteur venait faire les prières ou quand j'allais là-bas. Quand je sors de la transe, je suis fatigué et je ne peux plus apprendre. Le lendemain, je somnole en classe*

Entretien du 15 avril 2016

5. Comment tu sais que tu es possédé ?
- *On me dit et la personne qui me possède ne me parle plus quand on à faire les prières.*
6. Cette personne c'est qui ?
- *Ma tante.*
7. Qui est ce qui se passe avant que tu ne tombes ne transe ?
- *Je vous ai dit hier que j'avais souvent les visions. C'est quand j'ai les visions que je tombe.*
8. Qu'est-ce que les gens disent de toi ?
- *Rien*
9. Comment vis tu cette situation ?
- *J'accepte cette situation. Puisque Dieu a voulu ainsi*
10. Est-ce que tu peux décrire ce que tu ressens dans ton corps ?
- *Madame, je ne me sens pas bien, moi-même, je n'arrive pas à décrire ces choses-là.*

CARACTERISTIQUES NON – VERBALES

- ✓ Visage pâle
- ✓ Main dans les poches de sa chemisette

✓ Regard fuyant

Protocole des planches des données au Rorschach

Réponses	Enquête	Cotations
<p>I</p> <p>22''</p> <p>><^v-</p> <p>-1) comme la citrouille</p> <p>-2) le melon</p> <p>- 3) une chauve-souris</p> <p>2 '29 ''</p>	<p>« la chauve-souris là a une tête de mort, c'est tout ce qui est mauvais » (D)</p> <p>« ça me rappelle la souffrance, les problèmes que j'ai eu depuis mon parcours scolaire, par exemple quand je voulais entrer en 6^{ème}, le marché de papa avait tout brulé, le temps-là ma mère se débrouillait et j'ai commencé tardivement l'école, papa a emprunté de l'argent dans sa réunion pour relancer son marché» Dd</p> <p>« ce qui est bien pour moi maintenant c'est que ma mère travaille déjà, elle était obligé de rentrer à l'école, et recomposer les examens, et c'est comme ça qu'elle est entré dans l'école des enseignants »</p>	<p>G, A, Ad</p> <p>G, Kan, A,</p> <p>G, D, A, Ban</p> <p>Cf, F+ E</p> <p>Transfert, dévalorisation de l'image parentale surtout maternelle</p> <p>Soit la recherche d'un appui fondamental, un processus dynamique du transfert.</p>
<p>II</p> <p>17''</p> <p><> - rien, je ne vois rien</p> <p>-4) C'est l'aigle</p> <p>-5) un signe rouge et noir</p>	<p>« on m'avait montré dans le rêve que l'aigle c'est le signe de la mort »(D)</p> <p>« les sorciers l'utilisent le plus souvent pour voyager. »(Dd)</p> <p>« ça a un trait à ma vie, car lorsque j'avais trois ans, la voiture a failli me cogner, une voiture Toyota style</p>	<p>G, A , Ad, Kan</p> <p>D, C , F-</p> <p>Sang, Kp, Cf</p> <p>Kob, Fc, Ef</p> <p>Problème sexuelle, perturbations</p>

<p>2' 12''</p>	<p>pajeuro, noir fumée » (Dbl)</p> <p>« a10 ans, la même voiture est revenue pour me cogner et ma tante a dit que c'est à ce moment qu'elle m'a initié dans la sorcellerie » (C)</p> <p>« ma tante venait me prendre par cet aigle là ou par un hibou»</p> <p>« le rouge là c'est la couleur du vendredi, puisque c'est ce jour qu'ils font des réunions des sacrifices» Dd</p> <p>« le noir c'est la couleur de la perte, puisque quand tu ne réussis pas ce que tu as planifié, tu portes l'habit noir pour avoir plus de pouvoir»</p>	<p>sexuelles</p>
<p>III</p> <p>18''</p> <p><>v</p> <p>-6)il s'agit des avions de nuit</p> <p>-7)ça ressemble aussi au hibou</p> <p>1'47''</p>	<p>« Ici c'est le centre d'inertie, c'est-à-dire quand on te touche là tu meurs » D</p> <p>«ça me rappelle mon parcours scolaire, ma tante se transformait souvent et allait falsifier mes notes dans la sorcellerie»(D)</p> <p>«Quand moi je tombe à l'école c'est elle qui me fait tomber, mais tout le monde à l'école sait que je tombe parce que je suis asthmatique» Dbl</p>	<p>D ,Kob ,CF Ban</p> <p>G, Kp,</p> <p>D , Dd ,F+,</p> <p>Dd , Dbl,Ad,</p> <p>K,A, Ef</p>
<p>IV</p> <p>27''><>v</p> <p>- 8) Je vois deux images</p>	<p>«les deux images ci ressemblent à une chauve-souris ou à un Chimpanzé » (D)</p> <p>« C'est dur à dire, ma tante s'est</p>	<p>D, DdKan,</p> <p>G,D, A,</p> <p>Ad,E</p>

<p>-9) je vois aussi comme l'aigle</p> <p>- 10) la musaraigne</p> <p>2'19"</p>	<p>servi de la musaraigne pour stopper l'évolution de mon organe sexuel puisque ça n'évolue plus »Dbl</p> <p>« il Ya de fois les musaraignes remplissent à la maison et c'est ça qui me fait faire des mauvais rêves et le jour suivant, je tombe à l'école »</p> <p>Dd</p>	<p>G, kan, A,</p> <p>Dd,F- Kp</p>
<p>V</p> <p>20"</p> <p>Δ V <></p> <p>-11) C'est une chauve-souris</p> <p>- 12) c'est aussi comme deux chats ,</p> <p>-13) je vois comme une chauve-souris</p> <p>-14) Voici les pieds</p>	<p>« ça me rappelle les chauves-souris, tout le monde sait que c'est un animal de la nuit»</p> <p>D (inférieur), D(Latéral)</p> <p>«les chats sont de part et d'autre, ils me placés, ils me rappellent le poison qui sème de la zizanie entre les gens »</p> <p>«les chats ont neuf vies physiquement et les sorciers utilisent souvent cet animal pour se</p>	<p>G,D, A,Ban</p> <p>D,Dd, Kan</p> <p>G,D,Fc</p> <p>Dd, C</p> <p>F-E</p>
<p>VI</p> <p>18"</p> <p><><</p> <p>15)-C'est comme un chat</p> <p>- 16) une peau de panthère</p> <p>- 17) je vois aussi comme</p>	<p>« ça me rappelle le village, 'est souvent là-bas qu'il ya beaucoup de peau de panthère» D</p> <p>J'ai déjà dit que le chat c'est un animal des sorciers... »</p> <p>« l'épée là c'est souvent une aide peut-être que si tu es attaquée par</p>	<p>G, F±, Art,</p> <p>D, E,A,</p> <p>EF</p>
<p>VII</p> <p>27"</p>	<p>«c'et les serpents qui font la sorcellerie» (D)</p> <p>«le siège là est entouré de serpents,</p>	<p>G, A, Kan</p> <p>D, Kp, F-</p>

<p>Λ V- ><</p> <ul style="list-style-type: none"> - 18) Les serpents - 19) Le siège <p>3'33''</p>	<p>c'est quand on initie quelqu'un dans la sorcellerie qu'on s'assoit sur le genre de chaises là»(Dbl)</p> <p>« quand ma tante m'avait initié, dès l'âge de 02 ans, elle m'avait dit que c'est toi maintenant qui dirige le trône »</p> <p>Quand ma mère m'a accouché, c'est mon père qui a appelé sa sœur là pour venir garder ma mère, elle d'abord fait que qu'à la naissance je manque l'oxygène et même le sang »</p> <p>« le temps-là in n'avait pas de problème entre papa et ma mère, mais après les problèmes ont commencé quand ma mère était enceinte de moi, parce que mon père a dit que ma mère a pris la grossesse dehors , c'est comme ça qu'il nous abandonne »</p>	<p>G, Kob, C</p> <p>Dd, Anat, FE</p> <p>E</p>
<p>VIII</p> <p>18''</p> <p>Λ<-</p> <ul style="list-style-type: none"> - 20) le guépard -21) le poisson -22) Une colline - 23) les algues 	<p>« ma tante continue souvent à se servir du guépard pour venir me persécuter la nuit» (D)</p> <p>« c'est comme une végétation sur une colline que je connais bien au village »(Dd)</p> <p>«à la base de la colline dont je parle, je vois comme une flamme et du sang, attention » D (lat.)D (orange)</p>	<p>G ,Kp , A</p> <p>G, Fc , Ad</p> <p>Dd,pays, F+</p> <p>C,CF, Feu</p> <p>Sg, Geo ,</p>

1'32"		
XI 23" Λ V < 24) L'éléphant 25) Le corbeau 26) L'hippopotame 27) Le gorille «1'01"	« C'est les animaux sauvages qui versent du sang » (Dbl) «j'aime quand même les documentaires où on parle de tout ceci (D orange)	G, A, Kan G,A, Dd, F- , G ,CF , A G, kan
X 10" Λ V < -28) l'antilope -29) les fourmis -30) Le lama 31) Le tamanoir 2'03"	«il s'agit des animaux méchant qui ne donnent pas le lait et que quand les gens utilisent dans la société»(D) « ma possession a un peu diminué et j'essaie de préparer mon examen On cherche trop les enfants de mon père	G, D ,A D, A,FE , F- G, D, C , G, Dd, FC,